Dix-huitième Année No 5717 Edition Quotidienne Tirage certifié par l'A. B. C. Québec, jeudi, 13 août 1925

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE Directeur: Jules DORION "Instaurare omnia in Christo"

Le combat

Honneur à ceux qui, provoqués au combat, descendent dans l'arène avec la ferme persuasion que la force de l'injustice aura un terme et qu'elle sera un jour vaincue par la sainteté du droit et de la religion.

LEON XIII.

NOUVELLES CONVERSATIONS QUI AMENERAIENT UN RESULTAT FINAL

Les réunions de Londres, qui viennent de prendre fin, ont ouvert de nouveaux horizons. — Entente entre les deux ministres. — Un communiqué.

LE PACTE DE SECURITE

Londres, 13 — Le ministre français des affaires étrangères, M. Aristide Briand, a quitté Londres aujourd'hui pour retourner en France. Il est satisfait du résultat qui a couronné les conférences qu'il a eues avec M. Austen Chamberlain, secrétaire du Foreign Office, au sujet du pacte de sécurité.

Le communiqué suivant a été publié, hier soir, par le ministère anglais des affaires étrangères:

"Les pourparlers entre M. Briand et M. Chamberlain ont amené une entente commune concernant la réponse que la France, d'accord avec les Alliés, se propose de faire à la dernière note allemande concernant les traités de garantie mutuelle et d'arbitrage.

"Les deux ministres ont profité de cette occasion pour échanger leurs vues respectives au sujet du pacte de sécurité. Un tel traité cependant ne pourra prendre forme qu'après que des conversations auront eu lieu entre les représentants de toutes les parties intéressées dans cette question.

"Les réunions de Londres ont sensiblement amélioré la perspective de nouvelles conversations qui auraient lieu prochainement et qui devraient amener un résultat final".

Briand et Chamberlain ont profité de leur entrevue pour échanger leurs vues au sujet du pacte de sécurité.

Ils sont actuellement les seuls à savoir exactement leur opinion à ce sujet, mais le Foreign Office a fourni hier soir une déclaration disant que "la conférence a sensiblement amélioré la prespective le

(Suite à la page 7).

L'ENTRETIEN DES TROUPES AU CAP-BRETON

Le compte sera envoyé au gouvernement de la Nouvelle-Ecosse. — M. Rhodes refuse.ait de p yer.

$325,000

Halifax, 13.— Les troupes qui avaient été demandés pour protéger la région des mines, au Cap-Breton, vont maintenant retourner dans leurs quartiers généraux.

Le coût du trasport des troupes et leur entretien du 12 juin au 8 août s'élève à $325,000, d'après les chiffres fournis par le ministère de la défense nationale, hier, au procureur général à la requête du major général H.-C. Thacker,, officier en charge du district.

Ces chiffres représentent un estimé basé sur une dépense moyenne de $4,224 par jour, plus huit dollars pour le transport aller et retour au Cap Breton.

A la suite des anciennes grèves, chaque fois que des troupes avaient été requises pour maintenir l'ordre, les municipalités devaient payer le coût total de leur entretient et de leurs salaires. Dans le présent cas, en vertu de l'amendement concernant la requisition de troupes, c'est la province de la Nouvelle-Ecosse qui recevra le compte et devra payer.

On saura ce que la province aura exactement à payer lorsque les comptes auront été préparés par le ministère de la défense nationale, mais on affirme sous bonne autorité que le gouvernement provincial va s'opposer au paiement des dépenses qui auraient été encourues quand même si ces troupes avaient été gardées à leurs quartiers réguliers au Canada.

LES MODES INDECENTES

Rome, 13. — Les Ordinaires des diocèses du Piémont viennent de publier une ordonnance conjointe qui atteint la femme aussi bien que le petit enfant. Cette ordonnance est relative aux vêtements immodestes. Elle interprète les récentes exhortations du Saint-Père contre l'immodestie des vêtements féminins et prescrit des vêtements plus modestes pour la femme et pour l'enfant. Cette ordonnance désigne comme "parties indécentes du corps:" le bras (du coude à l'épaule(, le dos et les jambes (de la cheville du pied au genou.)

Les "bras nus" sont interdits sur la rue pour les enfants qui prennent ainsi d'habitude du déshabillé.

Le premier article de cette ordonnance dit que les femmes devront porter des habits avec manches en bas du coude et que les petits garçons et les petites filles devront porter des culottes et des robes descendant en bas du genou. Et l'article trois dit que l'habit ne devra pas laisser voir plus de deux pouces à la base du cou; pour les jeunes filles, la robe devra se rendre au genou et pour les femmes mariées à la cheville du pied.

Le tissu des habits ne devra pas être transparent.

LE NOUVEAU NOVICIAT DE LA COMPAGNIE DE MARIE A NICOLET

Mgr Auneau, vicaire apostolique du Shiré en a présidé l'inauguration hier. — S. G. Mgr Bruneault a chanté la messe.

Nicolet, 12.— Ce matin, à Nicolet, la double bénédiction du Noviciat local de la Compagnie de Marie et de la chapelle qu'il abrite, a été marquée par de belles fêtes religieuses. Celles-ci avaient été organisées par le R. Père Jalbert, P.S.M., supérieur actuel du noviciat. Elles furent magnifiées par la présence de S. G. Mgr J.-H.-S. Bruneault, évêque de Nicolet, de S. G. Mgr Louis Auneau, évêque titulaire de Cerasonte et vicaire apostolique de Shire, Nyasaland, Afrique, du Chapitre diocésain, et d'un fort contingent de religieux qui appartiennent à la Société de Marie A dix heures, S. G. Mgr Auneau présida la bénédiction de la chapelle et des autres pièces du noviciat. Il donna ensuite le sermon de circonstance au cours de la "pontificale" que chanta S. G. Mgr Bruneault.

"Haec est domus Dei porta coeli", tel est le texte que l'éminent prédicateur nous a paru développer. Il dit sa joie de revenir au Canada après une absence de trente ans et la signification de l'acte liturgique d'aujourd'hui, qui est à la fois une cause de joie, un motif de gratitude et une raison d'espérance. Il donne des précisions sur l'oeuvre de Shire, sur les cinq-mille néophytes ou baptisés que donne annuellement cette mission et sur le projet de fonder une congrégation de religieuses indigènes, les Servantes de Marie. Cette mission date de 1901.

Un banquet termina ces fêtes fort bien réussies et dont le succès témoigne de l'initiative éclairée du Père Jalbert.

Le noviciat qui combinera à Nicolet les anciens de Cyrville, Ont., et de Papineauville, est logé dans une fort belle construction de pierre et de briques, solide comme l'Eglise catholique, et qui mesure 120 pieds sur 50. C'est M. Louis Caron, de Nicolet, qui en fut l'architecte comme c'est la compagnie dont il est le président qui a édifié cet immeuble magnifique.

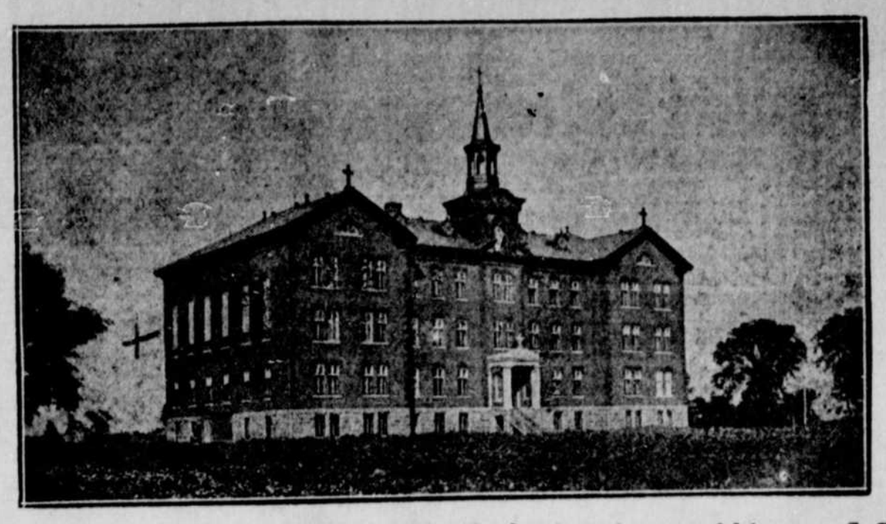
La compagnie de Marie a été fondée en 1708 par la bienheureux Grignon de Monfort. Le but de la communauté est la prédication, les missions et les retraites. La maison-mère est à Saint Laurent sur Sèvre —diocèse de Lucon, France——. Le supérieur général est le R. P. Henri Richard.

Cette communauté posède un orphelinat bien connu à Montfort. Quatre pères et 10 frères coadjuteurs forment le personnel. Plus 400 orphelins y sont hébergés.

Le noviciat de Nicolet est dirigé par le R. P. Jalbert. Il y a actuellement quatre pères, onze novices et plusieurs frères coadjuteurs.

Dans le diocèse de Montréal, la Compagnie de Marie a la direction de la paroisse Sainte-Hélène et de celle de Dorval.

Dans toute la province de Québec les Pères de Montfort comptent 86 pères, 30 scolastiques, 30 frères coadjuteurs et plusieurs novices.



Le Noviciat des Pères de Marie qui a été bénie et inauguré hier par S. G. Mgr Louis Auneau, S. M. M., évêque titulaire de Cérasus et vicaire apostolique du Shiré, mission confiée depuis 25 ans à la Compagnie de Marie, Nyassaland, Afrique. — La chapelle est ici logée à l'aile gauche.

LE TOUR DE L'EUROPE EN TROIS JOURS

Paris, 13.—Le caitaine Arachart, aviateur français, est de retour au Bourget, après avoir accompli le tour de l'Europe en trois journées. L'aviateur partit lundi matin et se dirigea d'abord vers Constantinople. Il quitta cette ville mardi matin pour se rendre à Moscou. Il laissa cette ville, hier matin, et revint en France hier soir, après avoir fait une rapide escale à Copenhague.

INVASION EN PERSE

Londres, 13.—Une dépêche de Constantinople dit qu'un détachement turc a traversé la frontiere et occupé le territoire persan. La Perse a protesté immédiatement auprès du gouvernement d'Angora contre cette action.

La guerre religieuse EN FRANCE

AU PAYS DE CAUX

Paris, (Corr. spéc)—Une grande réunion catholique a rassemblée à Ourville-en-Caux (Seine-inférieure), 6,000 hommes venus des cantons d'Ourville, de Cany, de Valmont, de Fécamp, de Saint-Valéry, de Fontaine-le-Dun, de Fauville, de Doudeville, de Lillebonne.

La réunion eut lieu dans la hêtrée du vieux château sous la présidence de S. G. Mgr de la Villerabel, archevêque de Rouen, qu'accompagnaient M. Anquetil, député de la Seine-Inférieure, et de Beauvoir, conseiller général.

Le P. Doncœur, dont la parole vibrante et la chaude éloquence entraînèrent à plusieurs reprises les applaudissements enthousiastes de la foule, rappela qu'il était temps pour les catholiques français de parler clairement. Il exposa le programme à la réalisation duquel ils doivent travailler d'un effort viril et tenace: faire respecter et reconnaître tous leurs droits et toutes leurs libertés d'hommes et de citoyens.

S. G. Mgr de la Villerabel remercia le P. Doncœur et exhorta ses auditeurs à user de la liberté précieuse de s'organiser et de se défendre, que la rupture du Concordat—par ailleurs si funeste—leur a rendue.

Dans la matinée, l'archevêque de Rouen alla déposer des fleurs au monumen élevé aux enfants de la commune d'Ourville morts à la guerre.

BESOIN D'ORGANISATION

Paris, (. Sp)—Plus que jamais les catholiques français doivent sentir le besoin d'organiser puissamment leurs forces et de n'en laisser disperser aucune. A la Chambre, les majorités changent, mais la faiblesse des idées, l'ignorance religieuse, l'absence de principes catholiques restent les mêmes. Quand l'organisation catholique enserrera le moindre hameau de France, on s'aperoevra, répétons-le, qu'elle groupe toutes les forces saines de la nation, et, sans être politique au sens bas du mot, elle sera l'avenir du pays.

C'est à cette œuvre de longue haleine, travail d'instruction et d'entente mutuelle, que se dévouent de nombreux et ardents catholiques.

A NARBONNE

La région de "Narbonne" ne passe pas pour très catholique et cependant le Congrès catholique qui s'y est tenu malgré la coïncidence de fêtes religieuses et la saison d'été avancée, a réuni un millier de catholiques.

Dans la séance d'études, on s'est préoccupé avec raison de la presse, sur laquelle on a entendu un excellent rapport de M. l'abbé Touzon et on a traité des questions d'organisation. L'après-midi dans la cour du Grand-Séminaire, s'est tenue la réunion générale, sous la présidence du Dr Cayle, président de l'Union des catholiques du diocèse de Carcassonne, L'orateur

Suite à la page 3

LE PACTE DE SECURITE ET LES DOMINIONS

Londres, 13.— Le Canada et les autres Dominions britanniques vont être invités à assumer certaines obligations en rapport avec le pacte de sécurité, et ils seront appelés à faire connaître s'ils sont disposés à accepter ou à refuser cela.

La Grande Bretagne va faire appel aux Dominions en donnant pour raison que le pacte de sécurité est une affaire britannique plutôt qu'un problème impérial, et que de même que la Grande Bretagne a, dans le passé, écouté avec sympathie le Canada et l'Australie chaque fois que ces Dominions ont eu sur les bras quelques problèmes étrangers d'une nature spéciale, de même elle a le droit de s'attendre à ce que les Dominions l'écoutent avec une égale sympathie quand elle a à leur exposer ses propres problèmes.

Le texte complet du pacte de sécurité sera donc communiqué aux Dominions pour considération, avant qu'il soit signé et ratifié par le parlement britannique.

Enfre-temps, la réponse de la France à l'Allemagne préparera la voie à une conférence entre l'Allemagne et les Alliés. Le seul point à régler est de savoir si l'Allemagne fera le premier pas vers cette conférence, ou si une note devra lui être adressée pour l'inviter à entrer en pourparlers.

Au sujet du pacte de sécurité, il existe encore des divergences de vues entre la France et la Grande Bretagne. M. Chamberlain, secretaire du Foreign Office, continue d'insister pour que la responsabilité britannique en Europe occidentale soit limitée aux véritables hostilités dans les cas d'agression assez clairs pour qu'il n'y ait pas de doute dans l'attribution de la culpabilité de l'agression, tandis que la France veut que chaque violation soit soumise à l'attention des diplomates, ce qui, dans l'opinion de l'Angleterre, aurait tout probablement pour résultat de conduire à la guerre.

ACCIDENT

Ottawa, 13. — Un cable d'acier se briasant, hier aux travaux d'une digue aux chaudières sur la propriété Bronson, servant à monter une chaudière de ciment à une hauteur de 80 pieds, a tué un journalier, William-J. Day, d'Ottawa, âgé de 28 ans et blessé deux autres sérieusement, Alonzo Villeneuve, 17 ans et Lionel Vaine, 19 ans. Ces deux derniers sont de la Gatineau. Day a eu la tête fracturée et a succombé deux heures plus tard.

TENTATIVE DE MEURTRE A MONTREAL

Montréal, 13 — Une tentative de meurtre a eu lieu, hier après-midi, dans une taverne de la rue Ste-Catherine. Deux individus qui étaient connus des habitués et des commis de la taverne comme étant des amis et qui allaient prendre de la bière ensemble depuis fort longtemps ont été les acteurs de la tragédie.

Trois coups de revolver ont été tirés par l'un des deux copains et deux des balles atteignirent la victime à l'épaule et au poignet. La victime, qui se nomme J. Perkins, fut transportée d'urgence à l'hôpital général où on constata qu'une balle avait traversé le poignet de la victime; quant à la balle à l'épaule on ne l'a pas encore extraite. La police à deux heures plus tard, arrêté l'assaillant du nom de O'Reily qui a été identifié par des témoins du drame comme étant l'auteur de cette tragédie. La police prétend que O'Reilly aurait déclaré à un compagnon où il travaillait qu'il commettrait un crime quelconque sous peu.

LA GUERRE DES BRASSERIES

Montréal, 13 — La guerre entre les brasseries de Montréal a pris fin et le prix de la bière se vendra désormais $1.80 la douzaine au lieu de $1.10 la douzaine, c'est-à-dire qu'elle reviendra à son ancien taux dès ce matin. Les parts de la National Breweries à la bourse ont subi une hausse soudaine. On annonce officiellement que les intérêts de la Brasserie Frontenac passent aux mains d'un groupe de financiers de Montréal à la tête desquels se trouve M. Denat Raymond, propriétaire de l'Hôtel Windsor. On n'a pu savoir si la National Breweries à quelque part dans la transaction qui s'est faite hier.

Les capsules à $5., $2. et $1 de la bière Frontenac vont disparaître instantanément.

C'est une transaction de près d'un million de dollars.

L PRX DE L'ANTH ACITE

Montréal, 13 — A cause de la grève qui menace que de se déclarer dans les houillères de la Pennsylvanie, le prix de l'anthracite américain augmentera à Montréal de 50 sous la tonne, samedi prochain.

A partir du 15 août le prix du charbon domestique américain sera de $16 la tonne au lieu de $15.50.

Des nouvelles des houillères annoncent que l'on prévoit une grève d'un mois et même peut-être de deux mois. On croit qu'il est possible cependant que le gouvernement américain intervienne dès que la grève sera déclarée et fasse des efforts pour obtenir un compromis.

Les vendeurs de charbon anglais à Montréal suivent la situation de près et leur produit abonde dans la ville. Jusqu'à la fin de juillet, 263,000 de charbon avaient été expédiés d'Ecosse et de Galles à Montréal. C'est là la plus forte quantité de charbon anglais qui ait jamais atteint Montréal en une seule saison. Plusieurs autres cargaisons de charbon anglais sont aussi en route actuellement.

L'ECLAIRAGE A AYLMER

Ottawa, 13. — La compagnie électrique de Hull vient de renouveler son contrat avec la ville d'Aylmer pour cinq ans conditions suivantes : $1. par mois pour l'éclairage des maisons, plus 4 cents pour les premiers 50 kilowatts et 2 cents pour les autres avec escompte de 10 pour cent. L'éclairage des rues coûtera $15. par année par lampes de 100 watts.

DES RENFORTS SONT ENVOYES EN SYRIE

Le forces druses sont fortes de 60,000 hommes— La situation à Damas—Chez les Arabes.

SERRAIL SERAIT RAPPELE

Paris, 13. — La France envoie des renforts en Syrie où les Druses se sont révoltés. Un communiqué déclare que le combat a cessé partout, excepté à Sueda où les Druses font le siège de la place. La garnison française est en état de résister pendant au moins 45 jours. Sueda est difficile d'accès; le seul chemin qui y mène de Damas est un petit sentier.

Les forces des Druses sont fortes de 60.000 hommes, elles occupent une fertile vallée dont l'accès est très difficile. Leur ressentiment contre les Français remonterait à 1860 alors qu'ils évacuèrent la côte plutôt que de rester sous la domination française.

Certains journaux républicains disent que le général Sarrail sera rappelé.

A DAMAS

Londres, 13.— La situation est inquiétante à Damas. Des troupes algériennes viennent d'arriver à Beyrouth où elles se sont révoltées; elles ont été rapatriées immédiatement.

Les rapports disent que les Druses mettent à mort les prisonniers français.

LA REVOLTE PROGRESSE

Londres, 13.— Une dépêche d'Adana dit que la révolte des Druses se propage rapidement. On craint que les tribus arabes voisines suivent l'exemple des Druses qui viennent de mettre en fuite un détachement arménien de 500 hommes.

COMMUNIQUE DE PAINLEVE

Paris, 13.— M. Painlevé, premier ministre de France, croit que les récents incidents de Syrie, au cours desquels les Français ont eu 814 hommes tués, blessés ou disparus, n'auront pas d'effets considérable dans le territoire sous le mandat de la France. Dans une déclaration qu'il a publiée hier, le premier ministre dit: "Les événements en Syrie, bien que désagréables, sont sans grande portée. L'attaque par surprise dont il est question a été accomplie isolément à une époque où les causes d'agitation semblaient être tellement lointaines que le général Sarrail, haut commissaire, venait d'offrir et avait même commencé à envoyer au Maroc une partie de ses soldats.

"Le général Sarrail considère qu'il ne lui faut que quelques légers renforts pour dominer la situation. Les Druses ont subi de lourdes pertes dans leur engagement contre les troupes du général Michaud, tellement lourdes qu'ils n'ont pas renouvelé leurs attaques depuis le 4 août."

"Au sujet de Suediah, ajoute M. Painlevé dans sa déclaration, je dois dire que la place est cernée, mais elle possède des provisions et des munitions en abondance et chaque jour elle est pourvue d'eau fraiche par les aéroplanes. La garnison repousse sans misère les faibles attaques des Druses, et elle n'a que quelques blessés.

"La colonne du général Michaud a perdu 385 hommes, blessés, dont 23 officiers. Quand au nombre des morts, il est difficile de le déterminer. Parmi les 432 hommes mentionnés comme disparus, la plus grande majorité est composée de Syriens. Ils sont soit prisonniers des Druses, ou refugiés chez les Anglais qui les renverront."

—Le Rév. Père J. Leon, de la Congrégation du Saint-Esprit, vient d'être nommé évêque coadjuteur de Port-Louis —Ile Maurice.—

—Un Congrès espérantiste vient de se tenir à Sofia, Hongrie, la Roumanie. Les Etats-Unis et l'Argentine y ont envoyé des délégués.

LES SEMAINIERS AU CAP-DE-LA-MADELEINE

Consécration à N-D. du Rosaire

Trois-Rivières, 13 — Les Semainiers ont visité, hier après-midi, le Cap de la Madeleine où ils ont été officiellement reçus.

Une centaine de Semainiers quittèrent Trois-Rivières un peu après une heure. Juste à l'entrée de la ville du Cap, Son Honneur le Maire Paquin accompagné du R. P. Arthur Joyal, O. M. I., et de M. l'abbé Ephrem Fusey, curé de la paroisse Ste-Famille, prit la tête du cortège d'autos et le guida vers l'importante manufacture de papier à journal, la St-Maurice Paper. Reçus par les directeurs de la Compagnie, ils purent visiter cet intéressant e-

(Suite à la page 7)

CHEZ LES CONSERVATEURS

Ottawa, 13. — M. Alfred Duranleau, député provincial de la division Laurier, a été, cette semaine, le principal orateur à Campbellsbay à l'assemblée annuelle de l'association conservatrice du district de Pontiac. Les principaux officiers élus sont les suivants : président honoraire, M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition de Québec: vice-président honoraire, le Dr. S.-J. McNally, de Campbellsbay, président le Dr. R.-S. Dowd, de Quyon vice-président H. Lacke, de l'Ile Calumet, C. Belec, de Fort Coulonge et A. Howard de Shawville.

LORD HAIG ET LES PROVINCES MARITIMES

Ottawa, 13. — L'hon. E.-M. MacDonald déclare que le gouvernement regrette que Lord Haig n'ait pas visité les provinces maritimes, mais il était l'hôte des organisateurs de vtérans qui ont préparé son itinéraire. Le maréchal cependant lui a exprimé le désir de venir au Canada l'été prochain et de faire un voyage dans les provinces maritimes.

ASSEMBLEE DES LIBERAUX

GranMère, '13—On nous annoncer que dimanche, le 16 août prochain, aula lieu à Grand'Mère une grande manifestation libérale organisée par l'Organisation libérale de Grand'Mère.

Une grande assemblée en plein air aura lieu à deux heures de l'après-midi laquelle sera présidée par Son Honneur le Maire J. Ed. Guibord et à laquelle prendront la parole des orateurs éminents ocaux et de l'étranger.

Deux ministres fédéraux les Honorables P. J.-A. Cardin et Jacques Bureau, seront au nombre des orateurs, il y aura aussi le député de Lotbinière M. Thos. Vien, les deux députés de Champlain MM. J. Arthur Désaulniers et Dr. B. Bordeleau, le député de St. Maurice au Provincial M. A.-E. Guillemette.

On s'attend aussi que M. Lucien Cannon, député de Dorchester sera aussi l'un des principaux orateurs. Chez les orateurs locaux il y aura M. le Maire Guibord, le Notaire J. P. Lalonde et uplsieurs autres.

MORT D'UN CANADIEN A HONG-KONG

Ottawa, 13. — Un câblogramme reçu, hier, au ministère de l'immigration annonce la mort à Hong Kong de M. Joseph-E. Featherston, commissaire canadien de l'immigration chinoise. M. Featherston a quitte Ottawa en octobre 1923 pour entrer en fonction à Hong Kong. Il était natif de Brandon Ont., et était âgé de 45 ans.

Il fit ses études à l'Université McGill et fut pendant quelques années secrétaire particulier de l'hon F. Oliver, ministre de l'intérieur dans le cabinet Laurier. Il laisse une veuve et un enfant.

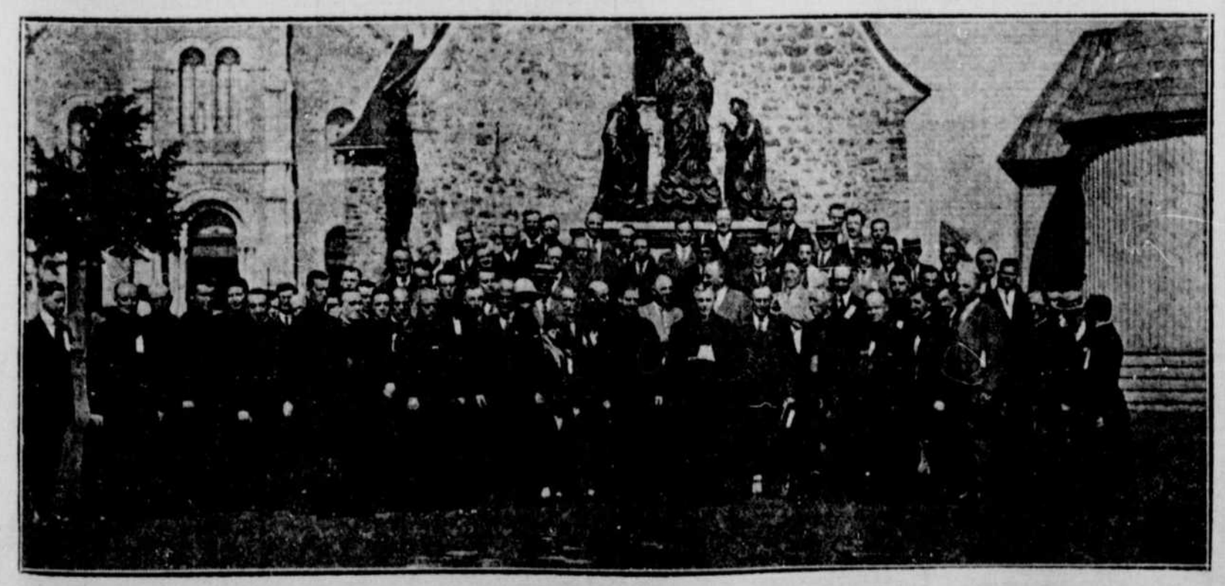
IL SE FRACTURE UN BRAS

Grand-Mère, 13. — M. Philippe Desbiens, fils de M. J.-A. Desbiens, de cette ville, vient d'être victime d'un fâcheux accident.

Le jeune homme revenait de la gare du Canadien National, quand, dans la côte dite du Grand Nord son cheval prit peur et prit le mors aux dents, le jeune homme fut précipité hors de la voiture et tomba sur le pavé alors que dans la chute il se fractura un bras.

Le jeune Desbiens se remettra de ce fâcheux accident, mais devra garder la chambre durant quelques semaines.

Dans la soirée à sept heures un lunch d'honneur sera donné par la ville aux distingués visiteurs et auquel assisteront les notabilités libérales de la ville et de la région.



Les professeurs et auditeurs de la Semaine Sociale des Trois-Rivières en visite au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, hier, après-midi.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE
Wilfrid LaCroix, D.E.P.
Diplômé de l'Université Laval et membre A.A.P.Q.
132, RUE ST-PIERRE
Tél: Bureau 2-5791. —Résidence 2-5257. QUEBEC

CHIRURGIEN
Tél: 2-7777.
Dr PAUL-V. MARCEAU
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialités: Maladies de l'Estomac et des Intestins, Examen Complet des Malades aux Rayons X.
218 ST-FRANCOIS

DENTISTES
BARRAS & BARRAS
DENTISTES
Dr A. Barras. 40 Ave Bégin LEVIS
Dr D.-E. Barras 108 St-Joseph QUEBEC

IMMEUBLES
H.-D. LANGLAIS, L.S.C.
126 rue St-Pierre, — — Tél: 2-5800.
Achat, vente de propriétés.
Prêt sur hypothèque en ville et campagne.
Evaluation, expertise.

MEDECIN SPECIALISTE
Heures de bureau: 10 à 12—2 à 5—7 à 8.
Docteur J.-V. LAVOIE
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Maladies des Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
195, RUE ST-JEAN
Tél: Bureau 2-987. Tél: 2-8265-J.

MEDECIN
Heures de bureau:
8 à 9 1-2 A. M
12 1-2 à 2 P. M
8 à 9 1-2 P. M
Dr JULES MERCIER
Urologie (Voies urinaires.)
38 Dauphine, Québec, Tél: 2-4657

Architectes
BERGERON & LEMAY
Evaluateurs
145, rue St-Jean.
Tél: 4956. QUEBEC

Architecte
L. AUGER
Bureau, 89, rue St-Jean, Québec.
Téléphone 1909
Téléphone à Lévis 460-J

Architecte
JOS.-P. OUELLET
EVALUATEUR
Diplômé: "A. A. P. Q."
Président de l'I. R. A. C.
28, Ste-Famille, Québec.

Architecte
HEL. LABERGE
A. A. P. Q.
Architecte Evaluateur
Edifice Banque Can. de Commerce.
St-Jean et d'Auteuil.
Tél. Réid. 2-6283 W.
Tél. Bureau, 2-4145.

Avocat
Tél. Bureau 2-6527
Résidence: 4 ave Désy.
Tél: 2-0183 M.
EMILE MORIN
B. A., LL. L.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne. — QUEBEC

Avocats
DORION & BLANCHET
"Edifice Guillemette"
37 de la Couronne.
Tél: 2-4502.
F. Dorion, K. Blanchet.
2-5748-J. 2-2641-M.

Avocat
MAXIME MORIN, C.R.
AVOCAT
111, Cote de la Montagne
Immeuble Morin
Tél. 2-0161

Assurances
PRATTE & COTE
126, rue St-Pierre, Qué.
Tél. 5772.
Assurances feu, vie, marine, responsabilités, automobiles, etc.

Comptables
MATTE & MATTE
Vérification, Inventaire — COMPTABLES LICENCIES SYNDIC AUTORISE
Compromis entre Débiteurs et Créanciers. — Liquidation de faillite.
116 Côte de la Montagne.

Cierges
J.-C. FRENETTE
609, rue St-Vallier.
Fabricant de cierges, bougies, encens, fournitures pour luminaire d'églises, etc.

Dentiste
Tel. 525 Heures de Bureau 9 A. M. à 9 P. M.
Dr R. BARIBEAU
Chirurgien-Dentiste
Edifice de la Banque de Montréal,
Près de la traverse, LEVIS.

Entrepreneur
J.-B. BEAULIEU
Entrepreneur de Pompes Funèbres
86, rue Marie-Louise.
Tél: 2707, St-Malo.
Succ. Beauport 2598
S. 6.
Service jour et nuit.

Hôpital Vétérinaire
Chevaux, Bovins, Chiens, Renards, Spécialité: Chirurgie. Sous la direction des
Drs J. A. E. BEDARD ET H. ST-AMAND
Coin des rues St-Vallier et Durocher, 284, rue du Roi.
Tél. 2-7295 Rés. Tél. 2-3567

Marchand de fourrures
Dessinateur de patrons diplômé
ULDERIC BEBARD
MANUFACTURIER FOURRURES
Réparations de fourrure faites à ordre
Tél: 7856 w-j.
117 rue Richelieu, QUEBEC

Maître-charretier
OMER LECLERC
220, rue de la Reine.
Téléphone à 2-2470 pour avoir les plus belles voitures drabs pour mariages, baptêmes. Aussi plusieurs voitures de luxe.

Médecin
Tel. 2-2621
Dr Albert JINCHEREAU
Spécialiste
YEUX, NEZ, GORGE ET OREILLES
Consultations:
10 heures à 2 heures le soir
64 rue de l'Eglise, Québec.

RAYONS X
Consultations.
Examens des malades.
DR PAUL-V. MARCEAU
218, St-François.
Tél: 2-7777.

Tourneur
Tél: 2-2192, Fondée 1850
ROUSSEAU & FRERES
Tournage et découpage pour escaliers et vérandas, formes de chapeaux. Lampes portières, croquets, etc.
40, Dorchester, Québec.

SIGNETS
Papier teinté, impression bleu et or; soixante sous le cent, franco: Ne se vendent pas en quantité moindre, mais on peut assortir.
Signet:— "Prière à Jésus-Christ Roi Universel";
Signet:— "Prière pour obtenir la définition du dogme de l'Assomption";
Signet:— "Mine Spirituelle (4 pages) Les prières indulgenciées les plus rémunératrices.
Au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, casier 126.

DE BONS LIVRES
Nouvelle série Bijou—Beaux romans—à 25 sous le volumes.
Plusieurs collections des romans populaires—à 15 sous l'unité franco.
Le Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec.

SPECIALISTE
Dr J.-A. TOUSIGNANT
Yeux, nez, oreilles et gorge.
525, rue St-Jean, Québec.
Heures de consultation:
11 à 12 heures A. M.
2 à 4 heures P. M.
7 à 8 heures les Lundi, Mercredi et Vendredi

Courriers de la Province

ST-MICHEL

FUNERAILLES

St-Michel de Squateck, Témis 7 —Ce matin, dans l'église de notre paroisse ont eu lieu les funérailles d'une vénérable octogénaire, M. T. Viel qui décédait paisiblement le 26 après une longue et douloureuse maladie.

L'assistance était considérable; on remarquait des parents et amis de toutes les paroisses environnantes qui n'avaient pas craint de faire le long trajet qu'exige cette paroisse isolée pour venir rendre un dernier tribut d'hommages et de vénération au regretté défunt.

Le service fut chanté par Monsieur l'abbé J.-E. Gagnon, curé de N. D. du Lac, assisté de MM. Saindon et Pelletier. Le Rév. M. St-Pierre curé de la paroisse fit l'absoute.

Les porteurs étaient les quatre fils du défunt: MM. Joseph, Thomas, Napoléon et Louis. M. Viel conduisait le corps et M. Jos. Viel portait la croix, tous deux petits-fils du défunt.

Outre ses quatre fils, nommés plus haut, il lui survit encore 33 petits enfants et 45 arrière petits-enfants.

Le défunt était âgé de 86 ans et 4 mois, avait épousé en premières noces Marie-Anasasie Forin; de cette union naquirent les quatre fils qui lui survirent, Joseph, Thomas, Napoléon, Louis.

Après la mort de celle-ci il épousait en 1906 Dame Vve. Désiré Raymond, née Poméla Fortin, qui ne vécut qu'un an et demi. Depuis ce temps le vénérable vieillard vivait paisible au milieu de ses fils qui l'affectionnaient, tantôt chez l'un tantôt chez l'autre, jusqu'au jour où voyant ses forces diminuer, il se retira chez Louis le dernier de ses fils, pour se préparer paisiblement au grand passage de l'éternité.

C'est là qu'il attendait la mort avec calme, et même avec joie; semblable à la joie que l'on goûte au soir d'une journée bien remplie. Nous déposons sur sa tombe l'hommage d'une pensée de regret, et prions la famille en deuil d'agréer nos sincères condoléances.

PENSEE

Ce que Dieu a semé en bonne terre ne meurt jamais. Il faut, pour cela, s'assimiler aux difficultés rencontrées sur la route pour arriver l'idéal caressé et accepter ensuite avec bonheur les responsabilités qu'incombe la destinée.

STE-PERPETUE

DECES

Ste-Perpétue, Nicolet, 7 — Le 21 juillet dernier est décédé entouré de sa famille M. J.-B. Beauchemin, à l'âge de 41 ans et 9 mois, après une longue maladie souffertе avec une grande résignation. Il laisse une épouse éplorée et 9 enfants dont le plus âgé n'a que 11 ans et le bébé 10 jours.

Lui survivent, sa mère Mme Vve J. Beauchemin; 5 frères, Joseph, des Trois-Rivières; Henry et Evariste de Ste-Séraphine; Albert de Ste-Perpétue et Albany de Détroit, Michigan; 3 soeurs, Mmes Vve G. Cloutier des Trois-Rivières, Georgianna; Jos Vincent, Amanda, et Nestor Raiche, Lucie, de Ste-Séraphine.

Les funérailles eurent lieu le 24 au milieu d'une affluence considérable de parents et amis qui sont venus prouver leurs sympathies à la famille en deuil.

Les porteurs étaient: MM. Lorenzo Boisclair, Noel Côté, Roméo Raiche, Hector Jutras, Roméo Lambert et Hector Rousseau. M. F.-X. Beauchemin portait la croix.

Le service fut chanté par M. le chanoine Tessier, ancien curé de cette paroisse et ami de la famille, assisté de MM. Paul Paquin, eccl., et Alfred Camirand de Détroit, Mich., M. le vicaire Dubuc a dit la messe à l'autel St-Joseph et M. le curé Letendre de cette paroisse et Lemaire curé de Ste-Séraphine, assistaient au choeur.

Le choeur de chant a rendu la messe des morts harmonisée.

A la famille en deuil sincères sympathies.

DEPLORABLE ACCIDENT

Un accident qui est arrivé jeudi et qui aurait pu avoir des suites graves s'est produit chez M. Donat Camirand. Leur fillette Thérèse âgée de 4 ans s'est fait couper le pouce et les trois premiers doigts de la main droite par une hache; son petit frère plus âgé fendait des buchettes et sa petite soeur en courant, est venue se jeter sur son petit frère avec le résultat que la hache est tombé sur la main de la petite bébée et la lui a tranchée presque complètement. Le Dr Descoteau appelé en consultation, avec notre médecin le Dr Dusseault ont décider de lui conservé la main qui est en bonne voie de guérison mais il est probable qu'elle restera infirme.

NOTES

Mlle Agnès Tourigny du Précieux-Sang soeur de notre ancien curé est en visite depuis un mois chez sa nièce Mme Albert Beauchemin.

M. H. Rousseau de Winnipeg était en visite chez M. D. Camirand dernièrement.

On parle de plusieurs mariages à l'horizon.

M. l'abbé Alfred Camirand, curé à Détroit après avoir passé quelques temps à visiter ses nombreux parents et amis du Canada est retourné chez lui.



GRAND NOMBRE DE JOLIS PATRONS
Tous ceux qui voient les Carpettes Congoléum SCEAU D'OR sont émerveillés de leur remarquable beauté.
Demandez à votre marchand de vous les montrer. Vous trouverez un patron pour chacune des chambres à des prix économiques.
CARPETTES ARTISTIQUES EN CONGOLEUM
Marque Sceau d'Or

Le Bon Vieux


5c
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

50,000 Moissonneurs Demandés!
VOYAGEZ PAR LE
PACIFIQUE CANADIEN
Prix des Billets
$15 Voyage d'aller pour WINNIPEG
plus ½ cent par mille au-delà pour toutes les stations dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta jusqu'à Edmonton, Calgary, et Macleod inclus.
$20 Retour de WINNIPEG
plus ½ cent par mille de la station de départ jusqu'à Winnipeg.
DATES DES DÉPARTS
14 et 28 Août (Vendredis)
de toutes les stations dans la Province de Québec—Mégantic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lachute inclus.
Billets bons pour voyager par les trains réguliers, aussi par
TRAINS SPECIAUX
De Montréal (Gare Windsor)
à 12.05 a.m. le 14 août
(Minuit le 13 août)
aussi dans l'avant-midi, de bonne heure l'après-midi et à 10.00 p.m. les 14 et 28 août
Wagons-colonistes avec banquettes-lits. Wagons spéciaux pour les femmes et les familles.
Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, vous pouvez prendre votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien.
Pour plus amples renseignements s'adresser à:
30 rue St-Jean, tél: 2-0093
Chateau Frontenac, tél: 2-1840
Gare du Palais, tél: 2-0633.

Feuilleton de l'Ation Catholique

A L'OEUVRE et a L'EPREUVE

Edité par la Librairie Beauchemin, Montréal.
En vente dans toutes les librairies.

Par Laure Conan

No 13

"Au-dessus de la grande porte, une niche en ogive abrite une très belle statue de la Vierge donnée par Richard-sans-Peur, duc de Normandie.

"Quelques marins de la flottille nous avaient suivis dans notre pèlerinage; et M. Garnier, venu en voiture, nous avait précédés dans la chapelle.

"J'allai prendre place à côté de lui; et comme je m'agenouillais, je me sentis pénétrée par un délicieux sentiment de confiance et de paix.

"Bientôt la messe commença. Il me semblait qu'une atmosphère céleste remplissait cette enceinte, qu'une poésie sacrée s'échappait de ces vieux murs, de ces ex-votos, de ces cierges qui brûlaient parmi les fleurs devant l'image de Notre-Dame-de-Grâce.

"Elle est peinte entre deux anges, les yeux élevés vers le ciel, les bras étendus vers la terre.

"Je n'ai jamais rien vu de représenté plus noblement. La grâce et la miséricorde semblent découler de ces belles mains transparents.

"M. de Champlain, entouré de ces hommes, était à genoux devant l'autel et priait avec une religion profonde. Que la sainte Vierge lui accorde tout ce qu'il lui a demandé pour sa Nouvelle-France!

"Charles, à genoux près du groupe des marins, priait le visage caché entre ses mains. Je ne voyais que sa tête blonde appuyée sur la balustrade.

"Les vitraux coloriés ne laissaient passer qu'un demi-jour très doux. La lampe du sanctuaire se balançait à bout de ses chaînettes de cuivre. Hors le mugissement des vagues déferlant au pied de la falaise, aucun bruit extérieur n'arrivait jusqu'à nous.

"Chacun semblait prier de tout son cœur; et c'est avec une grande confiance que je réclamais la protection de la Vierge Marie, que je la suppliais de s'intéresser à mon bonheur.

"M. et madame de Champlain, Charles et tous les marins communièrent.

"Mon oncle et moi, nous sortîmes les premiers.

"Le soleil était déjà haut. Sur le plateau inégal, la bruyère fleurie bourdonnait de mille bruits dans la chaleur.

"Le déjeuner que mon oncle avait apporté fut vite sorti des paniers. Je l'étalai sur un bloc de granit couvert de mousse.

"Ce léger repas fut très agréable et parut faire grand bien à chacun de nous.

"A la demande de M. de Champlain, j'avais chanté l'"Ave Maris Stella" pendant la messe. Il me remercia avec beaucoup d'effusion, et nous dit que Colomb, s'en allant découvrir le Nouveau Monde, faisait chanter le "Salve Regina, tous les jours, sur ses vaisseaux. Poétique prière, s'il y en eut jamais!

"M. de Champlain parle de Colomb avec un respect inexprimable. Il l'appelle le plus grand des voyageurs et le plus malheureux des hommes.

"Détail que j'ignorais: Colomb ordonna qu'on l'ensevelit avec les fers qu'on lui avait fait porter. Ces fers, qu'il avait toujours gardés suspendus aux murs de sa chambre, il s'en était fait un "memento" du néant de la gloire et de l'ingratitude des rois.

"Madame de Champlain revint avec mon oncle et moi dans la voiture. Charles revint à pied avec les marins.

"Dans la journée, nous allâmes voir la tour de François Ier, puis, à marée basse, nous nous rendîmes au phare.

"Comme nous y arrivions, j'aperçus un ramier blanc qui gisait parmi les roches verdâtres. Je le montrai à Charles. Il le prit entre ses mains; et, me montrant sa tête sanglante, ses blanches plumes souillées: Pauvre oiseau, dit-il, avec une émotion singulière, lui qui avait des ailes... lui qui connaissait tous les sentiers des cieux!... la lumière du phare l'a troublé... l'a fasciné... l'a égaré.

"J'avais une étrange sensation de froid autout du coeur. Ses paroles produisent souvent sur moi ce douloureux effet.—Allons, Gisèle, dit-il, il faut faire le tour du phare... il faut voir comment on s'y prend pour résister à l'océan.

"Je me sentais triste et j'aurais aimé regarder cette immense plaine grise, sillonnée, d'où l'eau s'était retirée. Mais, avec lui, je fis le tour du phare qui enfonce, dans la roche vive, ses fondements taillés au ciseau. Les larges pierres de granit sont encastrées l'une dans l'autre. Du bas jusqu'au haut, toute pierre mord dans sa voisine, et la tour n'est qu'un bloc unique, plus unique que son rocher même.

"Rien de solitaire, de lugubre comme cette tour dans la mer. J'aurais voulu faire parler le vieux gardien, mais je ne sais quoi gênait ma parole.

"D'ailleurs, la mer montait et nous voulions visiter le vaisseau de M. de Champlain.

"Le commandant de la Ralde nous en fit les honneurs avec beaucoup de grâce.

"Jamais encore je n'avais mis le pied sur un navire.

"Le commandant me montra la cabine de M. de Champlain, sous la dunette. Quelques livres, des armes, un astrolabe étaient jetés sur le cadre.

"Le départ était fixé à quatre heures. Les vaisseaux appareillaient.

"Nous suivîmes la manœuvre, assis sur un banc de pierre, au bout de la jetée.

"Autour de nous, on se pressaitk on riait, on se bousculait. Mais, au nom de Champlain qui courut de bouche en bouche, le silence se fit.

"Il salua la foule qui se découvrit devant lui, et échangea, en passant, quelques poignées de mains.

"Son adieu, très cordial, fut aussi très bref.

"Je le suivis du regard qu'il descendait l'escalier vertical fait de barres de fer scellées dans la pierre. L'instant d'après il reparaissait sur la dunette de son vaisseau.

"Le pavillon fleurdelisé flottait au-dessus de sa tête. La foule criait: Vive Champlain! Vive la Nouvelle-France!

"Le vaisseau répondit par la bouche de ses canons, et, toutes voiles au vent, gagna la haute mer.

"Madame de Champlain nous attendait dans une cabane de pêcheur, sur la grève. Nous la trouvâmes dans l'étroite fenêtre qui regardait la mer, se dérobant autant que possible et cachant ses larmes. Son attitude me plût; j'aime la pudeur de la douleur.

XV

Les jours qui suivirent le retour du Havre furent, pour Gisèle, des jours tristes et troublés.

Charles se tenait, autant que possible, renfermé dans sa chambre. Il ne descendait plus au jardin mais faisa it dansle bois d'Auteuil de longues promenades solitaires.

Madame Garnier avait presque toujours les yeux rouges et gonflés; son mari était plus sombre d'un jour à l'autre. Il parlait souvent durement à son fils, sentait l'orage entre eux; et, tout en s'efforçant de ne paraître rien remarquer, mademoiselle Méliand était fort malheureuse.

Elle n'avait nul goût de sortir, de voir; aucun souci du monde, des amusements, de succès. Son amour l'absorbait et tout ce qui ne regardait pas Charles lui était profondément indifférent.

Jamais il ne lui avait rien dit de ses désirs et l'opposition qu'il y rencontrait.

En cela, il obéissait à l'ordre formel de son père; mais, d'un jour à l'autre, ce silence lui semblait plus regrettable et la situation plus difficile.

Gisèle, qui se sentait évitée, se tenait fièrement à l'écart.

Charles fut donc fort surpris, un matin qu'il lisait devant sa fenêtre ouverte, de la voir apparaître en face de lui, sur le balcon.

—Voulez-vous venir vous promener un peu avec moi? demanda-t-elle.

—Mais oui, répondit-il en se levant, un peu troublé.

Il passa dans sa chambre à coucher, avec sa grâce tranquille; s'agenouilla un instant devant une image de Marie, puis, son chapeau à la main, rejoignit Gisèle, qui l'attendait, belle comme le jour, dans sa blanche toilette du matin.

—Comment pouvez-vous rester renfermé par un temps pareil? dit-elle, pendant qu'ils descendaient l'escalier. C'est un crime.

—Je lisais, répondit il.

—Vous lisiez! la belle excuse! C'est le livre de la nature qu'il faut lire, quand il fait si beau. Regardez. Rien que dans notre jardin, il y a de quoi ravir ceux qui se donnent la peine d'ouvrir les yeux.

Il sourit et, promenant son regard sur les arbres au feuillage magnifique, sur les fleurs humides encore de rosée:—C'est charmant, dit-il.

—Vous ne m'en voulez pas de vous avoir dérangé, demanda-t-elle, s'engageant dans l'allée des tilleuls—longue allée verte et sombre—où, dans les premiers jours, ils avaient eu l'habitude de se promener. Vous êtres toujours renfermé, maintenant.

Une ombre douloureuse passa sur le front de Charles.

—Il faut bien se remettre au travail, dit'il; un homme ne peut pas passer sa vie à fainéanter.

—Non, sans doute. Qu'est-ce que cet in-folio que vous lisiez avec une attention si forte?

—Les "Actes des Martyrs", répondit-il de sa voix sérieuse et douce. Ah, Gisèle, la belle lecture!... Comme Jésus-Christ a été aimé sur ntre pauvre terre!... qu'est-ce qu'on ne lui a pas sacrifié!...

Quelque chose dans son accent fit pâlir Gisèle, qui le regarda sans rien dire.

—Et, pour ne parler que des jeunes filles comme vous, poursuivit-il, combien ont préféré, à toutes les joies de la vie, le bonheur de souffrir et de mourir pour lui?... C'est un enchanteur, acheva-t-il, d'un air ravi.

—Celles qui n'aiment que lui sont bien heureuses, dit-elle, à voix basse. Elles n'ont à craindre ni indifférence, ni froideur.

—Il y a encore d'autres avantages, continua-t-il, souriant. Lui seul répond à notre besoin d'être attirés... subjugués... ravis. Vous le savez, Gisèle, tous les feux de la terre font de la fumée, finissent par s'éteindre.

—Vous croyez cela! demanda-t-elle, avec un étrange accent.

(à suivre)



COMMANDEZ VOS LIQUEURS DOUCES
à la caisse
et insistez pour qu'elles soient de
FORTIER
Elles sont Pures, Hygiéniques et Délicieuses.
ELZEAR FORTIER
Limitée.
128 RUE ST-DOMINIQUE

Dix-huitième Année No 5717 — Edition Quotidienne — Tirage certifié par l'A. B. C. — Québec, jeudi, 13 août 1925

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — Directeur: Jules DORION

Le journal catholique indépendant

"Un journal qui n'est ni celui d'un homme, ni celui d'un parti, mais celui d'une opinion, d'un sentiment, d'une attente, c'est la chose invincible entre toutes.

"C'est le fleuve; il n'est pas composé d'hommes, il est composé de flots. Les flots marchent suivant leur pente, viennent toujours. On peut en utiliser quelques-uns, les employer à de vulgaires travaux, il en vient d'autres: le fleuve marche. On peut lui opposer des barrages, il les franchit, il suit son cours....."

Louis VEUILLOT.

" Instaurare omnia in Christo "

Penser nationalement

Jeudi, le 13 août 1925

C'est Maurras, un des penseurs du présent siècle, qui employait cette expression dans un article tout récent sur la politique de son pays. "Penser nationalement" est un des premiers devoirs de ceux qui assument la tâche de gouverner.

Et cet aphorisme nous revenait tout naturellement à l'esprit ce matin à la lecture d'une dépêche où il est dit que *"la Grande Bretagne va faire appel à ses Dominions en donnant pour raison que le pacte de sécurité est une affaire britannique plutôt qu'un problème impérial, et que de même que la Grande-Bretagne a, dans le passé, écouté avec sympathie le Canada et l'Australie chaque fois que les Dominions ont eu sur les bras quelques problèmes étrangers d'une nature spéciale, de même elle a le droit de s'attendre à ce que les Dominions l'écoutent avec une égale sympathie quand elle a à leur exposer ses propres problèmes."*

* * *

Ceci rappelle tout d'abord que la Colombie Anglaise a souvent crié vers l'Angleterre à propos de son problème jaune, et l'Australie à propos de son problème Hindou. La Grande Bretagne les a certes écoutées *avec sympathie*, mais elle a étudié les questions qu'on lui soumettait sans négliger de *penser nationalement d'abord*, et elles les a résolues en ayant bien soin de toujours *penser nationalement*.

Elle ne mérite pour cela aucun reproche; et ce n'est pas nous qui voudrions lui en faire. Les hommes d'Etat anglais n'accomplissent que leur devoir en pensant nationalement dans l'exercice de leurs fonctions, et ils méritent des éloges pour l'obstination qu'ils mettent à rester fidèles à cette manière de faire.

Seulement, ce qui est devoir pour les gouvernants en Angleterre l'est au même degré pour les gouvernants au Canada; c'est-à-dire que ces derniers doivent aussi *penser nationalement*. Et c'est le temps, de le rappeler à une époque où il est beaucoup bruit d'élections prochaines, et où par conséquent les questions politiques seront presque violemment agitées.

* * *

Le peuple est appelé à juger. Hélas! c'est une lourde tâche, et qui n'est pas facile. Mais c'est précisément là une raison de l'aborder avec la volonté de faire de son mieux.

L'Angleterre traverse une phase difficile; il n'y a pas à le nier. L'évolution dans l'industrie; les orientations nouvelles du commerce; la venue de l'avant de peuples nouveaux et qui se montrent actifs, lui créent une situation plutôt pénible. Elle tâche,—et c'est naturel,—à maintenir sa suprématie commerciale et industrielle, malgré tout. Et pour ce faire, elle cherche des ressources ailleurs et surtout dans ses Dominions. Ceci est encore tout naturel.

Mais les Dominions, malgré qu'ils fassent partie de l'empire britannique, ne sont pas la Grande Bretagne, et leurs problèmes ne sont pas exclusivement les siens. Voilà pourquoi leurs gouvernants ont aussi non seulement le droit mais le devoir de *penser nationalement*.

* * *

Nous espérons que d'ici le scrutin, les électeurs canadiens ne perdront pas de vue ce point : qu'il sont appelés à se prononcer sur une politique avant tout favorable au Canada.

A eux de ne pas se laisser facilement distraire,—car on s'y appliquera,—par les épouvantails. Un Canadien ne saurait manquer de loyauté en étant d'abord Canadien. C'est en agissant autrement, c'est-à-dire en ne pensant pas nationalement, qu'il deviendrait déloyal.

Jules DORION.

LA PRESSE CANADIENNE ET S. G. MGR P.-E. ROY

L'Evénement de Québec a écrit, le 27 juillet dernier, l'éditorial qui suit :

SA GRANDEUR MGR P.-E. ROY

La mort de l'éminentissime archevêque remet entre les mains de Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy, archevêque de Séleucie, l'autorité spirituelle de l'archidiocèse de Québec. Il n'y a pas ici d'interrègne, comme il arrive parfois lorsque le prélat décédé n'avait pas de coadjuteur "cum futurâ successionne". Les fidèles de la ville et de la province ecclésiastique de Québec doivent donc hommage et soumission au digne successeur du Cardinal Louis-Nazaire Bégin, de pieuse mémoire.

C'est une émotion de plus, à l'ouverture de cette succession, de savoir que le chef de la famille catholique de Québec est investi de sa haute autorité au moment où une cruelle épreuve le retient loin de son palais archiépiscopal. Nous avons toujours espéré que la robuste constitution de Sa Grandeur Mgr Roy finirait par triompher de la maladie. Nous n'ignorons pas que de ferventes prières réclament du Ciel, par l'intercession des Saints et Saintes du Canada récemment canonisés la guérison complète du distingué malade. Les voeux de tout un peuple se joignent à ces invocations des âmes pieuses pour demander la faveur qui ferait la joie et la consolation d'une famille éprouvée.

Feu Son Eminence le Cardinal Bégin avait lui-même choisi son premier auxiliaire et son successeur. C'est le plus grand compliment, croyons-nous, que l'on puisse faire de Sa Grandeur Mgr Paul-Eugène Roy. Ses oeuvres sont aussi connues que ses talents brillants et quiconque l'a vu de près sait que sous une apparence froide Sa Grandeur cache une âme sensible et un coeur chaud. Nous joignons humblement notre voix à celles de nos frères pour supplier le Très Haut de rendre un Père à l'archidiocèse de Québec.

—Un arrêté de la Cour de Cassation, en France, contraint l'Administration des Domaines à restituer à S. G. Mgr Le Fer de la Motte 75,000 francs qu'il avait affectés personnellement à la construction de la chapelle du Collège ecclésiastique des Cordeliers,, à Dinan, du temps qu'il en était supérieur, collège mis sous séquestre au lendemain de la Séparation.

PENSEE

"S'il est bon d'être ridiculisé par le premier venu, il est excellent de l'être par un ami, qui nous veut du bien." — S.-François de Sales.

Ferdinand Bélanger

La Semaine Sociale

Les Trois-Rivières, 12 août 1925.

1.—M. le Juge Dorion

Lorsque je vous quittai, hier soir, j'en étais au cours de M. le juge Dorion. Ce dernier est un grand honnête homme. Il donne l'exemple parmi les gens de sa génération, d'un esprit philosophique chrétien et d'un dévouement social, à nul autre pareil. Il avait à traiter du devoir des parents envers leurs enfants. Il le fit avec cette rigueur de raisonnement qui le caractérise et une bienveillance avertie qui lui est particulière. Nous entendîmes de la nature, de l'objet des devoirs des parents, comme des moyens de les remplir, une étude très sérieuse. Mais le sérieux n'entraîne pas la tristesse, ainsi que le disait le conférencier, discourant de la vie simple et honnête. Tout au contraire, les observations vécues dont s'agrémenta ce cours durent intéresser un auditoire, l'un des plus nombreux que nous ayons vu à cette heure de nos journées sociales. Il est à noter qu'aux Trois-Rivières, à toute heure de cours, l'auditoire, dans une grande proportion laïque, composé de femmes autant que d'hommes, se trouve toujours d'un chiffre plus que respectable.

Les parents doivent donc donner à l'enfant la vie, le soutien qui assurent la vie convenable, qu'il s'agisse de nourriture matérielle, mentale ou morale. Marquant comme nous avons compliqué la vie, M. le Juge souligne les enseignements, devoirs envers Dieu, la société, le prochain et lui-même, que les parents doivent fournir à l'enfant. Il conseille que l'on fasse éviter, avec grand soin, à l'enfant, le mensonge, la malhonnêteté, la médisance, que l'on s'efforce de lui apprendre le goût du travail. L'éducation que les parents doivent à l'enfant peut-être d'un degré plus ou moins élevé suivant qu'ils en ont le moyen. Mais l'éducation supérieure, la culture générale s'accompagneront d'un idéal d'autant plus élevé de désintéressement. Car elles mettront le futur citoyen en face de devoirs plus considérables.

Il faut craindre la violence comme moyen d'éducation. Il faut enseigner l'obéissance et le respect de l'autorité. La vie aujourd'hui rend plus difficile les problèmes de l'éducation familiale. Les journaux jaunes, le cinéma, l'air ambiant promène ce sophisme qu'il faut se satisfaire de la morale généralement reconnue...marchandise fort peu recommandable ! Le théâtre a remplacé le salon: le sport, le culte; le voyage, la promenade. Mais parce que la tâche devient plus difficile, il est nécessaire d'oublier moins que jamais, que l'éducation a pour but la fin ultime de l'être humain. Et donc appuyer toute oeuvre d'éducation sur les solides étais de principes religieux approfondis.

2.—Cérémonie religieuse

Nous eûmes, pour terminer la journée une cérémonie religieuse à la cathédrale. Le Père Stanislas, O. F. M., gardien du couvent des Trois-Rivières, développa ce texte de Saint-Paul à Thimothé. "Sectare fidem, charitatem, pietatem. Gardez la foi, la charité, la piété."

Voici la conclusion de ce sermon. Vous avez là groupées en faisceau par le prédicateur, les vérités qu'il a prêché aux semainiers. " Gardons toujours, disait-il, ce réconfortant, vivace en nous la foi, et qu'elle produise en nos âmes des fruits en abondance: sectare fidem. Affermissons-nous dans l'amour qui se rassasie de la loi du Seigneur: Sectare charitatem. Pratiquons la piété qui fait ses délices et sa joie du devoir: sectare pietatem.

On a dit de nos Semaines Sociales qu'elles étaient une université ambulante. Elle est immense la portée de la doctrine qui tombe des lèvres des docteurs d'une telle institution. Messieurs les Semainiers ce sera pour vous un honneur d'avoir pénétré vos enseignements de cette foi, de cet amour, de cette piété envers le Seigneur, d'avoir fondé votre doctrine de justice envers autrui sur la justice que tout homme doit pratiquer envers Dieu: rien de plus juste. Qu'il s'agisse pour le prochain de la justice dans l'école, de la justice dans la pratique du droit dans la pratique de la médecine ou du commerce et de l'industrie. Dieu a toujours ses droits. Vous vous ferez une gloire de marcher toujours dans ces nobles traditions en tous vos enseignements.

Gardons la justice, la foi, l'amour, la piété. Elles ont les promesse de la vie présente : elles renferment les promesses de l'éternelle vie".

Après le sermon, il y eut salut solennel du Très Saint Sacrement.

3.—Justice professionnelle, bénéfice et juste prix

Cet avant-midi, M. J.-A. Trudel, président de l'Association du Notariat canadien nous entretient de la justice professionnelle et le R. P. Marchand, O. M. I., directeur du Grand Séminaire d'Ottawa des bénéfices et du juste prix.

M. le notaire Trudel nous a semblé un bilieux à l'intelligence délié; tempérament qui est tout un capital dans la vie, si l'on tient au succès. Et la position qu'occupe M. Trudel parmi ses confrères vous indique sous quel aspect flatteur le succès chez lui s'est présenté. M. Trudel définit la justice professionnelle : "cette qualité qui fait que le professionnel, d'une volonté perpétuelle et constante, rend à chacun ce qui lui est dû" Formule lourde, certes, mais pleine de sens. On nous indique ensuite que la Justice, considérée sous cet angle, découle du droit naturel, du droit canonique et du droit civil. On note comment se forme l'éducation de la conscience professionnelle sur ce point particulier de la justice; on souligne à combien de carrefours dangereux, l'homme de profession doit consulter les enseignements de la Justice professionnelle. Il y a obligation pour celui qui appartient à la profession des devoirs de son état: de servir, de s'instruire, de façon continue; son client le mieux du monde; de garder strictement le secret professionnel, d'éviter de l'utiliser à son avantage; de rechercher la pratique de l'équité; de remplir généreusement les obligations du devoir social; enfin, de montrer, de tout ceci, d'autant plus de scrupule qu'il y va de l'avantage et de l'honneur de tout le groupement ethnique canadien-français.

Le Père Marchand s'attaque, pendant le second cours, aux bénéfices exorbitants et dégage la notion du juste prix. Le Père procède avec une clarté méritoire et une rondeur qui enchante ses auditeurs. Il y a juste prix, lorsque celui-ci "en se substituant à la chose forme un échange dans lequel la vertu de justice est totalement sauvegardée. les droits du vendeur et de l'acheteur tellement respectés que l'un et l'autre trouve avantage à faire l'échange au prix convenu. "Après avoir marqué la provenance du juste prix, l'estimation commune, il analyse les éléments et la nature de cette estimation commune. Il ne reste plus alors qu'à examiner la question des bénéfices, déjà fortement éclairée par les deux premières parties du cours. Le bénéfice fondé sur la fraude, l'accaparement, le monopole, le salaire insuffisant de l'employé subit un procès vigoureux.

Et il faut restituer, ce qui souvent n'est guère moins aisé que de retrouver une aiguille dans un voyage de foin.

Comme remède à ces malaises sociaux, le docte conférencier prêche l'association professionnelle, les coopératives, les Caisses populaires — ces moyens ont donné d'excellents résultats chez les pêcheurs de la Gaspésie. Puis, il y a encore l'intervention de ceux qui doivent veiller à l'intérêt de la communauté et surtout la diffusion de l'idée de justice dans toutes les classes sociales.

Le Père remarque en terminant qu'il ne faut pas oublier l'avertissement de Notre Seigneur : il y aura toujours des pauvres parmi nous . . .

4.—Au Cap de-la Madeleine

Le congé de l'après-dîner était, aujourd'hui, une promenade au Cap de la Madeleine. Nous eûmes notre entrée aux usines de la "Saint Maurice Paper".

Un jeune ingénieur civil canadien-français, M. Jetté, se fit avec la plus grande courtoisie le cicerone du groupe des journalistes. Nous suivîmes les bûches de bois dans leur course à travers les usines, assistâmes à leur transformation en pulpe mécanique, pulpe au sulfite ou au sulfate, papier. Le spectacle est imposant ici comme aux usines électriques de Shawinigan. Cependant, il y a en plus, aux usines de papier, du moins dans certains départements, une sensation pénible de labeur déprimant pour la machine humaine.

Des usines nous passâmes au sanctuaire vénérable de la Vierge du Cap. Nous y fûmes accueillis par un homme du bon Dieu, le Père Joyal, O. M. I. Au nom de tous les semainiers, le Père Archambault, président des Semaines sociales du Canada consacra cette oeuvre à la Sainte Vierge par cette magnifique oraison :

"O Vierge immaculée, Mère auguste de Notre Seigneur Jésus Christ et notre Mère, spécialement vénérée dans ce sanctuaire historique, la Commission générale des Semaines Sociales du Canada profite de la tenue aux Trois-Rivières de sa sixième session annuelle pour venir se consacrer à votre maternelle bonté.

L'Eglise vous proclame le Trône de la Sagesse. **Sedes Sapientiae**, et, comme telle, vous participez plus qu'aucune autre créature aux insondables trésors de la sagesse divine. Veuillez donc, ô Reine, Vierge et Mère, faire descendre sur nous, sur notre oeuvre, sur tous ceux qui y prennent une part quelconque, un rayon de cette divine sagesse: qu'il éclaire les intelligences pour leur faciliter la solution des problèmes sociaux, qu'il embrase les coeurs pour les unir dans les flammes de la charité, qu'il retrempe les volontés pour assurer leur persévérance.

Et ainsi notre peuple, plus instruit de ses devoirs et plus ferme dans la résolution de les accomplir, se portera, ô Mère du Rédempteur, au service de votre très doux Fils, Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, Roi des coeurs et du monde. Roi des individus et des sociétés. Ainsi soit-il"

5.—Un goûter

Et la promenade prit fin par un goûter chez les Dames religieuses du monastère voisin. M. le maire du Cap, auprès de qui avait pris place le maire des Trois-Rivières et M. le maire Dufresne de Shawinigan, fit grand accueil à l'Université ambulante. Et comme le disait le R. P. Archambault, répondant à ce mot de bienvenue, en ce pays-ci on nous gâte vraiment comme jamais encore on ne l'avait fait ailleurs.

Je vous quitte ici, pour ne pas manquer le courrier, et remets la suite à demain.

M. L'ABBE CAMILLE ROY

Et l'Académie française

Au mois de juin dernier l'Académie française attribuait à l'oeuvre littéraire de M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval, une médaille d'or destinée à couronner chaque année l'une des meilleures oeuvres de langue française publiée hors de France. C'est à sa séance solennelle de l'automne que l'Académie décernera publiquement cette haute récompense.

Voici comment M. François Veuillot apprécie dans l'un des derniers numéros de "la Vie Catholique", publiée à Paris, l'hommage rendu par l'Académie française à l'oeuvre de critique et d'histoire du recteur de notre Université de Québec :

Une médaille d'or, destinée à rendre hommage aux oeuvres de langue française écrites en pays étrangers, vient d'être décernée par l'Académie à M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'Université Laval, à Québec.

L'Académie a voulu honorer, par cette distinction, l'ensemble des ouvrages de ce prêtre éminent, l'un des esprits les plus fins, les plus délicats et les plus cultivés du peuple canadien.

Avant d'être appelé par l'épiscopat de la province de Québec à gouverner la vieille et brillante Université Laval, M. l'abbé Camille Roy y fut longtemps professeur de lettres et, comme il le disait d'un autre maître canadien, Mgr Hamel, "directeur d'esprits".

A ce double titre, il a exercé depuis tantôt vingt-cinq ans, sur l'élite de la "Nouvelle-France", une influence profonde. De cette action, pour discerner la valeur et la tendance, il suffirait de feuilleter les nombreux livres où il a mis en lumière les origines, l'histoire et l'état présent de la littérature canadienne, sans parler de ses notes avertes sur la critique littéraire au XIXe siècle.

Rien de plus instructif et de plus vivant que les derniers recueils où symbolisant les lettres de son pays dans l'arbre national, il nous fait respirer les Erables en fleurs ou nous repose A l'ombre des Erables. On y reconnait "les énergies neuves, vigoureuses, parfois puissantes, quelquefois isexpérimentées, de l'âme canadienne" ; on y retrouve "ces travailleurs de la pensée qui puisent au sol mystique où s'est accumulée la vertu de la race, leurs inspirations la sève abondante qui s'épanouit en oeuvres d'art".

On y sent enfin une âme d'apôtre et dont l'apostolat se rattache aux traditions ancestrales. En constatant, avec Mgr Paquet, la "vocation religieuse et civilisatrice...de la race française en Amérique", il ajoute: "Cette vocation, nous la tenons de notre naissance française; nous participons au sacerdoce de "la France dans le monde".

Ah ! si tous les Français avaient conscience de ce sacerdoce, évoqué par un Français du Canada "...

LE TESTAMENT SPIRITUEL

DE FEU L'ABBE LABELLE, CURE D'AYLMER

Aylmer, Que., 12. — M. l'abbé Camille Robert, vicaire d'Aylmer, a fait connaître le testament spirituel de feu le Révérend A.-A. Labelle, décédé ces jours derniers après avoir dirigé cette paroisse pendant trente-trois ans.

Voici ce testament :

"Au nom du Père et du Fils et du St-Esprit. Ainsi soit-il.

"Je sens que ma mort est proche; mais je n'en connais ni le jour, ni l'heure, ni le moment suprême. Peut-être que je n'aurai pas la connaissance à ce moment décisif. Ce que je ne pourrai pas dire alors, je veux l'exprimer aujourd'hui, dans ce testament que je laisse comme le témoin de mes dernières volontés et l'interprète de mes dernières pensées, de mes derniers sentiments.

"Je remets mon âme entre les mains de Dieu le Père qui m'a créé, de Dieu le Fils qui m'a racheté, de Dieu le St-Esprit qui m'a sanctifié; et je demande à la Très Sainte Trinité d'achever en moi son oeuvre de sagesse, de bonté et d'amour, en m'accordant la béatitude éternelle du Ciel. Je désire que ma mort soit l'acte de la plus parfaite adoration, la plus entière soumission qu'une pauvre créature puisse rendre à son Créateur.

"Je veux mourir pour obéir à Dieu et j'unis mon sacrifice à celui de Jésus sur la Croix: Je veux mourir par amour pour Lui comme il est mort par amour pour moi, en expiation de mes péchés pour mon salut et celui des âmes qui dépendent de moi. J'accepte le genre de mort qu'il plaira à Dieu de me choisir, avec toutes les souffrances physiques et morales qui l'accompagneront. Je ne demande qu'une faveur celle de mourir dans l'acte du plus pur amour et de la contrition la plus parfaite. Je n'ai été toute ma vie qu'un misérable pécheur : c'est à ce titre, que je me jette avec confiance dans les bras de la divine miséricorde.

"Je demande pardon à Dieu et aux hommes pour tous les scandales de ma vie...

"Je demande pardon à tous ceux à qui j'ai pu faire de la peine ou causer des torts. Je pardonne de tout coeur et sans réserve à tous ceux qui m'ont fait de la peine et je meurs sans la moindre aversion contre qui que ce soit.

"A Jésus, mon doux Sauveur, à Marie ma bonne et tendre Mère du ciel, au bon saint Joseph, je donne mon coeur, mon esprit et ma vie et je les conjure de m'assister dans ma dernière agonie.

"Quant à mon corps, je le redonne à la terre pour que les vers et la pourriture le dévorent et s'y acharnent à venger Dieu de mon orgueil, de mon amour-propre, de mes sensualités, de tous les égarements de ma vie.

"Je veux être enseveli dans les plus vieux ornements du vestiaire.

"Je veux que mon cercueil soit le plus commun qu'on puisse trouver, sans ornements, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur.

"Je veux positivement qu'il n'y ait aucune oraison funèbre à mes funérailles; mais je demande à tous mes parents et amis qu'ils prient, qu'ils prient encore, qu'ils prient beaucoup pour le repos de mon âme.

"Je désire que mon corps soit enterré dans le cimetière d'Aylmer, au pied du Calvaire, en arrière du piédestal, auquel on pourrait peut-être ajouter une sorte de tombeau en ciment, juste assez grand pour contenir un cercueil, le tout soumis à la discrétion de l'autorité diocésaine."

Ce testament a été fait le 6 mars 1923, devant Mtre L. Germain, notaire public pour la Province de Québec, à Montréal, et en présence de Messieurs L.-J. Beaudry et G. Bédard, indifférents.

LA GUERRE RELIGIEUSE EN FRANCE

(Suite de la 1ère page)

a été le Dr Gay, de Toulouse, qui se dépense dans toute la région du Midi pour l'union des catholiques et la formation de plus en plus ferme de leur mentalité. Il exposa les étapes par lesquelles depuis quarante années ont été supprimées ou mutilées les libertés des catholiques et montra avec une éloquence entraînante, à l'auditoire, la nécessité de reconquérir tout le terrain perdu. En le faisant, c'est la patrie et la société que l'on sauver; comme moyen d'action, l'orateur recommanda tout particulièrement la presse et l'union.

A la suite de cette réunion, un grand cortège se rendit par les grands boulevards à l'église Saint-Paul-Saint-Serge, sanctuaire de la ville de Narbonne, où un salut solennel clôtura cette journée qui affirma aux adversaires et même aux amis la force du catholicisme dans la région de Narbonne.

A RETHEL

Une réunion analogue a eu lieu à Rethel sous la présidence de S. G. Mgr Neveux, auxiliaire du cardinal Luçon, archevêque de Reims. Elle avait été bien préparée par le supérieur des missionnaires, M. le chanoine Bihery; son auxiliaire, M. l'abbé Lombard, et de vaillants catholiques, qui ont multiplié les conférences dans la plupart des villages de la région.

Plus de 1 000 hommes, réunis en plein air, ont entendu M. Guiraud, rédacteur en chef de la "Croix," et Dom Moreau, religieux Bénédictin, soldat de la grande guerre, dont les nombreuses décorations rappellent la valeur, vice-président de la D.R.A.C.M. Guiraud traita la question scolaire, soulignant les dangers pour la famille, la moralité et la foi des deux projets que le cartel des gauches veut réaliser: l'Ecole unique et la coéducation des sexes, lesquelles combinées, comme le veulent la maçonnerie et le socialisme, donneraient l'éducation bolcheviste telle qu'elle est pratiquée à Moscou. Dom Moreau parla de la question des religieux et de leur ferme résolution de ne pas partir de nouveau en exil: il montra l'odieux des lois qui violant la justice, la liberté et l'égalité prétendent soumettre à un régime de proscription et d'exception les religieux, malgré tous les services rendus par eux à la société et au pays. M. l'abbé Lombard souligna la nécessité de reconquérir tout le terrain perdu par une offensive tenace et énergique et il encouragea le zèle de l'assemblée en montrant que les manifestations catholiques ont déjà tenu en respect l'adversaire.

Inaugurée par une allocution nette et ferme de S.G. Mgr Neveux, la réunion fut terminée par de vibrantes exhortations de Mgr Camu, vicaire générale de Reims, un mot plein d'entrain de M. le chanoine Bihéry et le vote par acclamation d'un ordre du jour déclarant que les catholiques de France sont résolus à poursuivre sans trêve leur campagne de défense religieuse et à reprendre de haute lutte leurs libertés menacées. Ils ne s'arrêteront que lorsqu'ils auront obtenu pleine et entière satisfaction.

AUTRES REUNIONS

A "Roanne", Me Jacquier donna, salle Marivaux, devant un public nombreux, une conférence très applaudie sur la défense des droits des catholiques. Les Loges veulent détruire l'Eglise. M. Herriot tenta d'activer la lutte. A sa chute M. Painlevé dut signer une trêve; ce n'est qu'une trêve pendant laquelle les catholiques doivent se fortifier et s'unir. A l'issue de la conférence, M. le chanoine Bérardier et M. le curé de la paroisse Saint-Etienne prirent la parole; ensuite, l'assemblée constitua une Ligue que préside notre collaborateur M. Louis Mercier.

Au Houga "Gers" la ligne de défense et d'Action catholique tint une belle réunion ou 500 catholique du Bas-Armagnac après avoir applaudi MM. Seillan d'Antin de Vaillac et les chanoines Sarran et Gibot votèrent un ordre du jour de liberté et des adresses à S. Ex. Mgr Cerretti et au général de Castelnau.

CONTRE LA LIBERTE RELIGIEUSE

Paris (C. Sp.) — A Mirecourt, le curé de Dompaire, enfreignant un arrêté municipal de 1909, faisait une procession dans la rue et était l'objet d'un procès-verbal. Il vient de comparaître devant la justice de paix qui l'a condamné à 3 francs d'amende.

DIFFAMATEUR CONDAMNE

Paris, (C. Sp.) — Le P. Doncoeur avait été pris à partie dans un article de l'"Avenir d'Elbeuf, du 11 mars 1925. Sous le titre "Les plournicheries et les mensonges du P. Doncoeur", un M. Jean Parceval avait accumulé les insultes que laisse deviner un pareil titre.

Le P. Doncoeur, par une lettre du 23 mars, pria le directeur-rédacteur du journal, M. Lebret, d'obtenir de l'auteur une rétractation.

"Je vous serais reconnaissant d'avertir votre rédacteur qu'il s'est égaré. Comme ses affirmations ont pu tromper ses lecteurs, je le prie de vouloir bien par un article nouveau, paraissant aux mêmes emplacements, informer ses lecteurs qu'il a avancé entre moi des accusations erronées et qu'il retire les appréciations diffamatoires qu'il a portées sur ma personne et ma conduite."

Fort empêtrée, le directeur se retrancha derrière l'auteur, qui ne voulut rien savoir: on avait emprunté son article à une autre feuille Bref n'obtenant pas de rétractation le P. Doncoeur dut porter plainte en diffamation.

La loi interdisant de rendre compte des procès en diffamation nous ne pouvons qu'enregistrer el résultat.

Le tribunal a condamné M. Lebret à 100 francs d'amende et 1 franc de dommages-intérêts réclamé par le P. Doncoeur.

Les mesaventure du journaliste normand servira peut-être de leçon aux diffamateurs.

NOMINATIONS

M. Oscar Boulanger, que le gouvernement provincial avait nommé temporairement député shérif de Montréal, a été nommé hier à ce poste d'une façon permanente.

Le gouvernement a aussi nommé Monsieur Théodore Bernard surin, tendant des édifices parlementaires en remplacement de feu le major Victor Pelletier.

M. Charles Bélanger a été nommé greffier de la cour du magistrat de Saguenay et M. Henri Cassavant, juge de paix pour le district de Saint-François.

M. A.-K. Aubin, traducteur à l'Assemblée Législative depuis trente-sept ans, a été mis à sa retraite.

L'INFORMATION

Jeudi, le 13 août 1925

—"On fait à l'Eglise une guerre véritable, une guerre souvent plus sournoise et plus funeste encore que l'assaut livré à sa doctrine, en se permettant de juger et de critiquer, dans des journaux catholiques, les actes de l'autorité ecclésiastique ou même les personnes de qui ces actes émanent."— R. P. Chiaudano, S. J.: "Journalisme catholique."

—Un spirituel collaborateur de la Croix d'Or, de France, notre estimé confrère M. C. Charpentier, intervient, avec le meilleur esprit d'à propos et de foi, dans une enquête récemment instituée pour choisir un Patron (mieux vaut dire : un pionnier, un prototype du journalisme, puisque le Saint-Père a daigné désigner lui-même S. François de Sales comm e"patron du journalisme catholique"). M. Charpentier suggère crânement le nom de S. Jean Baptiste, le Précurseur, le Patron national des Canadiens français ! Et il en donne une raison qui n'est vraiment pas banale, S. Jean-Baptiste, explique-t-il, fut le premier, et d'ailleurs le seul ! "informateur de l'opinion publique" à se donner le mérite et à se procurer l'honneur de "faire prendre, en son nom, une entrevue" (il était alors en prison) à un non moindre personnage que N. S. Jésus-Christ, le Fils de Dieu, Sauveur des hommes, en personne ! Et il eut, du reste, la satisfaction grande d'obtenir de l'auguste "interviewé" de très substantielles informations !

—S. G. Mgr Albert Nègre, archevêque de Tours, vient de nommer chanoine honoraire de son chapitre métropolitain notre honoré confrère, le directeur du Trait d'Union, bulletin paroissial de S.-Symphorien, M. l'abbé R. Joguet, curé de cette paroisse. Le nouveau chanoine est le promoteur du projet de la première église du monde à dédier à "Jésus-Christ, Roi des Sociétés". C'est même à ce titre surtout, son archevêque daigne le signaler, qu'il obtient l'enviable distinction qui lui échoit. Nous félicitons notre estimable confrère et correspondant, dont la magnanime entreprise, fort bien accueillie partout, semble en excellente voie de succès.

—Depuis la fête de la Nativité de saint Jean-Baptiste qu'on a surnommée la Noël d'été, les jours décroissent car le soleil, ayant atteint le point culminant de sa course annuelle, se remet à descendre. Au contraire, la fête de la Nativité du Sauveur, la Noël d'hiver, marque l'époque où le soleil commence à monter sur son orbite. Le Précurseur doit s'effacer devant Jésus qui est la vraie lumière des âmes. Il faut qu'il croisse, dit saint Jean, et que je diminue".

—Le comité qui avait pris l'initiative d'ériger un monument à Saint François d'Assises, dans la Ville Eternelle, pour le septième centenaire de sa mort, annonce que la monument, confié à un sculpteur romain, Joseph Tonnini, s'élèvera sur la grande place de Saint-Jean-de-Latran, près des anciennes murailles. S. E. le cardinal Pompili est président du comité; S. G. Mgr Cremonesi, archevêque titulaire de Nicomédie, président de la commission exécutive; le comte Dominique Silvestri, secrétaire.

—C'est, à ce qu'on assure, un véritable tarif de haute Protection, que le Reichstag d'Allemagne vient d'adopter pour ce pays, au grand scandale des communistes, qui refusent de se plier à ce mode de défense nationale efficace contre les assauts de l'internationalisme envahisseur.

—Le même ouragan désastreux qui a visité la Hollande, avant-hier, a causé des dégâts très sérieux dans toute une section de l'Allemagne du nord.

—Les Belges délégués à Washington rendent galamment à messieurs les yankees la monnaie de leur pièce, et soutiennent, à leur tour, que les propositions américaines pour le règlement de la dette de guerre sont inacceptables. On cherche un moyen terme.

—L'émeute sévit de nouveau à Tientsin, en Chine; la populace cherche à envahir les usines fermées par la grève; la police s'y oppose: il y a des tués et des blessés. Trois cents manifestants sont faits prisonniers.

—Une rumeur, non confirmée, rapporte que les Grecs auraient attaqué un poste de la frontière bulgare, et qu'il s'en serait suivi un engagement assez sérieux.

—Le Premier ministre Rhodes, de la Nouvelle-Ecosse, prétend que c'est au gouvernement fédéral d'assurer le paiement des $225,000 de frais que comporte l'intervention de la milice dans la grève du Cap Breton. Quatre mille mineurs ont repris le travail; il y en a 6,000 qui ont contracté un nouvel engagement.

—D'après une nouvelle lancée de Londres, le gouvernement impérial inviterait le Canada et les autres Dominions associés à assumer leur part d'obligations au soutien du pacte de sécurité, sur les termes duquel MM. Briand et Chamberlain paraissent être, enfin, tombés d'accord.

LA VILLE ET LA BANLIEUE

LEVIS — BIENVILLE — LAUZON

M. LIONEL LAMBERT BLESSE PAR UN AUTO

M. Lionel Lambert, jeune homme de 18 ans, employé chez Paquet & Jean, marchands de fer, Côte du Passage, a été frappé par une automobile, hier soir, et si gravement blessé qu'il a fallu le transporter à l'Hôtel-Dieu.

L'accident s'est produit, vers 9 heures, dans la Côte du Passage, en face du garage Rhéaume et Guay. Le jeune homme se promenait en bicyclette, lorsqu'une automobile américaine, qui n'allait qu'à 10 milles à l'heure environ, arriva sur lui. Il fut frappé à la poitrine par le radiateur de la machine et projeté sur le pavé en béton. On se porta immédiatement à son secours, on l'entra au garage Rhéaume et Guay et l'ambulance de M. Laval Fortier le transporta à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Le Dr Fortin, appelé en toute hâte, constata que le jeune homme souffrait de la fracture d'une couple de côtes et qu'il avait peut-être aussi quelque chose au poumon droit. La nature des blessures sera établie ce matin par un examen aux rayons X.

ACCIDENT

M. Adjutor Michaud, propriétaire de la Buanderie de Lévis et échevin de la cité, a été victime d'un accident, hier après-midi, qui heureusement n'aura pas de suite sérieuse. M. Michaud se préparait à ouvrir la porte d'un char de bois pour en faire l'inspection, sur les voies du C. N. R., près de la Traverse, lorsque la porte céda trop vite et tomba sur lui. M. Michaud a été frappé à l'épaule et ne pourra vaquer à ses affaires d'ici quelques jours.

LES FUNERAILLES DE Mme E. BERNIER

Les funérailles de Mme Eudore Bernier, décédée mardi à l'Hôtel-Dieu, auront lieu vendredi matin à 10 heures, à l'église Notre-Dame, et non samedi matin.

UN ANCIEN LEVISIEN

M. Jean Taché, décédé ces jours derniers à Ottawa, avait été le premier gérant de la "People's Bank of Halifax", à Lévis. Cette banque fut ensuite achetée par la banque de Montréal. La "People's Bank of Halifax" avait ses bureaux au coin des rues Commerciale et Labadie, dans le magasin occupé aujourd'hui par M. Couture, marchand de chaussures.

BENEDICTION D'UN DRAPEAU

Une imposante cérémonie religieuse aura lieu dimanche prochain, dans l'église de Lauzon, à l'occasion de la bénédiction d'un riche drapeau appartenant à la Garde des Chevaliers de Lauzon. Une messe sera dite à onze heures du matin, dans l'église de Lauzon, alors que ce drapeau sera bénit. Un sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé J.-C. Dumas, vicaire à St-Malo, aumônier de la Garde Dollard des Ormeaux. L'état major de la brigade des Gardes de Québec ainsi que toutes les Gardes seront présents à cette cérémonie.

Après la messe on se rendra sur les terrains militaires de Lauzon, près de la Mare à Pompon, où il y aura dîner, puis programme de jeux et d'exercices militaires par les différentes Gardes. On reviendra ensuite saluer les prêtres du presbytère de Lauzon, ainsi que M. le maire Dorval et Mme la mairesse, puis les Chevaliers de Lauzon iront reconduire les Gardes de Québec.

FEU M. J.-U. DIONNE

Ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. J.-Napoléon Dionne, professeur, décédé mardi à Pointe-Lévis, à la résidence de son neveu M. J. Lemelin, conducteur du C. N. R. Le service a été chanté en la chapelle de Ste-Jeanne d'Arc et l'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Marie dans le lot de la famille Lemelin.

APRES 42 ANS D'ABSENCE

Mme Henry Murchison, de Chicago, et sa fille Lawrence, sont en promenade, à Bienville.

Mme Murchison qui est partie de Lauzon, il y a quarante-deux ans, est revenue rendre visite à son frère, M. Rosario Casey, commissaire d'école, à Bienville.

Mme Murchison, née Emélie Casey compte encore beaucoup de parents qui ont été heureux de la revoir.

M. Rosario Casey ne connaissait pas sa soeur.

UNE PROMENADE

Les membres du club de baseball St-David à St-Pacôme dimanche. Ils partiront par le convoi quittant Lévis à 9-45 a. m.

—*o*—

CLASSE PRIVEE

Mademoiselle V. Roy, 15 1-2 St-Georges, ouvrira ses cours de français, d'anglais, de sténographie, de dactylographie et de piano. Préparation d'élèves pour le collège. A deux minutes du tramway.

St-Sauveur

JOUR DE JEUNE

Demain, veille de la fête de l'Assomption, est un jour de jeûne d'obligation. Tous nos paroissiens voudront bien en prendre note.

CHEMIN DE LA CROIX

Il y aura exercice du chemin de la croix, demain soir, à 7 h. 30, à l'église paroissiale. Après cet exercice, il y aura confession pour tous les fidèles. Ceux-ci devraient profiter de cette occasion pour se confesser afin de faire la sainte communion samedi, fête de l'Assomption.

ENFANT DE MARIE DECEDEE

Mlle Philomène Labrie, qui faisait partie de la congrégation des Enfants de Marie de St-Sauveur, est décédée à l'âge de 67 ans.

Ses funérailles ont eu lieu, ce matin, en notre paroisse.

LES ARTISANS

Ce soir, à 8 heures, à la Bourse du Travail, il y assemblée des membres de la Succursale St-Joseph de la Société des Artisans Canadiens-Français. Tous les sociétaires devraient être présents à cette réunion.

SERVICE DU TIERS-ORDRE

Demain, à 6 h. 30, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes, sera chanté le service de tertiaire de Mme Isidore Vallée.

GRAND'MESSES

A l'église paroissiale, demain :

6 h. 15.— Pour Dame Olivier Bérubé, recommandée par son époux.

7 h.— Pour Madeleine Nadeau, recommandée par sa mère.

—*o*—

S.-C. de Jésus

GRAND'MESSES

Contrairement à ce qui a été publié hier, demain à 6.15, une grand'messe sera chantée pour la conversion des pécheurs, argent provenant du trône de l'Ecce Homo. A 8 heures, Sacré-Coeur, argent du tronc.

Samedi à 6.15 et à 7 hrs pour les âmes, aumônes du tronc.

FETE DE L'ASSOMPTION

Samedi 15 août, fête de l'Assomption de la B. V. M. La solennité est remise à dimanche.

MAIGRE ET JEUNE

Par un indult du 11 juillet 1857 le jeûne de la fête de l'Assomption quand celle-ci tombe le samedi, doit se faire l'avant-veille.

EXPOSITION DU ST-SACREMENT

Demain vendredi, exposition solennelle du Saint Sacrement. A 1 heure, il y aura, demi-heure d'adoration pour les enfants, et à 7.30 heures, office à l'église.

AUX PRIERES

On recommande à vos prières le jeune Jean-Charles Garant de la rue Ste-Agnès, dangereusement malade.

PENSEE

Ne nous croyons pas assez parfait pour avoir le droit d'être exigeant, ni assez indispensable pour nous imposer.

—*o*—

Pont-Rouge

Lundi le 17 août prochain le **Cercle Dramatique LaFontaine** de Saint-Jean-Baptiste de Québec, interprétera au Pavillon de l'agriculture, la pièce "L'ACCUSE" de Paul Croiset.

Nous comptons que les paroissiens se rendront en grand nombre pour applaudir ces amateurs qui s'efforcent de donner du beau et bon théâtre.

Les succès déjà remportés par le **Cercle LaFontaine** dans Québec, Levis, Beauce, etc, nous portent à croire que nous passerons nous aussi une agréable soirée.

Les sièges réservés étant limités, ceux qui désirent en retenir peuvent le faire immédiatement en s'adressant à la Banque Canadienne Nationale, à l'Hôtel Union et chez M. Geo. Juneau.

Les Organisateurs.



RECREATIONS POPULAIRES

Carnaval d'Eté

Semaine du 10 août.

sous le patronage de M. l'échevin Arthur DUQUET, président du Comité de Police et de Madame DUQUET.

Vaudeville gratuit.

LES WHEELERS

Comédie sur patins à roulettes.

Saint-Grégoire de Montmorency

BAPTEMES

St-Grégoire, Montm., 12.—Marie-Jacqueline-Georgette, fille de M. Eugène Dubé. Parrain et marraine : M. Joseph Cantin et son épouse.

Joseph-Léon-Marcel, fils de M. Onésiphore Houde. Parrain et marraine : M. et Mme Théophile Tremblay.

Louis Marcel-Wheler, fils de M. Joseph Lacroix. Parrain M. Louis Soucy, marraine Mlle Pamela Deschênes.

Joseph-Lorenzo-Raymond, fils de M. Lorenzo Lévesque. Parrain et marraine : M. et Mme Ernest Brassard.

Joseph-André-Roland, fils de M. Léonat Ruel. Parrain et marraine : M. et Mme Désiré Faucher.

Joseph-Marcel-Georges, fils de M. Joseph Lafrance. Parrain M. Georges Vachon, marraine Mlle Marie-Anna Noël.

Marie-Jeanne-Rita, fille de M. François Duguay. Parrain et marraine : M. et Mme Patrice Duguay.

Joseph-Léopold, fils de M. E. Simard. Parrain et marraine : M. et Mme Théodule Simard.

Marie-Georgette et Marie-Annette, filles jumelles de M. Napoléon Fortin. Parrains et marraines : M. et Mme Ernest Boivin pour l'une; M. et Mme Omer Boivin pour l'autre.

SEPULTURES

Dame Amanda Lefebvre épouse de M. Philippe Larrivée.

MARIAGES

Le [illegible]-Aimée [illegible] Roquette, avec M. Hector Thibodeau de la Tuque.

M. Lauréat Tremblay avec Mlle Delphine Houde.

M. Raoul Giroux avec Mlle Bertha Thibault.

M. Joseph Francoeur avec Mlle Albertine Roberge.

Mlle Isola Gravel avec M. Adélard Laberge de Thetford les Mines.

—*o*—

DEPUIS 34 ANS

La **Farine Renaux** a sauvé des milliers d'enfants condamnés à une mort certaine par suite de gastro-entérite ou de diarrhée verte.

Il suffit de donner à l'enfant la **Farine Renaux** en bouillie épaisse, pour arrêter la diarrhée dans les vingt quatre heures. La demander dans toutes les pharmacies.

ON RETROUVE LE FILS DE M. A. LESSARD

Grand'Mère, 13. — Après 43 jours de recherches on vient de retrouver le corps de l'infortuné Médéric Lessard, fils de M. Alf. Lessard, de cette ville, lequel s'était noyé dans des circonstances tragiques dans le Lac Mahonan, le 28 juin dernier, alors qu'il était au service de la Compagnie Laurentide.

Le cadavre fut repêché par deux guides employés spécialement depuis l'accident par la Cie Laurentide, dimanche, le 9 août dernier. Ces deux guides MM. Hamel et Tardif étaient à faire leur ronde d'inspection du lac quand ils aperçurent quelque chose qui flottait entre deux eaux. On s'aperçut vite que c'était un cadavre et on eut vite fait d'identifier le jeune Lessard. Le jeune homme avait de sérieuses blessures par tout le corps et on suppose que le feu ayant pris à ses vêtements des suites d'une explosion de l'engin à essence de son embarcation, il a du se jeter à l'eau pour ne pas brûler et de là la noyade.

Le corps est arrivé à Grand'Mère mardi midi par le train du C. N. R., et fut conduit chez M. Wilbrod Lemay, entrepreneur de pompes funèbres où le coroner Vanasse fit son enquête. Un jugement de "mort accidentelle" fut rendu.

Les funérailles de la victime ont lieu en l'église St-Paul ce matin.

TRAVERSE DE L'ILE
SS. L'ILE D'ORLEANS

Départ de l'Ile	Départ de Québec
6.45 a. m.	7.30 a. m.
8.15 a. m.	9.15 a. m.
10.00 a. m.	11.30 a. m.
1.00 p. m.	2.15 p. m.
x3.45 p. m.	x5.10 p. m.
5.45 p. m.	6.30 p. m.
7.00 p. m.	7.45 p. m.

x Excepté le samedi.
Le mercredi seulement.
10.30 p. m. 11.00 p. m.
VENDREDI et SAMEDI
5.00 a. m. 6.00 a. m.
SAMEDI
8.30 p. m.
DIMANCHES et FETES
8.40 a. m. 9.00 a. m.
11.30 a. m. 9.30 a. m.
1.30 p. m. 1.00 p. m.
3.45 p. m. 2.15 p. m.
5.30 p. m. 4.30 p. m.
7.00 p. m. 6.15 p. m.
10.30 p. m. 7.45 p. m.
11.00 p. m.

Pendant Août, Dimanches et Mercredis soirs, promenades de 3 heures sur le fleuve avec orchestre à bord.
Départ de Québec à 7.45 P. M. retour à 11.00 P. M.
Prix Adultes .50 Enfants .25
LA TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS (LTEE)
59 rue Sous-le-Fort
Tél : 2-5183



E 14-24

FEU M. JOS. LAJEUNESSE

SES FUNERAILLES ONT EU LIEU HIER MATIN, A NOTRE-DAME DE GRACE — NOMBREUSE ASSISTANCE

La famille de feu M. Joseph Lajeunesse, ancien épicier de St-Sauveur, a reçu un beau témoignage de sympathie, hier matin, de la part d'un grand nombre de parents et d'amis, qui ont accompagné la dépouille mortelle du défunt à l'église de Notre-Dame de Grâce et au cimetière St-Charles.

Les porteurs étaient MM. Louis Auger, Jos Julien, Pierre Drouin, William Cook.

La Congrégation des hommes de la paroisse étaient représentée par MM. Nap. Robitaille, Sifrid Dion et C. Lapointe.

Le Tiers-Ordre de St-Sauveur, par MM. J. Dion, Art-E. Paquet, J.-L. Laliberté, D. Gaboury, et la Société de Tempérance de la même paroisse, par MM. S. Proulx, F.-X. Beaulieu et H. Lepage.

Le défunt faisait partie de ces diverses confréries religieuses.

Le deuil était conduit par ses fils, Napoléon, Pamphile et Joseph Lajeunesse; son gendre, M. Olivier Drolet; ses petits-fils, Paul-Henri, Maurice, Pamphile, Lucien Lajeunesse, Emile Drolet; ses beaux-frères, MM. Wilbrod, Pierre, Samuel, Napoléon, et Eugène Gauvin, Napoléon Drolet, F.-X. Picher, Fort. Gauvin; ses neveux, Jos. Gauvin, Omer Parent, Alex. Gauvin, Lud. Gauvin, Jos Fiset, Adol. Blondeau, Geo. Simoneau, B. Bédard, R. Douville, J.-A. Gauvin, Elz. Gauvin, Paul Gauvin, C.-E. Gauvin, J.-Eug. Gauvin, Alb. Gauvin, C.-H. Gauvin, Ern. Drolet, Eug. Lajeunesse, Laur. Lajeunesse, Od. Picher, E. Hamel, J. Savard, Oct. Mailly, T. Angers, Alb. Beaudoin.

Le cortège qui suivait ensuite était si nombreux qu'il nous fut impossible de nous procurer les noms, c'est pourquoi nous nous contenterons de citer la délégation de la Cie Paquet Ltée accompagnée du gérant-général de cette maison M. Joseph Laurin, et une autre délégation de la maison Holt, Renfrew & Co., ayant à sa tête M. Jos. Bastien, gérant de cet établissement. Les facteurs étaient aussi représentés par leur surintendant M. A.-Oct. Fiset. Les trois fils du défunt sont employés à ces différents endroits.

A l'église qui était revêtue de ses plus riches tentures de deuil, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Lockwell. C'est M. l'abbé Thomassin, qui a officié au service, assisté de MM. les abbés Lockwell et L. Roberge.

Pendant le service, une messe basse a aussi été célébrée par le Rév. Père Ol. Bédard, des Pères Blancs d'Afrique.

Au choeur, on remarquait les abbés Eug. Lachance et J. Guillemette.

A la tribune de l'orgue, voici le programme qui fut exécuté, sous la direction de M. J.-P. Robert, maître de chapelle :

Avant le service. "Miseremini Mei", M. P.-Alf. Gosselin.

A l'Offertoire. "O Salutaris Hostia", M. Oscar Paquet.

Après l'Elévation. "O meritum Passionis", M. Honoré Plante.

Après l'absoute. "Arrête ici Passant", M. Alex Gauvin.

L'organiste de la paroisse, Mlle B. Lavergne, accompagnait.

"L'Action Catholique" réitère à la famille Lajeunesse ses plus sincères condoléances.

C'est la maison Laberge & Marceau, de St-Sauveur, qui avait été chargée de la direction de ces funérailles.

—*o*—

- AVIS -

MESSE DES MORTS

ET SEPULTURES

Chant grégorien extrait de l'édition vaticane et des livres de Solesmes, à 0.50 sous l'unité, $5.10 la douzaine, en vente au

SECRETARIAT DES OEUVRES, 105, rue Ste-Anne, QUEBEC.

LIVRES D'OCCASION

300 livres d'occasions à vendre. Livres sérieux, prédication, philosophie, questions sociales, piété, au

SECRETARIAT DES OEUVRES, 105, rue Ste-Anne, QUEBEC, PREMIER RENDU, PREMIER SERVI.

NOUVELLES DE GRAND'MERE

TRAVAUX D'AMELIORATIONS

Grand'Mère, 11. — La Compagnie Laurentide de cette ville est à faire faire au Rapide à l'Ours, près de la rivière Matawin, sur le St-Maurice, des travaux importants de minage qui auront pour résultat d'améliorer grandement le flottage des billots le printemps.

ON LOUERAIT LE MANEGE

Une rumeur veut que les Zouaves de notre ville entrent sous peu en pourparlers avec nos autorités de la Commission Scolaire dans le but de louer leur Manège située près du Collège, pour en faire une classe de jeunes garçons.

PAS DE REPARATIONS LE DIMANCHE

On nous apprend qu'à la Laurentide Co. de cette ville on chômera la journée du samedi, tous les quinze jours, pour un temps encore indéfini, et de cette manière on adoptera la politique de faire le moins de travaux de réparations aux machines le dimanche, ces travaux se feront le samedi.

TRAVAUX COMMENCES

Les entrepreneurs du parachèvement de la route Grand'Mère à Trois-Rivières ont loué de la Corporation de notre ville les machineries nécessaires pour concasser la pierre. On s'attendait que ces entrepreneurs exploiteraient la carrière de la Corporation, rue St-Louis ce qui aurait donné de l'ouvrage à plusieurs de nos sans-travails mais le prix de revient de cette pierre étant trop dispendieux on a décidé d'ouvrir une carrrière près de Glenada.

Les travaux sont déjà commencés à la route, plusieurs ouvriers travaillent aux travaux préliminaires.

SON CHIEN LUI COUTE CHER...

Au lieu de comparaître devant le recorder M. Chs.-Ed. Lamirande barbier de cette ville a préféré en venir à un arrangement au sujet de la taxe de chien qu'il a négligé de payer pour 1924-25. Après de nombreux avertissements le prévenu fut traduit en cour pour refus de payer cette licence ce qu'il fit non sans maugréer et avec en plus les frais de l'action. Lamirande avait à choisir entre payer ou purger une semaine de prison. Il a préféré payer.

32,000 GALLONS D'HUILE

La Commission Scolaire de notre ville vient de recevoir une quantité de 32,000 gallons d'huile brut pour le chauffage de notre Collège.

DEVANT LE RECORDER

La Corporation de la Cité a pris sept actions contre sept proprios de cette ville, devant le Recorder M. l'avocat Arthur Lefevbre pour refus de payer leurs taxes municipales. Jugement a été obtenus dans ces sept causes et les mesures énergiques seront prises pour l'encaissement de ces redevances envers la Corporation.

PLAINTES RETIREES

Deux plaintes pour voies de fait, dont une du père contre son fils et l'autre d'une épouse contre son mari devaient être portées devant le Recorder et furent retirées par les demandeurs. On en est venu à un arrangement.

OPERATION REUSSIE

Nous apprenons avec plaisir le retour parmi nous de notre concitoyen M. J.-A. Desbiens. Gérant du magasin de la Commission des Liqueurs, lequel vient de subir, avec succès, une grave opération dans la tête. M. Desbiens se remet promptement de cette maladie.

IL VEND SA PROPRIETE

M. J.-P. Dutil, arpenteur de cette ville vient de se porter acquéreur de la propriété de M. le Notaire J.-P. Lalonde, rue St-Jacques.

AU CONSEIL

Une assemblée régulière de notre conseil municipal a été tenue mercredi soir, dernier, à laquelle furent présents M. le Maire J.-Ed. Guibord et MM. les échevins J.-O. Pelletier, Georges Trottier, Arthur Surprenant et L.-W. Ricard.

Le conseil ratifie l'autorisation donnée en Comité Général à Son Honneur le Maire et à M. l'échevin L.-W. Ricard de se rendre à Montréal rencontrer MM. Descarries & Descarries, avocats de la Cité dans la cause de H.-M. St-Cyr-vs-La Cité de Grand'Mère.

Le secrétaire donne communication d'une requête du Laurentide Power Co., demandant la radiation de leurs propriétés apparaissant sur le rôle d'évaluation de la Cité.

Le conseil décide de prendre les services de MM. Kavanagh, Lajoie & Lacoste, avocats de Montréal pour défendre les intérêts de la Corporation dans cette affaire.

On donne autorisation au Gérant d'engager un homme supplémentaire dans le Département de la Voirie.

On donne autorisation au secrétaire de transférer le dépôt actuellement placé à la Banque de Montréal, de cette ville pour le transporter à la Banque Provinciale.

M. Léo. Lavallée, comptable à la Corporation est nommé assistant-secrétaire-trésorier pour l'année fiscale 1925-26.

Une résolution a été adoptée à l'effet que le conseil s'adresse à la Municipalité du Comté de Champlain pour obtenir l'octroi de douze cents dollars pour l'établissement d'un local pour la cour de circuit du comté de Champlain, devant siéger à Grand'Mère.

Le secrétaire donne lecture du rapport mensuel de M. le Gérant Bernier sur nos opérations municipales en juin dernier lequel est adopté tel que lu.

Lecture est faite d'un rapport de M. le Gérant Bernier au sujet de la construction projeté d'un égoût sur la rue Levack. Le Gérant soumet deux projets de cette construction lesquels sont pris en considération.

Une lettre est aussi lue venant du Gérant de la C.E.É suggérant les réparations nécessaires qui devraient être faites aux rues De la Roche, St-André et St-Maurice Le conseil prend ces suggestions en considération.

Une offre de publicité faite par LE NOUVELLISTE et le ST-MAURICE VALLEY CHRONICLE deux publications régionales, pour un numéro spécial sur les industries de la région est refusée par le conseil.

—*o*—

LAC NOIR

NAISSANCES.

Lac Noir, Més., 11.—Le 28 juillet—Jean-Paul-Benoit, enf. de M. et Mme Adolphe Bourque P. et mar. M et Mme Alphonse Morissette.

Le 30 juillet—Marie-Germaine enf de M et Mme Georges Dross. Parr. et Mr. M. et Mme Joseph Fréchette.

SEPULTURES.

Le 8 juillet eut lieu la sépulture de Arsène Pelletier époux de Rose Roberge décédé le 5 de ce mois à l'âge de 65 ans et 8 mois.

Le 10 août eut lieu la sépulture de Joseph Dorée Fernand enf. de M et Mme Joseph Beaudoin, décédé la veille à l'âge de 16 mois et demi.

NOTES.

Black-Lake, 10.—M. H. Hétu de Central Falls, R. I. accompagné de M. et Mde Louis Luc et leur fillette Rita, de Sherbrooke étaient de passage puis visitant Mlle C. La Fontaine M. et Mme Grég. La Fontaine étaient de passage à Thetford hier.

Mlle Bertha Roberge de Montréal était de passage vendredi pour assister aux funérailles de M. Arsène Pelletier. Ml et Mde Jos Tnaguay de Green Maine sont actuellement en promenade chez F. Dussault.

Rév. Père Antoine Boivin est actuellement en promenade pour quelques jours pour ensuite il retournera en mission d'Afrique.

Monsieur L.-P. Savoir M. P. a passé le dimanche chez ses parents à Plessisville

Madame Dona Pelletier et ses enfants est partie pour un mois à Manchester N.-H.

QUEBEC EXPOSITION PROVINCIALE



1925
"L'Année du Tourisme"
Le plus beau programme. La plus belle Exposition.
Le plus grand événement annuel de la Province.
5-12 Septembre

PEUT FAIRE SES TRAVAUX DOMESTIQUES

Malade un an. Bénéficie grandement du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Bloomington, N.E. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour douleurs de dos et autres, aussi pour la nervosité, maux de tête et insomnie. Cela durait depuis plus d'un an; une amie me parla du Composé Végétal me conseillant de le prendre. J'en ai retiré de grands bénéfices et je peux faire mes travaux domestiques. Je recommande le Composé Végétal moi-même, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme William Morse, Bloomington, Co. d'Annapolis, N.E.

Savez-vous que dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98 pour cent ont répondu "Oui."

Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

Mme Morse ne représente qu'un autre cas de femme retirant de "grands bénéfices." Les femmes qui souffrent des maux si communs à leur sexe, devraient suivre le conseil des autres qui ont souffert comme elles et sont rétablies. Donnez une chance à ce remède fiable — et sans délai. Toutes les pharmacies le vendent.

Tél: 2-2791.
DR HERMAN LEBON
Dentiste
37, de la Couronne.
Coin Ste-Hélène
Edifice " Guillemette "
Québec.

CHEZ LES OUVRIERS

Une crise

Dans le communiqué du Bureau international du Travail que nous publions plus bas il est dit qu'il existe une crise mondiale dans l'industrie charbonnière. La chose est malheureusement trop vraie.

Seulement est-elle vétable ? Nous ne le croyons pas. Tout ce qu'on peut demander ce sont des amoindrissements.

Le charbon, qui a été maître longtemps du combustible, est aujourd'hui en face de concurrents redoutables et qui prennent chaque jour de l'importance. Ces concurrents sont l'huile et l'électricité.

Dans tous les pays on voit que le développement de l'énergie électrique est à l'ordre du jour. Les chemins de fer, de plus en plus, abandonnent la locomotion à vapeur pour la locomotive électrique. C'est autant de charbon qui n'est plus en demande, et autant de marché qui est disparu.

L'industrie elle-même se transforme rapidement et remplace sa bouilloire à vapeur par un moteur électrique. C'est encore autant que le charbon n'a plus et n'aura plus.

De plus en plus le transport par l'automobile fait une concurrence avantageuse aux chemins de fer. L'auto est alimenté à l'essence. Voici que l'aeroplane entre dans la catérie commerciale des moyens de transport, et l'aero est aussi alimenté à l'essence.

Les transports maritimes se hâtent aussi d'adopter le système du chauffage à l'huile. C'est toujours autant que le charbon n'a pas et n'aura plus.

Jusqu'au chauffage domestique qui abandonne graduellement le charbon pour adopter l'huile, et demain peut-être l'électricité.

Comme on le voit, la crise est inévitable. Le charbon est aujourdhui graduellement remplacé par l'huile et l'électricité, comme lui-même a remplacé le bois. L'apparition de la machine a provoqué de terribles crises, et sa multiplication en occasionne de nouvelles. Chaque découverte, en même temps qu'elle apporte un progrès, entraine un changement qui a des repercussions à la longue considérables.

Thomas POULIN.

CONGRES DES MINEURS

A l'occasion du second congrès international des mineurs chrétiens qui s'est réuni à Genève du 6 au 8 juillet, les délégués visitèrent le Bureau international du Travail, où, en l'absence du Directeur et du Directeur-adjoint, ils furent reçus par M. T.-J. PHELAN, chef de la Division Diplomatique.

Dans son allocution de bienvenue, M. Phelan rappela que la dernière conférence iteratioale du Travail a voté une importante résolution invitant le Conseil d'administration du Bureau international du Travail à prendr eles mesures nécessaires en vue de provoquer une enquête complète sur les conditions de travail, les salaires et les congés des mineurs dans les différents pays.

M. Imbusch, membre du Reichstag et président du congrès, qui répondit au nom des délégués, expliqua que le congrès avait décidé de se réunir à Genève, vu l'importance internationale de cette ville. Parlant de la crise mondiale qui sévit actuellement das l'industrie charbonnière, M. Imbusch déclara qu'à son avis, il était indispensable que le Bureau International du Travail institue, pour l'étude de cette question, une section spéciale comprenant des experts choisis en raison de leur connaissance des particularités techniques de l'industrie minière.

ASSEMBLEES SYNDICALES

AUJOURD'HUI

A la Bourse du Travail: Association nationale des ingénieurs. Union nationale des journaliers.

Au Secrétariat: Union nationale des employés du département du feu.

DEMAIN

A la Bourse du Travail: Union protectrice des cordonniers-monteurs; Union nationale des ferblantiers-couvreurs.

Au Secrétariat: Cercle d'étude ouvrier. Tous les membres et tous les délégués au congrès doivent se faire un devoir d'être présents.

ST-ANTOINE

BAPTEME.

S. Antoine sur Richelieu, 11.—20 août J. S. Louis Edmond fils de J. Alphonse Marchesseault et de Yvonne Robert Par. et mar. Mr Raphael Bourgéois, et Mme Alph Marchesseault, grand-oncle et grandd'mère de l'enfant. Porteuse Delle Victorine Girard.

DECES.

Le 31 juillet Victorine Malo âgée de 85 ans, épouse de Stanislas Archambault, bourgeois de cette paroisse.

ENQUETE ROYALE.

L'enquête royale pour régler le différend qui existe entre les deux municipalités de cette paroisse, a été présidée par l'hon. Juge Jos Demers, accompagné de l'avocat Cloutier comme secrétaire. L'avocat Robert Taschereau était le procureur de la demande, et M. Léopold Choquette, celui de la défense, et M. J. Harbec était le sténographe officiel. M. P. Bonnet et Towner, vérificateur du gouvernement étaient présents à cette enquête. Les deux principaux témoins furent M. le notaire J.-A. Desaulniers, ex-secrétaire de la paroisse, et M. J. Ignace Archambault, maire actuel de Saint-Antoine de Padoue. Commencée lundi matin, cette enquête s'est terminée hier avant-midi. Le juge Demers, après les félicitations d'usage a annoncé que son rapport serait prêt le 1er octobre prochain.

DIVERS.

Nos cultivateurs ont en une belle semaine pour faire leur récolte de foin. Il y en a beaucoup et il se fait en bon état.

Le travail pour l'installation électrique se fait avec beaucoup de rapidité. Encore quelques semaines, et nous aussi, nous pourrons jouir de cette belle lumière artificielle.

De passage dans cette paroisse :

Mr le juge J.-B. Archambault, M. E. Deslauniers, le R. P. La Archambault, o.p. le Dr Archambault, chez M. Stanislas Archambault.

M. et Mme Pelletier MM les Docteurs Phaneuf de St-Jean d'Iberville, chez M. Ernest Phaneuf.

Mme Marc Bissonnette et son bébé, de Montréal chez M. Al Laflamme.

Mme Meunier et sa fille Mariette, chez M. J. Ignace Archambault.

Mgr P.-A. Allard, curé de Ste-Martine, le R. P. Salvator, o.f.m. M. le Chanoine L. Pratte, supérieur du Séminaire St-Hyacinthe. M. P. Laberge, curé de St-Marie, ont été les visiteurs de M. le Curé.

Mlle Marguerite Robert, chez M. Jos Mandeville et Jos Thibault.

A la pension Giard: M. et Mme Guillaume Giard Mme F. Guenette de Montréal, M. Leveillée et Laroche, reporters de la Patrie et la Presse. M. le Notaire L. N. Parent de Montréal.

Le Dr Cosme Cartier et sa famille de l'Annonciation chez son frère J. Antoine Cartier.

Mlle Hermine Gendron, de Montréal chez son père M. A. Gendron.

Mesdames Giroux de Montréal, chez Mme Vve J. Cartier. Mlle Thérèse Maguard de St-Hyacinthe chez son amie Mlle Léonie Gravel. La famille J.-A. Bourque de Pawtuckett, E.-U. chez Mme Vve Jos Bourgeois.

—*o*—

PENSEE

Quand on songe qu'il faudra rendre compte des paroles inutiles on ne doit pas haïr le silence.

LA FORTUNA
CIGARES HAVANE
10¢ — 2 POUR 25¢ — 15¢
Conservez les bandes elles ont de la valeur

L'ACTION CATHOLIQUE
103, RUE SAINTE-ANNE
"L'ACTION CATHOLIQUE" EST LA PROPRIETE DE "L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE". CE JOURNAL EST PUBLIE ET EDITE PAR "L'ACTION SOCIALE LIMITEE," AU NO 103 DE LA RUE STE-ANNE, A QUEBEC."
NAZAIRE FORTIER, Président.
N.-J. PROULX Gérant.



DANS LES MAJEURES

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Aj	PC
Philadelphie	70	35	49	.667
Washington	68	38	48	.642
Calcago	50	51	44	.538
Détroit	54	55	45	.495
St-Louis	52	56	46	.481
Cleveland	50	01	43	.450
New-York	46	61	47	.430
Boston	33	75	46	.305

LIGUE NATIONALE

	G	P	Aj	PC
Pittsburg	64	40	50	.616
New-York	60	47	47	.561
Cincinnati	57	50	47	.532
St-Louis	54	55	45	.495
Brooklyn	51	52	51	.495
Philadelphie	47	56	51	.456
Chicago	47	60	47	.439
Boston	45	65	44	.409

Ligue Américaine

St-Louis, 2; Philadelphie, 5.
Chicago, 0; New-York, 2.
Détroit, 2; Boston, 7.
Cleveland-Washington : pluie.

CARPENTIER VEUT REVENIR

New-York, 13. — Georges Carpentier va revenir en Amérique le mois procain dans le but d'organiser quelques combats. Un message de Paris annonce qu'il arrivera dans quelques semaines en compagnie de son gérant, François Descamps, de Paul Fritsch, un poids-léger, de Paolina Ezuedun, un poids-lourd basque, et de Bert Molina, un poids-moyen. Carpentier aurait l'intention de rencontrer Young Stribling, de la Georgie. S'il triomphait de "W.-L", il lancerait un défi au champion poids-lourd léger du monde, Gene Tunney. Ezuedun se préparerait à New-York pour se mesurer à l'Argentin Luis-Angel Firpo.

Ligue Nationale

Philadelphie, 2; St-Louis, 9.
New-York, 3; Pittsburg, 5.
Philadelphie, 4; St-Louis, 8 (7 m.).

Ligue Internationale

Buffalo, 4; Jersey City, 5.
Buffalo, 11; Jersey City, 1.
Rochester, 6; Reading, 4.
Toronto, 7; Providence, 2.

GRANDE TOMBOLA

organisée par

L'ACTION CATHOLIQUE

1000 PRIX DE VALEUR

TIRAGE D'UN MAGNIFIQUE RADIO D'UNE VALEUR DE

$175.00

LA GRANDE OUVERTURE: AUJOURD'HUI

UN MOT D'EXPLICATION

Nous mettons aujourd'hui en circulation de nouveaux billets pour donner à nos abonnés. L'objet de ce tirage sera un magnifique "Radio" comprenant une installation complète d'une valeur de $175.00. Le gagnant aura à choisir entre l'appareil ou une somme de



1000 prix de valeur seront distribués à nos fidèles abonnés

Si nous en sommes venus à cette décision, c'est dans le but de répondre à la demande de plusieurs de nos abonnés dont le paiement devient dû en été. Ces derniers n'ayant pû prendre part au premier tirage. Nous sommes certains que le choix d'un radio plaira à tous. Le tirage aura lieu en septembre, juste au temps ou l'on veut jouir d'une installation de Radio. La distribution des billets se fera dans la même proportion qu'au récent concours, soit 2 billets par piastre.

Remplissez votre bulletin d'abonnement dès ce jour.

La durée de cette campagne se terminera le 1er septembre. Nous espérons que tous y trouveront leur profit.

BULLETIN D'ABONNEMENT



Découpez soigneusement et envoyez à l'"Action Catholique", 103 rue Ste-Anne, Qué.

Monsieur le Gérant,

Vous trouverez ci-inclus la somme de .

.... pour un an d'abonnement à l'édition quotidienne ou hebdomadaire.

Signé .....

Paroisse ..... Comté .....

P.-S. — Vous voudrez bien m'expédier par le retour du courrier les billets de tirage pour le magnifique Radio tel que promis à vos abonnés.

Edition quotidiennne à la campagne	$4.00
Edition quotidienne à la ville	5.00
Edition Hebdomadaire à la campagne	2.00
Edition Hebdomadaire à la ville	3.00

N'envoyez pas d'argent dans une enveloppe. Servez-vous plutôt de bons poste ou de chèques ACCEPTES, PAYABLES au pair à Québec.

Il y avantage pour les abonnés de se servir du bulletin d'abonnement.

Si vous recevez déjà le journal, découpez la bande-adresse et incluez-la dans votre demande de renouvellement.

Maizerets

USINES A L'EAU

On a parlé depuis le printemps d'usines de pulperie, de construction, etc., de l'avenir de Maizerets. Regardez à la fenêtre ma soeur! ne voyez-vous rien venir....

Rien de rien, dit-elle....

Cependant les promesses étaient alléchantes.

En bons Canadiens, on attend. Ce sont les Anglais d'Angleterre qui tiennent tout dans leurs mains.

Berluron ! Berlurette !

Tournons la page pour aujourd'hui.

LA RUE DE LA CANARDIERE

A besoin d'un peu d'eau. Quand il y a une couple de jours qu'il n'a pas plu, ici, avec le trafic d'auto et de chars, chaque véhicule développe un nuage de poussière. Cependant que les rues de Québec sont fréquemment et copieusement arrosées, ici, on oublie que nous sommes en ville et que l'on paye taxe à la ville.

Un peu de justice distributive, s. v. p., MM. les échevins.

AUTOS PRESSES

Une loi regardant les arrêts à faire quand un tramway doit arrêter existe. Les automobilistes feraient bien de s'en rappeler. Les conducteurs de tramways devraient dénoncer sans miséricorde ceux qui enfreignent cette loi.

DE PASSAGE

M. le curé Létourneau de Tourville. On nous apprend que l'église et le presbytère seront bientôt logeables. Les travaux sont conduits activement.

"LA CAPRICIEUSE"

M. Tardif se fait construire une maison à 3 étages. Ce sera une des plus belles de cette rue.

ECONOMIE !

C'est le temps de parler d'économie. Rarement on rencontre du monde à rien faire à Maizerets. Tout le monde travaille. En sera-t-il ainsi cet hiver; gagnera-t-on le même salaire; travaillera-t-on le même nombre d'heures ? Autant de questions incertaines. Donc en bon administrateur vous devez économiser en prévision des mauvais jours.

Rappelez-vous l'histoire de la Cigale et de la Fourmi.

ASSURANCE

Si les moyens vous le permettent, prenez une police d'assurance; c'est une garantie pour votre famille.

LAURIERVILLE

DE RETOUR.

Laurierville, Még. 11.— M Lorenzo Lemelin est de retour d'une promenade aux E.-U. il y a visité différentes villes où il possède de nombreux parents.

EN PROMENADE.

Etaient en promenade, ces jours derniers, chez M. Nap. Bergeron: Mlles, M.-Anne, Thérèse Painchaud, de Plessisville, et leur frère, M. J.-Emile Painchaud de St-Hyacinthe.

L'on organisa, en leur honneur, un magnifique pique-nique, auquel furent invités plusieurs parents et amis, et qui eut lieu à Kelly's Mill. On y remarquait: M. et Mde Nap. Bergeron, M. et Mme Ulise Bergeron, M. et Mme Eug. Bergeron; la famille de M. Sal. Lafontaine, M. Jose Bourque, employé de la Banque C.N. et M. Ch. Custot, de Plessisville; Mlles; M. Reine, M.-Ange Jeannette et M. Ar. Bergeron; Mlles Painchaud de M. Jeanne et Berthe Bergeron et beaucoup d'autres.

L'on passa une agréable après-midi où furent dégustés des choses succulentes. Tous se laissèrent emportant dans leur cœur un gai souvenir de cette fête champêtre, en se promettant d'y retourner encore.

BAPTEME.

M et Mme Alf. Bilodeau, agent d'assurances, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée, le 8 du courant, sous les noms de: Marie Monique Jeannine.

Parrain: M. Odilon Beaudoin, gérant de la Suc. de la Banque Provinciale, à Ste-Julie, marraine Mlle. Maria Plamondon, du même endroit.

Mme Edmond Frappier tenait l'enfant sur les fonts baptismaux.

DIVERS.

Mlle Rachel Roberge est en voyage à Persey pour visiter des parents et des amis.

M. Armand Roberge est parti pour une promenade à Old-Orchard, E.-U.; il visitera autres principales villes des E.-U., il visitera autres principales villes des E.-U. Il sera accompagné de M. Robert Roberge, son frère, de Quebec; M. Henri Godbout de St-Georges de Beauce.

Mercredi de la semaine dernière, M. et Mme Jos Lemelin, Mde X. Frappier, MM. Nap. et Geor Lemelin allaient à Québec, en voyage d'affaires.

M. et Mme Joseph Lemelin, accompagnés de Mme H Frappier et de leur fils N. Map. Lemelin, sont pour une promenade, aux E.-U., de ceux ou trois semaines.

M. et Mde Herm. Doyon, leur demoiselle, Mlle Cécile Doyon, leurs fils, MM. Lévi et Laval Doyon, ainsi que M. Ric Paradis, allaient à Inverness la semaine dernière, pour affaires importantes.

PENSEE:

Une sotte précaution, produit souvent le mal que l'on voulait éviter.

PENSEE

Dieu comme un bon père connait notre force et met dans nos coeurs à côté de la croix la grâce nécessaire pour la porter.

EST-CE DE LA BRIQUE QU'IL VOUS FAUT? VOYEZ PRUNEAU

PRUNEAU & CIE LIMITEE
Matériaux de Construction
Tél. 2-1230 142 Rue St-Pierre, Québec

DURHAM SUD

DECES.

Durham-Sud, Drummond., 11.—Le 6 courant est décédé à l'âge de 78 ans, M. Pierre Larochelle, époux de Dame Arline Noel décédé.

Le 7 Toussaint Gérard, époux de Poméla Boileau autrefois résidant à Roxton Falls.

Denise, quatre mois, enfant de M. et Mme Joseph Beaulac.

BAPTEME.

M. et Mme J.-B. Manseau sont les heureux parents d'une fillette qui recut au baptême, les noms de Marie Jeannette Rachel Parrain et marraine, Elphège et Marie Berthe, frère et sœur de l'enfant.

Mlle Anna Leclerc fille de M. et Mme P. O. Leclerc a dit adieu au monde, pour franchir le seuil du cloître des Clarisses de Valleyfield.

VA ET VIENT.

Etaient en visite chez Mme Vve J. Larocque: M. Lucien Fournier de Lévis, petit-fils de cette dernière, lequel revêtait le 3 avril dernier, le saint habit des Dominicains à St-Hyacinthe, Madame E. Fournier de Lévis ainsi que ses deux fillettes Blandine et Pauline; M. et Mme André Pelchat de Montréal, Mme A. Parent de St-Liboire, M. et Mme E. Larocque, M. et Mme E. Pelletier de Drummondville.

Chez M. Nestor Préfontaine Madame Carolus Ricard, de Grand'Mère, mère de madame Préfontaine.

—Chez M. Al Pelchat M. et Mme A. Pelchat de Montréal, M. et Madame P. Pelchat des E.-U. M. et Mme Alph. Gagnon et leur fillette Jacqueline de Montréal.

Chez M. Brodeur, M. et Mde Joseph Couthée de Providence R.-I.

Etaient en visite chez leur père M. P.-O. Leclerc, Mr Onésime Leclerc, de Sanford Maine et son épouse, ainsi que son fils Denis Mr Abraham Leclerc de Mainville R.-I. ses fils Joseph et Abraham, sa fille Marie Anne ainsi que Mme F. Sarreault.

Monsieur Joseph et Walter Manseau de Jewett City chez Mr J.-B. Manseau.

M. Iréné Proulx, Henri, Mlles Jeanne et Maria Proulx, de Runford Maine chez leur père M. W. Proulx.

M. Madame Curotte, et leur fille Béatrice, sont pour quelques semaines en villégiature, à Cacouna.

PENSEE

Une jeune homme qui épouse une jeune fille trop mondaine me fait l'effet d'une cuisinière qui choisirait au marché, les fruits qui sont restés le plus longtemps à l'étalage, et que tout le monde a tripotés.

(L'abbé H. Bolo)

PILULES ROUGES

Traitement économique et facile pour les femmes qui peuvent les prendre en toute sécurité et confiance quand elles savent qu'elles ont, au besoin et pour rien, les conseils de notre médecin dans tous les cas de:

Anémie — Palpitations de coeur
Dépression — Migraine

Les Pilules Rouges fortifient les organes, aident leur fonctionement et font disparaitre

Irrégularités — Tiraillements
Douleurs périodiques — Beau mal

Elles dissipent les troubles qui sont dûs au

Retour de l'âge — Maux de reins
Mauvais estomac — Nerfs affaiblis

N'acceptez pas les substitutions que l'on vous offre. Les Pilules Rouges ne se vendent qu'en boites, à 50 sous. Exigez le numéro de contrôle sur chaque boite ainsi que le nom de la

Cie Chimique Franco-Américaine, (ltée) 1570 rue St-Denis, Montréal.



Fabriqué en noir, en tan, en rouge Toney et en brun foncé.

Aussi cirage blanc (en pain) et nettoyeur de blanc (liquide)

Première dame:

Je me demande comment il se fait que je ne puisse obtenir sur *mes* chaussures un poli comme celui qu'ils font voir dans ces montres.

Deuxième dame:

Oh, il n'y a pas là de secret, ma chère. Ils se servent du "Nugget." Je m'en suis toujours servie aussi parce que je trouve qu'il donne un lustre plus brillant et plus durable que n'importe quel autre.

Poli à chaussures "NUGGET"

Le favori depuis 20 ans

Grandeur Congress 10¢

c'est votre garanti

OVIDO CIGARE

TABLIERS ROBES 98 cts

EN VENTE VENDREDI



15 douzaines seulement de Tabliers robes, en Guingan de bonne qualité, patrons rayés ou quadrillés, nuances claires ou foncées, garnis avec galon, poche et ceinture. Tailles 36 à 44.
PRIX EXTRA SPECIAL ..... .98

CAMISOLES ET PANTALONS BOUFFANTS LE MORCEAU... 59c

Camisoles et Pantalons bouffants, de très bonne qualité, en coton brossé, couleur crème, pesanteur d'Automne, pour dames et demoiselles. TRES SPECIAL, le morceau ..... .59

DERNIERE LIVRAISON 3.30 P. M.

POUR PROMPT SERVICE S'IL VOUS PLAIT, COMMANDER DE BONNE HEURE



HEURES D'AFFAIRES 9 A. M. A 5 P. M. Y COMPRIS LES SAMEDIS

EPICERIES FRAICHES DE PAQUET

Notre assortiment de viandes prêtes à manger est toujours au grand complet, et nos Refrigérateurs modernes nous permettent de les livrer en condition parfaite à nos clients.

Fèves au lard de Heinz, avec ou sans sauce aux tomates.
Boite de 11 oz, 2 pour .23
Boite de 18 oz, 2 pour .33
Boite de 30 oz, 2 pour .53
Spaghetti préparé au fromage et maraconi "Franco-Américain" boite de 18 oz, 2 pour .31
Soupes assorties de Campbell, 3 boites pour .41
Sardines de Amieux, au citron tomates à la Ravigote, et à l'huile, boite de 5 oz, 2 pour .65
Thon dans l'huile d'olive, boite de 8 oz, 2 pour .69
Fromage à la crème, premier choix, Ecossais, boite de 8 oz .60
Fromage de Gruyère, boite pour une personne .60
Fromage Camembert, boite pour une personne .60
Biscuits au miel, la livre 23c ou 2 pour .44
Biscuits Bijou, Québec, 2 livres pour .25
Biscuits à vin de Buchanan, la livre .26
Biscuits "Fig Bar", la livre .30

Caramels au lait, la livre .45
"Gum Drops", la livre .25 ET .30
Chocolate Menier pour boire, boite de 1-2 livre .60
Boite de 1-4 livre .30
Amandes piquées râpées, 1-2 livre .70
1-4 livre .40
Limonade Vichy, la bouteille .35 La douzaine $3.85
Eau de Vichy Célestin, la bouteille 30c. La douzaine $3.50
Jus de fruits, 2 bouteilles pour .25, .35 ET .90
Eau de table "White Rock", la bouteille .18, .20 et .35
Tomates "Little Chief" ou "Boulter", boite de 2 1-2 livre, 2 pour .33
Blé d'inde, 2 boites pour .33
Pois verts, 2 boites pour .33
Fèves vertes, 2 boites pour .33
Poires "Fleur de Lis", 2 boites pour .47
Betteraves complètes ou en tranches, 2 boites pour .37
Petits pois Amieux, fins choisis, à l'étouffe, 1-2 kilo .38
1 kilo .75

Pois Chaumière "Amieux", 1-2 kilo .32
1 kilo .60
Choux-fleurs 1-2 kilo .35
1 kilo .60
Thé Japon, la livre .85
Café soluble Barrington Hall, s'apprêtant à l'eau chaude ou froide, le verre .60
Cacao de Baker, la boite .15
Lait concentré "Eagle", la boite 23 cts, la douzaine $2.65
Farine de sarrasin, sac de 2 livres, .23
Sac de 3 livres .33
Riz Caroline, sac de 10 livres $1.83
Riz glacé, sac de 10 livres $1.33
Crème de blé, le paquet .27
"Grape Nuts", le paquet .18
Riz ou blé soufflé, le paquet 18c ou 3 pour .51
Poudre Gold Dust, 2 paquets pour .63
Savon Impérial, la livre 12c par 10 livres, la livre .11
Nettoyeur "Old Dutch", 3 boites pour .34





20% D'ESCOMPTE POUR UNE COURTE PERIODE AU RAYON DES GRAVURES

L'Escompte ci-dessus s'applique sur notre assortiment tout entier de gravures, gravures encadrées, miroirs avec cadres ovales, glace biseautée ou unie, cadres pour cartes postales, etc., etc.

Nous sollicitons l'honneur de votre visite.

UNE VENTE DE 5 POUR 4 AU RAYON DES PAPIERS TENTURE

Si vous avez l'intention de renouveler la tapisserie de quelques uns de vos appartements cet Automne, vous ferez certainement un bon mouvement en prenant avantage de cette vente. Notre assortiment est actuellement splendide et offre une grande variété de patrons appropriés pour n'importe quel appartement d'une résidence.

A part le fait que nos prix sont très bas, vous jouirez, durant cette vente, du privilège d'obtenir 5 rouleaux pour le prix de 4. Si vous achetez 5 rouleaux simples, vous n'en paierez que 4. Si vous achetez 10 rouleaux simples, vous n'en paierez que 8.

Si vous achetez 15 rouleaux simples, vous n'en paierez que 12 et ainsi de suite.

Comme d'habitude, les papiers achetés durant cette vente ne seront pas retournables ni échangeables.

TEL. 2-6900

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

TEL. 2-6900

Annonces classifiees

TARIF

1 CENTIS DU MOT : Pas moins de 25 centins par insertion, 4 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCE, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 10 heures a. m. POUR LE SAMEDI jusqu'à 8½ hres a. m.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "sans responsabilité".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

A QUEBEC on vous donnera vos annonces au même taux qu'au bureau :

J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 333 rue St-Joseph. Tél. 2851

J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 357 rue St-Joseph. Tél. 4764

O. VEZINA & Cie Enr., confiserie, 1066 rue St-Vallier. Tél. 4134

J.-A. TAILLON, tabaconiste, 1259B rue St-Vallier. Tél. 1451

J.-O. KIROUAC & Cie Enrg., 177-5e rue Limoilou. Tél. 1971

JOS. COTE, Succ. No 5, 455 St-Joseph. Tél. 2-6355

JOS. COTE, 317-A St-Joseph, Succ. No 8 Jacques-Cartier. Tél. 2-6577

MME A. GAUVIN, 1551-B rue St-Vallier, St-Malo.

MELLE E. CLOUTIER, 1131 rue St-Vallier, St-Malo.

Alex. DELISLE, 117 de la Couronne, Québec.

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'ACTION CATHOLIQUE. — TELEPHONE 8700.

DIVERS

NOUVELLE METHODE

L'Anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit, en 1 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adresser à S. A. F. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf.

DYSPEPSIE NERVEUSE

Le Gastricyl obtient son succès en supprimant la cause de la dyspepsie nerveuse. Par son composé, il favorise la digestion, absorbe les gaz et calme promptement les nerfs. La première dose prouve son efficacité. Dans les bonnes pharmacies ou sur réception de $1.25.

Dr J.-G.-A. MARCHAND, Kedgwick, N. B

Mai 18-J. N. O.

AVIS

AVIS

Est par le présent donné, qu'à partir de ce jour je serai aucunement responsable des dettes contractées par ma famille ou autres sans mon ordre. Célestin Augers, St-Alban.

Août 13-6 fois.

CHAMBRE DES NOTAIRES

SECRETARIAT DU CONSEIL

Avis public est par le présent donné par moi, soussigné, Edouard Biron, l'un des secrétaires de la Chambre des Notaires et le secrétaire du conseil de la dite chambre, que, par jugement du dit conseil en date du vingt-huit janvier dernier, (1925), Roméo Pichet, notaire, résidant à Québec, dans le district de Québec, a été suspendu pour deux années pour s'être rendu coupable d'abus de confiance et de négligence dans l'exercice de sa profession.

Cette suspension prendra effet le quinze août prochain (1925), et se terminera le quinze août mil neuf cent vingt-sept, ces deux jours inclus, après paiement, par l'intimé de tous les frais occasionnés par l'enquête, le jugement et l'exécution du jugement.

En foi de quoi j'ai signé le présent, à Montréal, ce trente juillet mil neuf cent vingt-cinq.

Edouard BIRON,
Secrétaire du Conseil de la Chambre des Notaires de la Province de Québec.

A VENDRE

A VENDRE : — Roulant complet d'entrepreneur de pompes funèbres, corbillards, voitures, harnais doubles et simples, décorations de chambres mortuaires etc., etc. A vendre pour cause de santé. P.-H. Bourget, 17 Boisseau, St-Sauveur. Tel. 2-2023-W.

Août 13-6 fois.

MAISONS : — Deux maisons à vendre près de l'église de Lévis à très bonnes conditions. S'adresser à Joseph Jenkins, 34 Ozanam, St-François d'Assise, Québec.

Août 13-6 fois.

Cheval trotteur à vendre

Todd Worthy, trotteur très rapide à vendre. Agé de neuf ans, pesant 1075 livres. Aussi à vendre, un sulky, avec bottes, couvertes, et harnais. Le tout en bonne condition.

S'adresser à Mathias Plamondon, 191 Bayard, Québec.

Août 13-6 fois.

RENARDS NOIRS ARGENTES

J'ai à vendre plusieurs couples de Renards Argentés, tous enregistrés dans le Canadian National Live Stock Records et descendant des célèbres renards de l'Ile du Prince-Edouard.

J.-Albini LEBLANC,
College Bridge, N. B.

CHEVROLET, Roadster, Ford renfermé et ouvert, carrosserie de Ford, différents modèles accessoires pour Ford et Chevrolet.

Garage Andrew, 136 Boulevard Langelier. Tel. 2-2468.

Août 5-26 fois.

AGENTS

AGENTS : — Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises, comprenant variétés exclusives d'arbres rustiques arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser LUKE FRERES LIMITEE, MONTREAL. 91-F

AGENTS DEMANDES : — Dans les villages, villes et campagnes pour vendre directement aux familles les Produits Watkins, la ligne de nécessités la plus considérable et la plus payante pour toute personne ambitieuse. Territoire réservé

J.-R. WATKINS COMPANY,
379 Craig, Ouest,
Montréal.

AGENTS : — Travail agréable et lucratif que vous pouvez faire à temps perdu. Aucune expérience requise. Ecrivez donnant détails votre emploi actuel, s'il y a lieu, à M. Victor Lévesque, Suite 25, Hôtel Mont-Royal, Montréal.

MAISONS et TERRAINS A VENDRE

P.-O. LACHANCE

Banquier en obligations immeubles, finances, etc.

71-73 rue St-Paul, propriété commerciale, brique solide, magasin et logement. Revenus $1200, rendrait $10,500

Coin des rues d'Aiguillon et Ste-Geneviève, côté sud, splendide propriété. Revenus $2,500.

282 rue du Roi, propriété commerciale. Revenus $864.00. Prix $7,000.00

BEAUMONT : Magnifique résidence, 10 arpents arbres fruitiers, d'ornement, à vendre à bonnes conditions.

TROIS-RIVIERES : Au pont St-Maurice; propriété deux logements, près de l'église Ste-Famille, bon poste pour un médecin et pharmacie, avec un terrain voisin de la propriété. A bonnes conditions.

TERRAINS : Rue Jeanne d'Arc 40 pds par 120 pds; Paroisse du St-Sacrement rue Garnier; Limoilou; 7ème et 8ème rues.

S'adresser à H.-O. Lachance,
93 rue St-Pierre,
Québec.
Tél: 2-7163. — Rés. 7097.

ON DEMANDE

ON DEMANDE des jeunes filles pour le département de la fabrication. Bons gages et ouvrage permanent.

The Rock City Cigar Co., Lévis.

Août 13-6 fois.

ON DEMANDE : — On demande flat au maison à louer pour le 1 septembre, hiver et été. S'adresser Te. 2-0823 s. 23.

Août 13-1 fois.

INSTITUTRICES

INSTITUTRICES : — La Municipalité Scolaire de St-Nérée a besoin d'une institutrice sachant l'anglais, aussi d'une Institutrice élémentaire pour enseigner toutes deux à l'école modèle de notre village. Le logement de l'institutrice est au haut. Salaire de la modèle $275.00 et celle élémentaire $250.00. Inutile de se présenter sans avoir de l'expérience et des références.

Aussi trois institutrices élémentaires pour école des rangs. Salaire $250.00. Pour plus de renseignements s'adresser à Alph. Lamontagne, Sec.-Trés. St-Nérée, Bellechasse.

Août 13-3 fois.

A LOUER

BEAU MAGASIN à louer à 83½ rue Grant maison voisine de la rue St-Joseph, $40.00 par mois possession immédiate. S'adresser à 293 rue St-Paul, M. Omer Blouin.

Juillet 16-1 fois.

PIANOS A VENDRE

UN MAGNIFIQUE PIANO automatique de la célèbre marque Gerhard-Heintzman, style Louis XV, en acajou du Brésil, grand format, possédant toutes les dernières améliorations. Un modèle de concert possédant une sonorité d'une grande richesse. La plus grande valeur en fait de piano automatique de haute qualité que vous puissiez désirer vous est offerte à un prix excessivement réduit avec cet instrument chez Lavigueur & Hutchison, 81 rue St-Jean, termes de paiements pour convenir à l'acheteur.

Août 12-6 fois.

HUIT PIANOS ORDINAIRES que nous avons pris en échange pour des pianos automatiques dernièrement doivent être vendus sans délai. Ces pianos sont les marques les plus connues, Mendelssohn, Heintzman & Co., Wilis, Lindsay, Milton de New-York Wormwith et Lavigueur & Hutchison. Ces pianos sont absolument garantis sous tous les rapports et nous les avons mis en parfaite condition avant de les mettre en vente. C'est l'occasion par excellence de vous procurer un bon piano à peu de frais et à des conditions de paiement faciles. Ne remettez pas pour profiter de ces occasions. Lavigueur & Hutchison, 81 rue St-Jean.

Août 12-6 fois.

UN PIANO AUTOMATIQUE de la marque Wormwith, en acajou. Cet instrument quoique ayant servi est en bonne condition et vous donnera entière satisfaction c'est un piano d'une valeur de $850 que nous vous offrons pour $450, avec 15 rouleaux et un banc. Nos conditions de paiement sont les vôtres. Lavigueur & Hutchison, 81 rue St-Jean.

Août 12-6 fois.

LA NATURE EMBELLIE

Les lacs argentés ou se mirent les superbes montagnes aux crêtes neigeuses et les majestueux glaciers, les pentes toujours vertes et les sentiers fleuris ainsi que les torrentueuses rivières du Parc National Jasper, sont l'ouvrage de la Nature dans toute sa puissance. La beauté rustique du Chalet du Parc Jasper, les confortables petites cabanes de bois rond, les étroits sentiers des amoureux, les facilités pour le tennis, le golf et tous les autres passe-temps sont l'ouvrage bien pensé des hommes. Ils embellissent les beautés naturelles du Parc —ils rendent possible tous les amusements favoris —dans un luxueux confort.

Le Parc Jasper est un endroit admirable pour se recréer : 4400 milles carrés en superficie, le plus grand sanctuaire de gibier du monde, l'attrait de ses beautés alpiques appelle tous les ans des milliers de touristes, qui vont errer parmi ses panoramas enchanteurs.

Le " Continental Limité ", du Canadien National donne un service supérieur à travers le continent jusqu'au Parc. Partant de Montréal à 10.15 p. m., heure solaire, ce train tout en acier et muni de toutes les accommodations modernes, offre au touriste, la sécurité et le confort. Le service de Radio garde les voyageurs au courant des événements importants à chaque heure du jour.

Procurez-vous les brochures intitulées " Vers la Côte du Pacifique à Travers les Rocheuses Canadiennes" et " Le Parc Jasper" en vous adressant à n'importe lequel des agents du Chemin de Fer National, ou à notre bureau de la Ville 10 Ste-Anne, ou St-Roch 231 rue St-Joseph. Tél: 2-8200.

PENSEE

"Sourire devant une tâche ardue: sourire quand la fatigue accable, ou que la souffrance aigrit, sourire près d'un malade trop exigent; sourire quand on n'a plus d'espoir; sourire quand les yeux voudraient pleurer: sourire ainsi pour Dieu et son prochain, c'est simplement héroïque.



MAISONS D'EDUCATION

OUVERTURE DES CLASSES

ACADEMIE DU BON-PASTEUR, L'ISLET

Préparation au brevet d'enseignement à tous les degrés, aux diplômes de l'Université, de piano, de sténographie, de claviographie.

Cours complet d'enseignement ménager et de dessin artistique.

Climat salubre, site enchanteur, communications faciles, conditions avantageuses.

Les anciennes élèves et les paroissiens de L'Islet sont particulièrement invités à encourager cette institution qui, en 1927, célébrera le cinquantenaire de sa fondation.

Ne pas tarder à demander le prospectus.

Rentrée des pensionnaires le 3 septembre.

Ouverture des classes le 4.

COLLEGE d'ARTHABASKA

ARTHABASKA, P. Q.

Pensionnat dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes.

Institution qui offre les plus grands avantages physiques, intellectuels et moraux.

Cours commercial. — Cours supérieur.

Prospectus illustré envoyé sur demande.

ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL

Cours régulier du jour préparant à la "Licence en Sciences Commerciales" et "Comptables".

Ces diplômes donnent droit d'admission aux Associations Comptables

Nombreux cours libres le soir.

BOURSES DU GOUVERNEMENT accordées aux élèves méritants.

EXAMENS D'ADMISSION: 8 SEPTEMBRE

OUVERTURE DES COURS: 15 SEPTEMBRE

Pour renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Directeur des Etudes,

Coin Avenue Viger et rue St-Hubert - - Montréal

PENSIONNAT STE-PHILOMENE

ST-COME, BEAUCE

Situé sur une agréable colline, le Pensionnat Ste-Philomène offre tout le confort désirable aux élèves qui l'habitent. Dirigés par les Soeurs de la Charité de St-Louis les pensionnaires petits garçons et petites filles sont l'objet des soins les plus dévoués.

Le bon air dont on y jouit convient aux santés les plus faibles. Le Couvent est pourvu des meilleurs systèmes d'éclairage et de chauffage; le prix de la pension est modique et par conséquent accessible aux petits bourses.

On enseigne toutes les matières du programme du Bureau Central ainsi que ceux de l'université Laval à laquelle le Couvent est affilié. —Cours complets en français et en anglais. Brevets des deux degrés.

Les arts y sont aussi enseignés. —Musique, Piano et Violon, diplômes à tous les degrés. Peinture à l'eau ou à l'huile.

Entrée des Pensionnaires le 1er septembre et ouverture des classes le 2.

Prospectus envoyés sur demande.

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC

155 Boulevard Langelier.

Nouveaux élèves: Examen d'entrée le 8 sept. à 9 hrs a. m. Ouverture des cours le 14.

On peut s'inscrire dès maintenant.

Anciens élèves: (2ème et 3ème années). Inscriptions les 27 et 28 août.

Ouverture des cours le 1er septembre.

Le cours spécial de mécanicien d'auto commencera le 1er septembre.

Prospectus sur demande.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL

Service direct de wagons-lits et voitures de première classe entre Québec, Sherbrooke, Manchester Lowell et Boston.

Le train quitte Québec (Gare du Palais) à 3.00 p. m., arrivant à Sherbrooke 8.45 p. m., Manchester 6.06 a. m., Lowell, 7.01 a. m., et Boston (Gare du Nord) 7.53 a. m. Au retour, départ de Boston (Gare du Nord) 7.30 p. m. Sherbrooke 7.25 a. m., arrivant à Québec (Gare du Palais) 1.10 p. m. Tous les jours (heure solaire.)

Des raccordements avantageux sont faits à Sherbrooke avec le wagon-lits Pullman direct de et pour New-York.

La voie QUEBEC CENTRAL est la plus directe et la seule route sans intermédiaire entre Québec et Boston.

Service de wagon-restaurant sur tous les trains.

Pour informations, billets, location de places, horaires, s'adresser au bureau de la ville, 30, rue St-Jean, tél. 2-0093, au Château Frontenac, tél. 2-1840 ou à la gare du Palais, Tél: 2-0603.

UN PARADIS DES PECHEURS DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Perchée sur un rocher au-dessus d'une rivière, rapide avec la vue d'une gorge de pierre grisbleu couronnée de touffes vertes et de bouquets de baies il y a un groupe de cottages bungalows, si jolis et si confortables que le pêcheur trouve difficile de se livrer au plaisir de la pêche du maskinongé et de la perche, lesquels il sait, s'ébattre dans cette rivière. Pour cela il y a la rivière des Français, un nom qui charme avec sa rendonnée pour le poisson, ses beaux paysages, son intérêt historique et maintenant avec le camp principal comme quartiers généraux et plusieurs camps voisins on a des commodités d'un genre idéal pour pêcher —pas de luxe, seulement le strict nécessaire. Et pendant que vous remontez la rivière avec votre guide fidèle, la famille peut rester dans les bungalows et se récréer d'une manière moins fatigante. Car il y a un excellent terrain de tennis, une large véranda pour le repos, un maitre renommé au piano, un cours d'eau juste au bas de la falaise approprié pour le jeune canotier et le nageur amateur, de belles promenades à travers les bois chuchotants et des parties de cueillettes de baies. Et tout cela ne s'applique pas moins à Nipigon, cette rivière bien connue pour sa truite d'une beauté exceptionnelle, et le Trou du Diable, Kenora, sur le Lac des Bois ou de la perche mouchetée et de vigoureux maskinongés prennent leurs ébats. Essayez l'un de ces endroits, vous pêcheur ardent, et amenez aussi votre famille, étant assuré qu'elle ne sera pas inquiète, pendant votre absence, et toute la famille reviendra à la maison plus heureuse et en meilleure santé. Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent de billets du Pacifique Canadien ou à C.-A. Langevin, agent du trafic-voyageurs, gare du Palais, téléphone: 2-0626.

PENSEE

"C'est faire une bonne action que de tenter d'en faire une".

LES OBSEQUES DE L'ABBE PLAMONDON

Sherbrooke, 11.—Un grand nombre de prêtres du diocèse, y compris NN. SS. Paul Larocque et A.-O. Gagnon, les paroissiens d'East-Angus et une foule de personnes accourues de toutes les parties des Cantons de l'Est et de toute la province, ont assisté, samedi avant-midi, à dix heures, aux funérailles très imposantes que l'on a fait à feu M. l'abbé J.-A.-R. Plamondon, curé d'East-Angus, décédé, mercredi matin, à son presbytère, dans les circonstances que nous relations, ce jour-là.

Mgr A.-O. Gagnon officiait au service, assisté de MM. les abbés O.-S. Letendre, prêtre assistant, J.-A. Turcotte, de Martinville, diacre d'office, R. Desnoyers, de Scottstown, sous-diacre d'office, L. M. Lemay, de l'Evêché, maître des cérémonies, Z. Gervais, vicaire à Stanstead, cérémoniaire, J. Archambault, vicaire à Weedon, thuriféraire, Alphonse Labrecque et René Pincince, ecc., acolytes.

Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, était au trône, assisté de MM. les abbés Gouin, de la Baie du Febvre, comme diacre d'honneur, et J.-E. Hébert, de Windsor Mills, comme diacre d'honneur. L'oraison funèbre a été prononcée par M. l'abbé T. O'Neill, curé à Cookshire.

Parmi les prêtres présents, on reconnaissait: Mgr P.-J.-A. Lefebvre, P. A. V. G., et Mgr E.-C. Tanguay, P. D., du Séminaire, MM. les abbés H. Houle, curé de North-Hatley; J.-A. Chassé, curé de Ste-Jeanne d'Arc de Sherbrooke; Herm. Morin, curé de Ham-Sud; J.-O.-H. Desève, curé de St-Gabriel de Stratford; A.-M. Roy, curé de St-Julien; R.-A.-D. Biron, curé de St-Jean-Baptiste de Sherbrooke; W.-J. Carrier, curé de Garthby; J.-E. Bellehumeur, curé de St-Fortunat; H. Hamel, curé de Disraëli; A.-A. Gervais, curé de Danville; L.-J. Pelletier, curé de St-Camille; E.-C. Fisette, curé de St-Patrice de Sherbrooke; J.-E. Lemay, curé de St-Adrien; H.-J. Carlos, curé de Paquette; J.-D.-O. Godin, C.-A. Gariépy, curé de Ham-Nord; H.-A. Simard, Principal de l'Ecole Normale de Sherbrooke; C.-J. McGee, curé de Sutton; C.-J. Roy, curé de St-Gérard; E.-W. Dufresne, chapelain de l'Hôpital Général St-Vincent; J.-T. Michaud, curé de St-Romain; F.-N. Rousseau, curé de Weedon; Révérend Père Géna, C. SS. R.; J.-M.-V. Dodier, curé de Ste-Cécile; J.-S. LaRocque, curé de Bromptonville; S. Gervais, curé de Racine; A. Malouin, vicaire à East-Angus; L.-A. Desaulniers, vicaire à East-Angus; N.-A. Gariépy, curé de La Patrie; J.-P. Ledoux, curé de Ste-Catherine de Hatley; J.-E. Marcoux, curé de St-Isidore; J.-E. Simard, curé de Coaticook; J.-W. Larue, curé de St-Adolphe de Dudswell, E.-A. Martel, retiré à St-Isidore; J.-A. Bonin, curé à St-Marc de Coaticook; S. Bois, curé de Magog; G.-N. Favreau, Missionnaire colonisateur; J.-E. Parent, curé de Kingscroft; Chanoine Manseau, Nicolet; P.-H. Picard, cré de Weedon; E.-C. Chartier, curé de Ste-Thérèse de Sherbrooke; H.-E. Caron, Séminaire; S. Cain, Séminaire; J.-E. Gravel, curé de Springhill; T.-H. Lanctôt, curé de Sawyerville; L. Adam, de l'Evêché; A.-E. Goyette, curé de Rock Forest; J.-E.-M. Vincent, Séminaire; L. Marcotte, Séminaire; J. Veilleux, Séminaire; J.-E. Raymond, curé d'Ascot-Corner; H.-J. Beaudry, curé de Stanstead; Ed. Parent, vicaire de Ste-Hedwidge de Clifton; J.-A. Robidas, curé de St-Malo; E.-A. Noël, curé de Notre-Dame-des-Bois; Révérend Père David, O. F. M., Gardien de Lennoxville; V.-H. Vincent, Séminaire; I. Jacques Séminaire; A. Audet, Séminaire; M. Vincent, Séminaire; L. Bouffard, vicaire à Windsor; Ar. Gauthier, vicaire à Notre-Dame de Sherbrooke; L. Ledoux, vicaire à St-Jean-Baptiste de Sherbrooke; J.-V. LaFontaine, curé de Ste-Edwidge; L.-J.-M. Boucher, curé de St-Elie d'Orford; J.-A. Côté, curé de St-Claude; J.-E. Bussière, curé de Notre-Dame de Sherbrooke; J.-V. Lanoue, curé de Johnville; J. Têtu, desservant à Richford, Vt.; H.-E. Leblanc, curé de Lennoxville; P.-E. Brouillet, chapelain des Ursulines, Stanstead; A. DesGranges, vicaire à Bromptonville; E. Bonin, directeur des élèves du Séminaire de Nicolet; J.-N. Codère, Séminaire.

Des messes aux autels latéraux ont été dites par MM. les abbés J.-H. Coiteux, curé à l'Enfant-Jésus d'Ely; N. St-Laurent, curé à Bishop's Crossing; J.-X. Desautels, curé à Bury; L. Lefrançois, curé à Beebee; L.-E. Poulin, vicaire à Ham-Nord; L.-P. Cantrand, du Séminaire.

A CHICOUTIMI

TRIDUUM EN L'HONNEUR DE SAINT-JEAN EUDES

La paroisse du Sacré-Coeur de Chicoutimi dont la direction est confiée aux PP. Eudistes a célébré un triduum solennel en l'honneur de Saint Jean Eudes les 7, 8 et 9 août. Au sortir de la première cérémonie, la veille, 6 août, les illuminations brillantes et multicolores de l'entrée de l'Eglise et du presbytère annonçaient l'ouverture des fêtes.

Matin et soir, les différents exercices on réuni un grand nombre des paroissiens et les membres des diverses sociétés de la ville. Prononcés successiveen par Mgr Lapointe V. G., P. A. et par les RR. PP. Crechmine et Georges, Eudistes, les panégyriques du Saint ont fait connaitre et admirer les vertus héroïques, les fondations actuellement si vivantes, les oeuvres et les écrits de ce personnage aussi illustre par sa piété que par son génie missionnaire et organisateur. Les différents chants furent exécutés avec le plus grand succès, le vendredi par les enfants de l'école des filles sous la direction des RR. Soeurs du Bon Pasteur, le samedi par les Enfants de Marie, le dimanche par la Chorale de la paroisse. La grand'messe solennelle du premier jour fut chantée par le R. P. Charles Juillemin, Eudiste, professeur au Séminaire de Charlesbourg, celle du deuxième jour par Mgr J. A. Larouche, P. D. curé de la Cathédrale de Chicoutimi.

A la grand'messe de 10 heures, le dimanche dernier jour des fêtes, Sa Grandeur Monseigneur Labrecque présidait pontificalement au trône assisté du R. P. Legrand, curé, et du R. P. Bellego et Bouvier, Eudistes. Mgr Marios, Vicaire-Général a chanté la Messe avec MM. les abbés Léonidas Dufour et Racine comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Alphonse Tremblay dirigeait les cérémonies.

Prirent place au choeur, outre les PP. attachés au service de la paroisse, M. l'abbé Antoine Provencher, aumônier du Monastère du Saint-Sacrement, MM. les abbés Savard et Lemay; les RR. PP. Gallix, Crechmine, Québo, Guillemin, Georges et Simon Larouche, Eudistes.

Dans l'après-midi, les Reliques du Saint furent solennellement portées par quatre ecclésiastiques en dalmatique dans un cortège où se trouvaient groupées toutes les sociétés de la paroisse parmi lesquelles on remarquait particulièrement le corps des zouaves et cadets. Après une vibrante allocution du R. P. Georges, Eudiste, adressée à toute la foule réunie aux abords de l'église et dans les jardins de la résidence des Pères eut lieu la Bénédiction du Saint-Sacrement au reposoir élevé à l'entrée principale au presbytère.

La cérémonie, terminée au retour de la procession par la vénération des Reliques a laissé une impression profonde, tant par l'éclat des décorations que par la manifestation de piété en l'honneur du Sacré-Coeur qui fut, avec le Saint Coeur de Marie, le grand objet de la dévotion et de l'apostolat de Saint-Jean Eudes.

RADIO

AUTOUR DU ROBERTS

— 13 —

Il n'est pas même nécessaire de faire une bobine spéciale pour l'antenne. Il suffit d'utiliser quelques tours du secondaire et de connecter l'antenne et la terre à ces quelques tours. Nous aurons de ce fait un auto-transformateur qui dans certains cas nous donnera de meilleurs résultats que ceux obtenus avec la bobine spéciale d'antenne. Il sera bon dans ce cas et surtout lorsque l'antenne est longue de placer un condensateur fixe de faible capacité en série entre l'antenne et le primaire. On peut aussi si l'on veut, intercaller dans le circuit de l'antenne une industance d'environ 70 tours et munie de prises de connexions à tous les 10 tours environ ce qui donnera un primaire de presque accordé. Dans ce cas il faudra éviter de placer cette bobine en relation industive avec le secondaire sous peine d'y perdre toute sélectivité. Les quelques tours du secondaire utilisés comme primaire suffisent pour transférer le voltage de l'antenne. Mais ce dernier arrangement, tout en augmentant les controles, ne semble pas augmenter les résultats. La première méthode indiquée semble meilleure. Pour la réaliser il suffit d'enlever la bobine d'antenne, de connecter un condensateur 0001 en série dans l'antenne de connecter l'autre partie de ce condensateur au dixième tour de la bobine secondaire et de connecter le commencement de la bobine secondaire à la terre.

L. C., ptre.

CE SERA UNE VERITABLE SURPRISE

Les nouveaux Radiophones "DEFOREST" ET " CROSLEY" de 2, 3, 4 et 5 lampes seront disponibles d'ici à quelques jours.

C. ROBITAILLE, Enr.

320 rue St-Joseph, — — — — — QUEBEC

Bulletin de réception de la veille

N. B. — Le bulletin ci-contre indique la réception moyenne du Radio dans la ville de Québec. La réception est faite au moyen d'un appareil régénératif neutralisé.



FORTE STATIQUE

PILULES MORO

Sont le meilleur remède que les hommes puissent employer contre les maladies de

Estomac — Mal de reins
Dyspepsie — Maladies du foie

En enrichissant le sang, elles préviennent les

Rhumatismes — Névralgies
Maux de tête — Etourdissements

Depuis bien des années, elles sont en grande vogue chez les hommes à qui elles conservent les forces et la santé.

Il faut savoir refuser les substitutions. Ne prenez que les Pilules Moro. Elles ont toujours été spécialement dosées pour les hommes, c'est pourquoi elles sont toujours préférées, 50c la boite.

Compagnie Médicale Moro, 1566 St-Denis, Montréal.

$15,000 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.
2me prix: $2,000.00 en argent.
3me prix: $1,000.00 en argent.
4me prix, $500.00 en argent.
5me prix, $100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour $0.25; 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour $25.00; 2000 pour $100.00; 25.000 pour $500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre directeur ou téléphonez 2-6821.

Vous recevrez vos billets par le retour de la malle.

TIMBRE-CACHET BILINGUE (à apposer au verso des enveloppes)



Un joli timbre-cachet à la fois parlant et symbolique; sert à propager dans tous les milieux canadiens, anglais et français, l'idée d'un timbre-poste bilingue et à l'étranger la notion d'un Canada absolument présenté sous la seule étiquette anglaise

Prix: FRANCO, seulement sur réception de la commande et de son plus montant, le cent, 15 sous; le mille, $1.25; les dix mille, $10.00; remise préférée par bon de poste ou mandat; avoir soin de faire les chèques strictement payables au pair rendus à destination. — En vente aux chez les éditeurs, soit à l'adresse suivante

L'abbé V. Germain, Couvent de Méricl,
Chemin St-Louis, Québec.

La Malbaie

A Partir du 8 Juin

Départ de Québec à 3 h 30 du soir tous les jours excepté le dimanche, arrivée à la Malbaie à 7 h 23 du soir. Wagons-salons et wagons-restaurants directs.

Le samedi seulement, départ de Québec à 7 h 45 du matin, arrivée é la Malbaie à 11 h 39 du matin.

Au retour, départ de la Malbaie à 8 h 15 du matin tous les jours excepté le dimanche, arrivée à Québec à midi et 15. Wagons-salons et wagons-restaurants directs pour Montréal. Le dimanche seulement, départ de la Malbaie à 5 h 45 du soir, arrivée à Québec à 9 h 45 du soir. Wagon-lits direct pour Montréal.

Les trains quittent Québec pour Montréal à 1 h 20, 11 h 45 du soir tous les jours; Lévis à 2 h 10 de l'après-midi tous les jours.

Tous les trains sont à l'heure normale de l'est.

Pour autres détails et reserves de places s'adresser au

Bureau des Billets en Ville
10 rue Sainte-Anne—Tél. 2-6664
Bureau des Billets (Saint-Roch)
231 rue Saint-Joseph — Tél. 2-820

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Commerce et Finance

A MONTREAL

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

	Clôt. préc.	11 hres
Abiti	66 1-2	
Asbestos Corp.	71	
Asbestos Corp., priv	101	
Atlantic Sugar	31 5-8	31 1-2
Atlantic Sugar, priv	78 1-4	
Bell Telephone	139 1-2	139 3-4
Brazilian Traction	60	60 5-8
Bristish Empire Steel	3	
Bristish Emp. S. 1re	30 1-2	
Brist. Emp. St. 2nd	9 1-2	
Brompton Pulp		
Canadian Car Found	38	
Can. Car Found. Pfd	78	78
Canadian Cement	108 1-2	
Canadian Cement, P	117	
Canadian Converters		
Canadian Cottons		
Canadian Cottons P.		
Can. Gen. Elec. pfd		
Can. Ind. Alcohol	15	15
Canada SS. Lines		
Canada SS. Lin. Pfd	44 3-4	
Consolidated Smelter	114	114 1-2
Detroit United		
Dominion Bridge	96	97
Dominion Canners		
Dominion Glass		
Dominion Steel, pfd		
Dominion Textile	86	86
Dominion Textile, p.		
Howard Smith	39	
Howard Smith, pfd.	99 3-4	
Lake of Woods	184	
Laurentide Pulp	81	81 1-2
MacKay Co.	134	
Montreal Power	205 1-2	206
National Breweries	49 7-8	52 1-2
Ogilvie Flour Mills	164	165
Ontario Steel Prod.		
Penmans Ltd		
Peter Lyall Cons.		
Price Bros	55	55
Quebec Power		
Quebec Ry. Bonds		
Southern Canada P.	75	
Shawinigan	163	163
Spanish Ry	102 1-2	
Spanish R. Pfd.		
Steel of Canada	87	87
Steel fo Canada pfd.	110 1-2	
St-Lawrence		
St-Maur. Pulp & P.		
Tuckett Tobacco		
Twin Cit.	61 1-8	
Wayagamack		
Winnipeg Ry.	50 1-2	50 3-4
Winnipeg Ry. Pfd		

BANQUES

Commerce		
Canadienne Nat.		
Montréal	247	247
Nova-Scotia		
Royale		
Union		

MARCHE FRANÇAIS

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

Bordeaux-Lyon-Mars	84	84 1-4
Département de la Seine	88	88 1-4
Ville de Soissons	85	84 1-2
Gouv. français 7 1-2%	99 7-8	100
Gouv. français 7%	90 3-4	90 7-8
P. L. M.	77 1-2	77 3-4

BONS DE LA VICTOIRE

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

1925x	5 %	100 05	4 90%
1927x	5 1-2%	102 20	4 56%
1927	5 1-2%	101 40	4 88%
1928	5 %	100 70	4 78%
1931x	5 %	102 00	4 65%
1932	5 1-2%	103 15	4 98%
1933x	5 1-2%	105 65	4 70%
1934	5 1-2%	103 65	501%
1937x	5 1-2%	109 00	4 55%
1937x	5 %	101 50	4 33%
1943	5 %	102 00	4 82%
1944	4 1-2%	97 65	4 72%
1944	4 1-2%	97 05	4 72%

x exempts d'impots.

LES CHANGES

(Par L.-G. Beaubien & Cie)

Londres, une livresterling	4 85	3-8
Copenhague, une couronne	2280	
Stockholm, une couronne	2588	
Paris, un franc	0466	
Rome, une lire	0360	
Roterdam, une couronne	4017	
Bruxelles, un franc	0450	
Genève, un franc	1942	
Vienne, une couronne	14	1-8
Athènes, un drachme	0156	
Christiania, une couronne	1845	
Madrid, un peseta	1440	

5%
Corporation Episcopale d'Ottawa
OBLIGATIONS 1 A 10 ANS
Prix: 100 et intérêts accrus.
CREDIT ANGLO-FRANCAIS
LIMITEE
132, rue St-Pierre, QUEBEC
Phone 2-6427—2-6428.

A NEW-YORK

(Par Neuville Belleau & Cie)

VALEUR	Clôt. p.	Midi
Amer. Beet Sugar	38	
Atlantic Gulf	49 1-8	
Allied Chemical	95 3-4	96 3-8
Am. Bosch Magneto	30 4-8	
Am. Sumatra Tob.	9 1-2	
Alcohol	85 3-8	84 1-2
Anaconda	41 1-8	41 1-4
Am. Car Foundry	103	
Am. Locomotive	111 5-8	112 1-4
Atchison Ry	121	
Allis-Chalmers	82 1-4	82 1-2
Amer. Can	234	234 1-2
Baltimore & Ohio	78 3-4	79 1-8
Bethleem Steel	41 1-8	41 1-4
Baldwin Locomotiv	113 1-2	
Briggs Manuf.	35 3-4	35 1-4
Burns Bros "B"	23 1-2	
Cast Iron Pipe	149 1-2	
C. P. U.	142	
Chicago, G. W., Pfd	25	25 1-8
Crucible Steel	71 1-4	
Corn Products	32 5-8	32 7-8
California Petr.	27 1-8	27 1-4
Chic. & Alton Pfd.	11 3-	
Chesap. & Ohio	105 1-4	105 1-
Cerro de Pasco	52 1-4	
Col. Fuel Iron	39 1-8	
Chandler	30	
Chile Cooper	33 5-8	
Cuban Sugar Pfd.		
Cuban Sugar Com.	11	
Cuban Sugar Pfd.	46	46 1-8
Davison Chemical	42 1-4	43 1-8
Erie	32	32 3-4
Famous Players	109 1-4	
Great North. priv.	71 1-4	71 1-8
Gulf State Steel	80	80 3-4
General Asphalt	42 1-2	
General Motors	91 3-8	90 3-4
Goodrich	53 3-4	
Hudson Motor	63	63
Independent Oil	24 7-8	
Inspiration Cooper	27 1-2	
Int. Comb. Eng	49 5-8	49 3-4
International Paper	64	
Kennecott	53 7-8	54
Kansas City & S.	34 1-2	35 1-4
M. K. T.	39 1-4	39 1-2
M. K. T. Pfd.	80 3-4	
Lehigh Valley	77 1-4	77 1-4
Marine	8 1-2	
Marine priv.	29 5-8	
Mack Truck	196 1-8	197 1-4
Mexican Seaboard	13 1-4	
Missouri Pacific	37	37
Missiuri Pac. priv.	85 3-4	86
Maxwell Motors "B.	116 1-4	
Middle States Oil	1 7-8	2
Mid. Con. Petr.	28 1-4	28 1-4
N.-Y. Air Brake	49	
Nickel	30 3-4	31 1-4
Norfolk & Western	134 1-8	134
Northern Pacific	67 3-4	68
New Haven	34 1-8	34 1-2
N.-Y. Central	118 5-8	119 1-4
Pan. American A	63 1-2	63 3-4
Pan American B	64	64
Producers & Refiner	15	14 7-8
Pensylvania Ry	45 5-8	45 1-2
Pressed Steel Car	51 1-4	
Pierce Arrow	29	28 1-2
Pacific Oil	52 5-8	52 1-2
Philipps Petroleum	38	38 3-4
Reading	86 1-2	86 3-4
Rubber	56	55 3-4
Republic Steel	47 1-4	47 5-8
Royal Dutch	49 1-8	
Rock Island	48	48 5-8
Seaboard Air Line	34 3-4	
Seabord Air Pfd.	44 1-2	
Sugar Rafinery	85 5-8	
Studebaker	45 3-8	45 1-2
Southern Ry	99 7-	-
Smelter	106 3-8	1066 11
Southern Pacific	100	100
St-Paul	8 1-4	8 5-8
St-Paul priv.	15	
Stromberg Carb.	68	
Sinclair Oil	19	19
St-Louis South. Pfd	74	
St-Louis South C.	49 1-8	
Texas Oil	46 7-8	47
Texas Pacific	51	51 1-8
Union Pacific	141 1-8	141 3-8
U. S. Steel	121 1-4	120 1-2
Union Bag		
Virginia Chem. Pfd.	13 1-2	14 1-4
West. M. 2nd Pfd.	22 1-2	
Westinghouse	75	
Willys-Overland	18 1-4	18 1-4
Woolens	39 5-8	39 7-8
White Motor	91 3-8	92 1-4
Wort. Pump	36 1-4	
Wabash Com	39 7-8	39 3-4
Wabash Pfd A	72 1-4	
West. Pacific	23 1-4	22 5-8
Weston Elc. A	25 3-4	

BEURRE ET FROMAGE

Montréal, 13 — Le commerce d'exportation du beurre a été plutôt actif hier sur le marché local. Les achats étrangers on été plus nombreux que depuis quelque temps et les marchands locaux ont vu survenir ce changement avec beaucoup de satisfaction.

Le beurre de crémerie pasteurisé No 1 fut vendu de 38 1-4 cents à 38 1-2 cents la livre; le beurre de crémerie pasteurisé No 1 des cantons de l'Est, de 38 1-4 à 38 1-2 cts livre. Le beurre de crémerie No 1 de 37 1-4 cents à 37 1-2 cents la livre. Et le beurre de crémerie No No 2 d 36 1-2 cents à 36 3-4 cents la livre.

LE FROMAGE

Les arrivages de fromage furent de 5,238 meules contre 17,324 mardi et 11,403 le même jour l'an dernier. Le commerce du fromage sur le marché local passa pour être extrêmement tranquille présentement; 1 fromage blanc et coloré No 1 se vendait à 22 1-4 cents la livre.

LES OEUFS

Le commerce des oeufs, fut encore assez tranquille. On croit qu'il n'y aura pas de changement dans la situation d'ici à un dizaine de jours.

Les prix sont restés ce qu'ils étaient précédemment. Les oeufs strictement frais se vendaient à 41 cents la douzaine. Les oeufs de première qualité, 38 cents la douzaine. Et ceux de deuxième qualité 34 cents la douzaine.

PENSEE

Le bonheur ne connait que les

LES SEMAINIERS

Suite de la première page

tablissement guidés par des ouvriers canadiens-français.

La procession prit ensuite le chemin du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap où déjà un bon nombre des principaux citoyens de la ville les avaient précédés. On remarquait dans l'assistance outre Son Honneur le Maire Paquin et tous les échevins, les deux députés du comté de Champlain, MM. Désaulniers et Bordeleau, le maire Bettez des Trois-Rivières, le maire J.-A. Dufresne de Shawinigan.

Rendus à l'intérieur du Sanctuaire, le R. P. Arthur Joyal, O. M. I. supérieur des Oblats au Cap de la Madeleine, souhaita la bienvenue aux Semainiers et leur expliqua le rôle providentiel que le sanctuaire de N.-D. du Cap était appelé à remplir au sein de la population canadienne. Rappelant les paroles de Mgr Cloutier, il expliqua que ce sanctuaire était destiné à voir se presser des foules au pied de sa Vierge couronnée. Puis le R. P. Papin Archambault, S. J., président de la Commission Permanente des Semaines Sociales, consacra de façon officielle l'oeuvre des Semaines Sociales à la Reine du T. S. Rosaire.

La bénédiction du T. S. Sacrement fut ensuite donnée par Mgr Paquin, procureur de l'évêché, assisté de M. le chanoine Comtois, principal de l'Ecole Normale, et M. l'abbé Normand, chancelier du diocèse des Trois-Rivières.

En défilant par les magnifiques allées qui bordent le terrain du sanctuaire, on se rendit au Pensionnat des RR. SS. Filles de Jésus, où, dans un joli décor de fleurs naturelles et de discrètes tentures, eut lieu la réception officielle des Semainiers par Son Honneur le maire Paquin, qui rappela l'histoire de la jeune ville du Cap de la Madeleine et son étonnante prospérité.

Le R. P. Archambault, S. J., président de la Commission des Semaines Sociales, remercie le maire Paquin au nom des Semainiers et exprime tout son plaisir de la cordialité de la réception que reçoivent les Semainiers. Les gens du Cap, dit-il, font bien les choses : ils savent que nos intelligences bien nourries au cours de la Semaine Sociale ont besoin de se reposer et ils nous procurent l'agrément de goûter de l'excellente musique tout en nous faisant déguster une succulente collation. Il eut aussi un bon mot pour les RR. PP. Oblats qui sont des amis de la première heure des Semaines Sociales et qui se dévouent pour ces oeuvres dans tous les centres où on les rencontre.

Le R. P. Joyal, ajouta quelques mots pour remercier les organisateurs de la réception, en particulier les dévouées religieuses et madame Camille de Grandmont, l'Ame dirigeante de la magnifique réception que les citoyens du Cap de la Madeleine ont pu offrir aux Semainiers.

NOUVELLES CONVERSATIONS

(Suite de la 1ère page)

pourparlers prochains susceptibles d'amener des résultats définitifs".

Ces conversations évidemment auront lieu entre les hommes d'Etat des nations alliées et ceux de l'Allemagne, et elles sont susceptibles d'être inaugurées la prochaine fois que l'ambassadeur allemand en Grande Bretagne se rendra auprès de M. Chamberlain.

M. Briand a refusé de révéler la nature de la réponse que la France va transmettre à l'Allemagne, vu que l'étiquette diplomatique veut que le gouvernement allemand reçoive d'abord ce message avant qu'il soit communiqué au reste du monde. Bien que M. Briand et M. Chamberlain n'aient rien dévoilé, tous deux laissent croire que les conversations officieuses comme celles qu'ils viennent d'avoir et qu'ils ont heureusement menées, vont finir par rapprocher les hommes d'Etat de l'Europe et amener plus rapidement une entente que l'envoi de notes et la tenue de conférences officielles.

"Les conférences ne sont pas des occasions aussi favorables que les conversations officieuses", a fait remarquer M. Briand aux correspondants de la presse qui lui demandaient s'il y avait possibilité d'une conférence entre l'Allemagne et les Alliés. "Je me rappelle bien des conférences qui n'ont pas abouti à d'heureux résultats", ajouta M. Briand, et chacun sourit

GRANDE REDUCTION

10 lbs sucre pour	.68
100 lbs sucre Lantic	6.65
1 douz. tomates choix	1.75
1 boîte tomates choix	.15
2 boîtes pois français	.35
1 sac fleur Royal	3.65
1 sac fleur Five Roses	4.75
1 seau saindoux 20 lbs	3.25
10 lbs riz glacé	.65
10 lbs pois cuisants	.65
3 paquets Corn Flakes	.35
1 paquet gruau Tillsons	.29

SPECIAL THE, CAFE

100 lbs café Java Moka, valeur de 60c. par 5 lbs	.45
5,000 lbs thé jaune, vert 5 lbs	.38
1,000 lbs thé Congou 5 lbs	.36
2,000 lbs thé Orange Pekoe	.55
1,000 lbs thé jaune spécial	.29
6 paquets Poudre à Laver	.25
6 paquets Luxo	.25
3 paquets Empois	.29
1 paquet Gold Dust	.29
7 morceaux savon Olive	.25
3 verres de moutarde	.25
3 boîtes Nettoyeur à mains	.25
1 rég. bananes	2.75 et 3.50
1 pan. pommes No 1	2.99
4 boîtes fèves 1 lb	.25
2 boîtes poires	.29
2 boîtes soupe Celery	.29
1 paquet tabac Canadien 1 lb	.29
1 balai épousseteire	.18
10 roulettes à mouche	.25
1 sac avoine crible	1.39
100 sacs de patates nouvelles	1.24
1 douz. bananes	.25
Oranges Sunkist la douz	.25

ART. THIVIERGE
365 RUE ST-JOSEPH. Tél : 2-5872
SUCCURSALE
28 RUE HERMINE. Tél : 2-2033-W



L'église du Lac au Canard. Photographie prise lors du passage de la Liaison française.
(Photo du C. N. R.)

COURRIERS DE LA PROVINCE

ST-APOLLINAIRE

LE R. P. NADEAU

St-Appolinaire, Lotbinière, 7. — Le troisième dimanche de juin, 7— R. P. Nadeau, des Pères de Monfort, de la résidence de Lauzon, est venu prêcher à la grand'messe à l'occasion de la solennité du Sacré-Coeur. Après la grand'messe, il a donné une conférence aux jeunes gens et aux membres de la Ligue du Sacré-Coeur, section des jeunes gens. Le soir à 7 hres le R. Père a prêché l'Heure Sainte, et présidé la réunion des membres de la Société de Tempérance. Il y a eu réception des nouveaux membres. Nous sommes sûr que la parole chaude et vibrante du zélé prédicateur portera d'excellents fruits.

FETE DE STE-ANNE

La fête de la Bonne Sainte-Anne a été célébrée avec beaucoup de solennité, préparée par une neuvaine qui a été suivie avec beaucoup de piété. Les Dames de Ste-Anne ont collecté les honoraires d'une grand'messe solennelle qui a été chantée le jour même de la clôture de la neuvaine.

FETE PATRONALE

La fête patronale de la paroisse a été solennisée le 1er dimanche d'août. M. l'Assistant a chanté la messe. M. l'abbé Emile Morency, ecclésiastique, de St-Tite des Caps tenait l'orgue. Le choeur a exécuté avec entrain un beau programme musicale. M. le curé a donné le sermon de circonstance.

Après la messe, il y eut vénération de la relique de St-Apollinaire pendant que le choeur de l'orgue chantait un morceau approprié.

SERVICE DE SON EMINENCE

Lundi, le 27 juillet, un service de première classe a été chanté pour le repos de l'âme de Son Eminence le Cardinal Bégin.

M. le curé a officié, assisté de M. l'Assistant comme diacre, et de M. l'abbé Emile Morency, comme sous-diacre. Une nombreuse assistance a manifesté sa sympathie pour le regretté Cardinal défunt.

ELECTIONS

Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, section des jeunes gens ont élu leurs officiers pour l'année 1925-1926.

Président : M. Delphis Côté;
1er Vice-Président : M. Welly Houde;
2ème Vice-Président : M. Roméo Houde;
Secrétaire-Trésorier : M. Zoël Côté;
Porte Drapeau : M. Robert Lamontagne;
Comm. Ordonnateur : M. Josephat Gingras;
Conseillers : Rang Ste-Marie : M. Donat Cayer; Rang St-Thomas : M. Appolinaire Côté; Rang Ste-Anne : Adélard Gingras; Rang St-Nazaire : Alfred Masse; Rang St-J.-Bte : Adalbert Boucher.

NOTRE BAZAR

L'ouverture de notre bazar est fixée au dimanche 23 août, pour se continuer toute la semaine.

Depuis plusieurs mois des personnes dévouées travaillent à organiser cette vente de charité qui se fera dans notre belle salle paroissial au profit de l'Eglise.

Les Dames de Ste-Anne et les Enfants de Marie sont à l'ambition pour confectionner de magnifiques travaux de lingerie des dons de toutes sortes ont été faits par des personnes généreuses de sorte que l'on pourra trouver tout ce que l'on peut désirer, dans ce bazar, et cela à très bas prix.

Il y a une belle loterie d'organisée. On ne parle pas de la pêche miraculeuse. C'est quelque chose de merveilleux puisque... miraculeux.

Une rafle de trois objets : une lunette prismatique de $100.00; Une statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus; Une montre bracelet pour dame : le poursuit très activement. Il ne reste plus que quelques livrets : le prix est à la portée de tous 10c. du billet.

La salle des rafraîchissements promet d'être très achalandée pour la bonne raison que l'on y servira à manger et à boire à toute heure et cela presque pour rien!

Il y aura chaque soir une attraction sous forme d'opérette, déclamation, chant et musique.

On annonce même une petite comédie désopilante, que des amateurs de Lévis, amis de M. le curé et de M. l'Assistant, veulent bien nous offrir.

Surveillez le journal la semaine prochaine et..... dans l'autre. On y publiera le programme détaillé que nous donnerons chaque soir. Nous vous recommandons surtout "La Danse des Petits Vieux" tous les soirs!

DE PASSAGE AU PRESBYTERE

M. l'abbé Emile Morency, de St-Tite des Caps;
M. Alexandre Morency et sa famille de Lévis;
M. l'abbé Alfred Bergeron, de St-Raymond;
M. l'abbé W. Moreau, vicaire de St-Roch de Québec;
M. l'abbé J. Savard, eccl.;
M. A. Savard, étudiant en Droit;
M. Georgius Leblanc, maître boulanger et sa famille de Lévis;
Le Rev. Frère Gérard, des FF. de Ste-Croix de Montréal.

VA ET VIENT

M. le curé s'est absenté quelques jours, en visite chez ses parents.

M. l'Assistant est allé à St-Tite-des-Caps, l'ancienne paroisse de notre curé, en compagnie de M. l'abbé Emile Morency. Ils ont fait un très beau voyage.

Mme Hilaire Dubois de Trois-Rivières est en promenade dans sa famille.

M. Alidor Gingras et sa famille de St-Hyacinthe, sont en promenade chez M. Magloire Gingras.

M. X. Garneau et sa fille Yvonne, sont partis pour Montréal.

Beaucoup de visiteurs des Etats-Unis, sont dans notre paroisse.

M. Alfred Gingras et sa famille, ont de retour d'un voyage d'un mois à Lawrence, Mass.

STE-ANNE DE LA PERADE

LA STE ANNE

Ste-Anne de la Pérade, 10.— La fête de Ste-Anne a été célébrée avec beaucoup de solennité, elle fut préparée par 9 jours de neuvaine. Les communions ont été nombreuses. La vénération de la Sainte Relique de notre glorieuse patronne s'est continuée pendant tout l'octave et sa statue entourée de fleurs et de lumière semblait dominer la foule et répandre sur elle ses plus insignes faveurs.

SERVICES ANNIVERSAIRES

La semaine dernière, ont été chantés les services anniversaires de Anne-Marie Juneau, épouse de Arthur Arcand et de Adrien Leduc, de Côme Leduc, de cette paroisse.

La semaine prochaine, sera chanté le service de Anais Jacob, épouse de Joseph Laflèche.

AU COUVENT

La rentrée des élèves pensionnaires au couvent de la Pérade est fixée au premier de septembre et l'ouverture des classes aura lieu le lendemain. Ce couvent, dirigé par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, se recommande par ses conditions d'hygiène et par sa facilité de communication, en outre la proximité du C. P. R. Quant au cours donné au couvent, il est tout à fait propre à préparer les jeunes filles à l'obtention d'un diplôme d'institutrice à tous les degrés. On y prépare aussi les diplômes de piano, y compris la dactylographie et la sténographie.

ST-JOSEPH

DECES

St-Joseph de Kamouraska, 7.— Le 7 juillet est décédé, à l'âge de 3 mois, Joseph Isidore Ouellet, enfant de M. Edouard Ouellet, commerçant.

—Le 21 juillet, est aussi décédée Marie-Cécile, enfant de M. et Mme Emile Bélanger.

BAPTEME

M. et Mme Octave Bélanger, fils, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Pierre Antoine. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Bérubé, grands-parents de l'enfant.

VISITEURS

M. l'abbé Gervais, en visite au presbytère, ces jours derniers.

—Mme Vve Lucia Langlois, M. Aurélius Laforest, de St-Pascal; M. le curé de St-Alexandre, accompagné de M. l'abbé Richard et Mme Dr Vézina aussi en visite au presbytère.

—M. Baptiste Cloutier, des Etats-Unis. M. Philippe Albert, de Cabano, en visite chez M. Joseph Morin.

Bienvenue à tous.

ELECTION

M. Isidore Charest a été élu commissaire en remplacement de M. Emile Sirois.

Nos félicitations.

PENSEE

La paix et la joie sont le partage de ceux qui apportiennent à Dieu.

—Dieu fera ma volonté au Ciel parce que j'ai fait la sienne sur la terre.



QUATRE GENERATIONS. — M. Thomas DUBE, de Nashua, 67 ans, et Mme Dubé; M. Thomas DUBE, fils, de Saint-Pacôme, 43 ans, et Mme Dubé; M. Jean-Baptiste DUBE, de St-Pacôme, 22 ans, et Mme Dubé; Jean-Claude DUBE, 2 mois.

AU PLUS OFFRANT

La troisième année du BULLETIN DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA est introuvable en librairie et ne se vend au siège de la Société qu'avec la collection complète du dit Bulletin.

Le Secrétariat des Oeuvres vendra cependant AU PLUS OFFRANT cet introuvable volume troisième, septembre 1904 —septembre 1905.

Faire les offres par écrit ou par téléphone (8700).

VARIEZ VOTRE PORTEFEUILLE

La répartition de vos placements entre les obligations suivantes vous donnera un portefeuille bien garanti et d'un rendement élevé. Toutes sont garanties par première hypothèque, sauf le 8% Dupuis Frères, qui est une action obligatoire rachetable à 110.

	TITRES	PRIX
6%	Baillargeon Express	100
6½%	Tricoterie "Régente"	100
6½%	Montreal Apartments	98.50
8%	Dupuis Frères	104
7%	Ciment National	100
5%	Archidiocèse de Toronto	100
5%	St-Jérôme-de-Matane	100
7%	Lamontagne	100
7%	Legaré	100
5%	La Malbaie	100
5%	Beloeil	100

Tous renseignements supplémentaires sur demande

Versailles Vidricaire Boulais
MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC
Bureau de Québec: 71 rue S.-Pierre
Gérant: J.-S. Blais — Tél.: 8670

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE

Nouvelles émissions

Nous offrons

$160,000.00
5½%—Echéances: 1925 à 1955
LA COMMISSION SCOLAIRE
de
FORD-CITY, ONT.
Propriétés imposables $3,915,275.00
Prix: le pair (100)

$35,000.00
5½%—Echéances: 1926 à 1941
Les Rév. SOEURS du BON-PASTEUR
Prix: le pair et l'intérêt accru

$175,000.00
5½%—Echéances: 1926 à 1948
VILLE DE RIVERSIDE, ONT.
Prix: le pair (100)

Demandez la liste de nos placements de septembre

LA CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES
LIMITÉE
GENE DUPONT *Président* — 116 CÔTE de la MONTAGNE, QUEBEC — Téléphone 6952
DEBENTUR MIHI
J.W. SIMARD *Vice-Président* — 7 PLACE D'ARMES MONTREAL — Téléphone Main 1824



Vous payez un peu plus cher—mais quelle différence extraordinaire pour quelques sous de plus.

AVIS

Il nous fait plaisir d'informer le public que messieurs Pierre Trudel et A. Guenette, jusqu'à présent représentant Mining Brokers Ltd, et autrefois Intercontinental Securities Ltd, ont quitté ces maisons pour prendre charge de la Quebec Abitibi Mining-Securities. Ils informent leurs clients qu'ils sont toujours à leur disposition pour toutes transactions minières.

QUEBEC ABITIBI MINING SECURITIES ENR.

CALENDRIER

Vendredi, 14 août 1925
SAINT EUSEBE, confesseur.

14 août 1921. — Promulgation du Décret sur l'Héroïcité des Vertus de la Bse Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Que le réconfort de la bénédiction divine ne manque pas à ceux qui s'emploient à promouvoir la cause de béatification de la Bse Thérèse de l'Enfant-Jésus. Plus sera connue, en effet, cette héroïne de vertu, plus aussi sera grand le nombre de ses imitateurs, qui donneront gloire à Dieu, en pratiquant les vertus de l'enfance spirituelle.

(Extrait du discours de Benoit XV, le 14 août 1921).

Bulletin météorologique

Vents modérés, orageux ce soir et vendredi

LE DIMANCHE

Si la cause du repos dominical accuse un recul incompréhensible et inexplicable en certains endroits, il fait bon de noter qu'elle fait aussi certains progrès. Notre correspondant de Grand'Mère nous apprend, en effet, qu'à la Laurentide Co. de cette ville, on chômera la journée du samedi, tous les quinze jours, d'ici à une date non déterminée. De cette manière on adoptera, dit-on, la pratique de faire le moins possible de réparations aux machines le dimanche. Ces travaux se feront le samedi.

La chose vaut la peine d'être signalée, car il y a lieu de s'en réjouir.

VETURE ET PROFESSIONS

CÉREMONIES RELIGIEUSES AU COUVENT DE SILLERY.

Hier matin, à 6.15 heures, au couvent de Sillery a eu lieu une cérémonie de profession religieuse, présidée par M. l'abbé Lessard, aumonier du couvent.

Ont prononcé leur vœux perpétuels:

Mlle Lucienne Drolet de St-Jean-Baptiste de Québec en religion Marie St-Gérard Majella.

Mlle Anne Marie Lachance, de St Sauveur de Québec, en religion Marie Anna.

Mlle Marie-Anne Dastous, de St-Fabien, comté de Rimouski, en religion Marie Ste Pierre Célestin.

Mlle Léontine Rioux de Fall-River, Mass.—Marie Ste-Jeanne de Valoi.

Mlle Berthe Turgeon, de Notre-Dame de Lévis, en religion Marie de la Présentation.

Mlle Béatrice Brodeur, de Woonsocket, en religion sœur Ste Eveline.

Mlle Marie Rose Rioux, de Trois-Pistoles en religion sœur Ste Elise.

Hier matin, à 8 heures avait lieu une autre cérémonie de vêture et de profession.

C'est Mgr Cloutier, vicaire général, qui a présidé la cérémonie.

M. l'abbé Robert du séminaire de Québec, a donné le sermon.

Les autres prêtres qui assistaient étaient Mgr Charles Dauray, de Woonsocket, l'abbé Lessard aumonier au Couvent, l'abbé Fleury, principal à l'Ecole Normale de Beauceville, l'abbé Caron, ass. principal à l'Ecole Normale de Québec, l'abbé J.-B. Martel, curé de St-Bruno, l'abbé Hébert curé de la paroisse de Ste-Cécile Pawtucket R.-I., R. P. Legris, rédemptoriste de Ste Anne de Beaupré, R.P. Bernard, rédemptoriste de Ste Anne de Beaupré, l'abbé Alfred Castonguay, du séminaire de Sherbrooke, l'abbé Ernest Morin, de la paroisse du Précieux sang de Woonsocket, l'abbé Arthur Robert, de séminaire de Québec.

Ont prononcé leurs vœux temporaires:

Mlle Antoinette Plamondon, de Ste-Anne de Beaupré, en religion Marie St Alphonse-Marie.

Mlle Marguerite Paradis, de Pawtucket R.-I. en religion Marie St-Jean de l'Eucharistie.

Mlle Clarisse Gaudet, de Manchester, N. H. en religion Marie Cécilia.

Mlle Irma Cloutier, de Chicoutimi, en religion Marie St-Renée.

Mlle Flora Pratt, de Woonsocket R.-I., en religion Marie St-Narcisse.

Mlle Alma Poulin, de Beauceville, en religion sœur Ste-Victoria.

Mlle Marie Anna Poulin, de Beauceville en religion Marie Ste-Ludovic.

Ont pris l'habit:

Mlle Marie Jeanne Des autels, de Ste-Anne de Manitoba, en religion Marie Gertrude.

Mlle Irma Cloutier, de Chicoutimi, en religion Marie St-Rénée.

Mlle Marie Ange Bolduc, de Beauceville, en religion, Marie St Thomas de Cantorbery.

Mlle Alexandrine Sylvain, de Ste-Anne de Beaupré, un religion Marie Ste Blanche.

Mlle Cécile Castonguay, de St-Edouard de Lotbinière, en religion Marie St-Anthime.

Mlle Albertine Michaud, de Trois-Pistoles, en religion Marie Ste-Germaine Cousin.

Mlle Sophie Cantin, de St-Léonard de Portneuf, en religion sœur Ste-Rose.

Mlle Célerine Rochon, de St-Ubald, Portneuf, en religion sœur Ste-Jeanne.

Mlle Mathilde Dion, de Ste Sabine, en religion sœur St-Gilles.

Mlle Eva Fortier, de Isidore, Dorchester, en religion sœur Ste Hermine.

Mlle Emelia Nadeau, de St-Gédéon, en religion sœur St-Gédéon.

Mlle Josephine Noel, de Laméque, N.-B., en religion sœur St Odilon.

Mlle Marie Anne Nadeau, de St-Gédéon, en religion sœur Ste-Julie.

Mlle Lauza Paulin, de Laméque, N.-B. en religion sœur St-Fébronie.

M. J.-E. CARON A SHERBROOKE

Sherbrooke, 13 — L'hon. J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, était de passage hier à Sherbrooke où il a assisté à l'assemblée de la Stantead and Sherbrooke Fire Insurance dont il est l'un des directeurs. Parlant du tourisme, l'hon. M. Caron a dit son plaisir de constater qu'il devenait de plus en plus intense dans la province où il constitue de belles recettes encourageantes pour nos gens. Pénétrant dans la question agricole, l'hon. M. Caron déclara sa satisfaction d'avoir remarqué que la moisson dans nos cantons ne le cède en rien à celles des autres parties de la province.

LES OUVRIERS ET LE TRAITEMENT DE L'EAU

Ils demandent au conseil municipal de ne pas hater le traitement de notre eau au chlore—Consultez les médecins de Québec, disent-ils, auparavant.

Le Conseil central national a été ému des opinions exprimées par les médecins sur le danger que comporte la chlorination de l'eau que l'on veut introduire à Québec. Son exécutif a siégé hier soir au Secrétariat et décidé d'adresser immédiatement une lettre au Conseil municipal à ce sujet.

"Convaincu, dit-il, que cette chlorination n'est pas une chose nécessaire, ou est plutôt une affaire nuisible qui rendra notre eau moins bonne à la santé et au goût, il prie respectueusement le Conseil municipal de ne pas l'adopter trop rapidement. Il croit qu'il serait sage, avant de prendre une décision, de consulter les médecins de la ville de Quebec et d'obtenir d'eux une recommandation dans un sens ou dans l'autre".

Les ouvriers, de peur que le projet soit accepté cette semaine, n'ont pas voulu attendre leur réunion régulière pour exprimer leurs craintes.

LES USINES DU C. N. R. A LIMOILOU SERONT AGRANDIES

La Commission du chemin de fer National vient de prendre une décision importante en ce qui concerne l'exploitation de la section est du chemin de fer de l'Etat. C'est celle de la concentration de toutes les petites usines locales de cette partie du réseau aux usines de Limoilou qui seront considérablement agrandies.

Pour cette fusion des usines locales, la commission a fait l'acquisition de la propriété avoisinant les usines de Limoilou, et qui appartenait à la succession Oliver. Cette propriété a une étendue de plusieurs centaines d'arpents et a été acquise à raison de $1800 l'arpent.

C'est l'intention de la commission de procéder d'agrandir les usines de Limoilou afin d'y réunir toutes les opérations qui étaient effectuées jusqu'ici aux usines locales. Cette extension représenterait une dépense de plus de $500,000, et augmenterait sensiblement le personnel des usines.

BELLE FETE AU CAP-DE-LA-MADELEINE

On nous communique le programme suivant des fêtes qui auront lieu samedi prochain, au Cap de la Madeleine, où on célébrera le Couronnement de la Vierge du Cap:

A.—Le matin, au Sanctuaire, messes dites des Dignitaires, à 5, 6, 7, 8, 9 hres. Confessions, communions.

B.—A 9 heures, Chemin de la Croix.

C.—A 10 h. 30, messe en plein air, célébrée par Mgr Louis Auneau de la Compagnie de Marie, Vicaire Apostolique du Shiré, Afrique, en visite au Canada. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Six de la même Congrégation. Sa Grandeur Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, assistera au trône.

D.—A 2 heures, cantique, procession, imposition du T. S. Sacrement sur les malades et les infirmes au pied du Calvaire, salut.

E.—A 7 h. cantique, sermon, procession aux flambeaux dans le parterre, illumination du Calvaire et bénédiction du T. S. Sacrement.

—Après cette cérémonie religieuse, manifestion en l'honneur de Notre-Dame de l'Assomption, Reine et Patronne des Acadiens. Discours par M. J.-W. Cabana, de Montréal et le R. P. Lortie, O. M. I., bien au courant de la question acadienne. Concert.

FUNERAILLES D'APOLLINAIRE CORRIVEAU

Nous regrettons d'apprendre la mort, arrivée subitement ce matin, de M. Apollinaire Corriveau, avocat C. R.

Feu M. Corriveau était atteint depuis longtemps d'une grave affection du coeur; mais avec son énergie habituelle il continuait à vaquer à ses occupations au point de donner à son encourage l'illusion d'une santé relativement bonne; madame Corriveau s'était sentie assez rassurée pour aller faire une promenade à Loretteville, où elle se trouvait chez une amie depuis deux jours. C'est la menagère qui, en voulant éveiller ce matin M. Corriveau pour son déjeuner, le trouva inanimé. Elle fit demander immédiatement le prêtre et le médecin; mais il était trop tard.

Feu M. Apollinaire Corriveau était un des doyens parmi les avocats pratiquants dans notre ville.

Né à St-Roch le 23 juillet 1862, il fit ses études classiques au Séminaire de Québec, et son cours de droit à l'Université Laval, d'où il sortit le premier de sa promotion, remportant la médaille Landsdowne et le prix Tessier. Il commença sa carrière légale le 12 janvier 1886 dans le bureau de feu Sir François Langelier; il était reconnu au Palais comme un procédurier émérite. Pendant trois ans il fut percepteur du Revenu à Québec, puis retourna à la pratique de sa profession.

Feu M. Apollinaire Corriveau laisse pour déplorer sa perte: son épouse, née Léda Dufresne, et un fils, M. Philippe Corriveau, avocat au Barreau de Québec.

Il était le frère de M. Eugène Corriveau, bijoutier, de madame O.-N. Shink et de madame Napoléon Minguy, de Québec.

Nous prions la famille en deuil d'agréer l'expression de nos profondes sympathies.

LES EXAMENS DE L'ENSEIGNEMENT

Le rapport du Bureau des Examinateurs vient d'être complété et montre que sur 400 candidats au diplôme primaire élémentaire et primaire complémentaire, il y a eu 3,000 diplômés. Les officiers du secrétariat du Département de l'Instruction Publique font actuellement la distribution des diplômes aux candidats heureux. Ces diplômes sont signés par Mgr T.-G. Rouleau, P. A., et M. J.-N. Miller.

Le pourcentage des candidats heureux aux examens de juin dernier est d'environ 75 pour cent.

SER LA TERRASSE

La fanfare du Royal 22e Régiment donnera un concert sur la Terrasse cet après-midi, de 3 h. 30 à 5 h., sous la direction du capitaine O'Neil.

DISTINGUES VISITEURS

Une délégation de l'Association Parlementaire de l'Empire comprenant douze députés de La Chambre des Communes d'Angleterre arrivera à Québec samedi à bord du Mégantic de la ligne White Star. Elle sera accompagnée par M. C. K. Howard, agent général du tourisme du Chemin de fer national du Canada. C'est Sir Patrick T. McGrath, du gouvernement de Terreneuve, qui a demandé au Chemin de fer national du Canada de faire accompagner les visiteurs par un haut fonctionnaire du réseau national. M Howard rencontrera la délégation à Québec et l'accompagnera durant tout le voyage.

Les délégués resteront à Québec jusqu-à mercredi le 19. Ils partiront de cette dernière ville dans un wagon spécial attelé à "l'Océan limité" et à leur arrivée à Sydney ils s'embarqueront sur un navire au gouvernement de terre-neuve. A Sydney ils seront les hotes de la British Empire Steel Corporation.

Cette délégation se compose de:—MM. le Capitaine H. D. King! J. F.W Calbraith! Col. C. de W. Crookshank! Arthur Hop ! R. G. Harry! Capitaine R! Gee! Hayden Guest! Wm. Lunn! Ben Smith! Rennie Smith! J.J. Lawson et E. A. Harney.

UN ENFANT EST TUE PAR LE TONNERRE

EUGENE ROY, AGE DE SEPT ANS, EST FRAPPE PAR LA FOUDRE— SA PETITE SOEUR EST GRAVEMENT BLESSEE —CACHES SOUS UN ARBRE DURANT LA TEMPETE

Deux enfants de M. Arthur Roy de St-Rahpael, comté de Bellechasse, ont été frappés par la foudre au cours de l'ouragan qui a visité la région mardi. Un garçon de sept ans, Eugène Roy, a été tué instantanément et sa petite soeur a reçu des blessures très graves.

Les enfants étaient à jouer près de la résidence de leurs parents lorsque lorsque l'orage éclata. Ils se refugièrent à la hâte sous un arbre près de la maison pendant que l'orage s'abattait sur tout le district.

C'est à cet endroit que les enfants furent frappés par le tonnerre. Le garçon fut tué sur le coup et la fillette roula sur la chaussée où ses parents accoururent. Ils trouvèrent l'enfant affreusement brûlée à la figure et aux bras. Son état est très précaire.

Cette mort a causé un grand émoi dans la paroisse où M. Roy est bien connu et estimé.

L'"Action Catholique" se joint aux parents et amis de la famille Roy pour lui offrir ses plus vives sympathies.

TOUTE UNE NUIT AVEC UN OURS

St-Ludger, 13 — Coucher à son insu avec un gros ours, dans une grange abandonnée, pour ne s'apercevoir que le matin de la nature de son compagnon de sommeil, tout cela forme une aventure qui n'arrive pas à tous les mortels et qui pourrait bien passer pour être le produit d'une imagination enfiévrée si la personne qui a expérimenté la chose n'était par M. Napoléon Mathieu, de St-Ludger, un cultivateur qui ne fait pas de nerfs et qui en a vu bien d'autres.

Il revenait, samedi dernier, de la pêche et, se trouvant surpris par la nuit noire et par des menaces d'orage, il se décida à passer la nuit en guêtant un abri à une vieille grange abandonnée. Toute la nuit, il entendit du tapage dans une autre partie de la grange, mais n'en eut cure. Le matin, aux premières lueurs de l'aube, il s'aperçut que l'auteur du tapage n'était autre qu'un maître Brun d'une inquiétante grosseur. Comme la bête s'avançait vers M. Mathieu qui avait fait du bruit en se levant de sa couche, celui-ci prit le parti de déguerpir sans plus tarder et sans tâcher de le ramener... vivant, comme le veut la bonne vieille histoire sur ce thème.

LE DEVELOPPEMENT DE NOS MINES

L'honorable M. Perreault, ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, visitera la région minière de l'Abitibi en septembre ou en octobre prochain. Le ministre sera accompagné des ingénieurs miniers de son département. L'objet de sa visite sera de s'enquérir des besoins de la région et de se rendre compte sur place de l'importance des travaux de développement accomplis cette année. On croit que des mesures importantes pour activer et faciliter le développement minier de la province seront soumises au parlement au cours de la prochaine session.

EMPRUNTS AUTORISES

Le gouvernement provincial a autorisé hier la Commission Métropolitaine de Montreal à faire un emprunt de $427,075.57 pour dix ans, réparti comme suit: Montréal-Nord, $219,041.24; Pointe-aux-Trembles, $120,154.60; S. Michel, $87,079.73. La municipalité de S. Jean Chrysostome a aussi été autorisé à emprunter $28,000.

LE 22e REVIENT

Le 22ème régiment, qui est à Sydney depuis plusieurs semaines, est attendu à Québec à la fin de la semaine. Le régiment avait été envoyé en juin dans la région minière affectée par la grève pour y maintenir l'ordre. Les soldats seront surement heureux de revenir à Québec après plusieurs semaines de travail ardu dans cette région. A leur retour, ils retourneront au camp de Lauzon où ils étaient à leur départ pour Sydney. Le camp ne sera levé qu'en septembre.

LE GOUVERNEMENT INTERDIT DE TIRER LE SABLE DE LA RIVIERE SAINT-CHARLES

Ces opérations constituent un danger pour la solidité des ponts. — Des instructions sont données de cesser l'extraction du sable—Plusieurs entrepreneurs sont affectés par cette décision importante.

Dans le but de protéger les ponts de la rivière Saint-Charles, qui sont menacés de destruction si on laisse continuer cet état de choses, le gouvernement de la province vient de prendre des mesures pour faire cesser immédiatement l'extraction du sable de la rivière.

Depuis quelques années, plusieurs entrepreneurs, à l'aide d'appareils mécaniques, tirent chaque jour du lit de la rivière des quantités considérables de sable et cela met en danger la solidité des ponts en fer, au nombre de trois, et représentenant une valeur de près d'un demi-million, qui se trouvent dans le rayon affecté par les opérations des marchands de sable.

Sur les représentations qui lui ont été faites par des ingénieurs que le creusage de la rivière change la direction du courant et mine les bases des ponts au point de constituer un danger pour le public, le gouvernement a donné hier instruction à tous ceux qui extraient du sable de la rivière de discontinuer leurs opérations.

Le lit de la rivière appartient au gouvernement provincial, qui a toléré jusqu'ici qu'on utilisât le sable.

La décision qui vient d'être prise n'est pas étrangère à l'issue d'un procès qui eut lieu il y a quelques années entre la ville et la compagnie Lemoine, qui avait construit l'un des ponts de la rivière Saint-Charles. Les ingénieurs entendus dans cette cause établirent que si les piliers du pont étaient défectueux, la raison en était que les marchands de sable opéraient à une trop grande proximité des ponts et qu'il était impossible d'assurer la solidité de ces derniers aussi longtemps qu'on ne ferait pas cesser cette pratique. Comme cette pratique s'est même développée depuis, le gouvernement a considéré qu'il était urgent d'y mettre des mesures en conséquence.

On conçoit que la déciston du gouvernement met dans l'embarras plusieurs personnes qui exerçaient depuis quelques années un commerce qui jusqu'ici avait paru parfaitement légitime, mais l'intérêt public exigeait cette intervention des autorités provinciales.

INCENDIE

Les pompiers ont été appelés, hier soir, vers sept heures, à Limoilou où les flammes venaient d'éclater au second étage d'un hangar appartenant à M. Louis Lapointe, 153, 1ère rue. Les flammes furent rapidement maitrisées et les dommages ne sont pas très élevés.

NOUVELLES MARITIMES

Le MEGANTIC, de la compagnie White Stat-Dominion, arrivera à Québec samedi matin avec l'écusson aux armes de Louis XV arraché de l'une des portes de la capitale par les troupes anglaises en 1759. La ville anglaise de Hastings a remis cet écusson au commissaire canadien, M. P.-C. Larkin, récemment. M. Larkin, qui l'accepta au nom de Québec et le rapporte au pays.

Parmi les passagers du MEGANTIC il y a aussi le capitaine Douglas King, secrétaire financier du British War Office et onze délégués de l'Empire Parliamentary Association, qui se rendent à Terreneuve.

Le "Mégantic" a deux cents six passagers en cabines. Plusieurs étudiants qui viennent de terminer un voyag aux principaux pays d'Europe, des groupes d'immigrants, dont plusieurs voyagent sous les soins de la British Dominions Emigration Aid Society, des domestiques et une centaine d'agriculteurs qui s'établiront là-bas dans Québec, les autres dans l'Ontario, font la traversée dans la troisième de ce paquebot.

L'OCEAN KING A LAUZON

L'Ocean King a été conduit à Lauzon, et placé près des chantiers Gilmour, en attendant d'être mis en cale sèche.

LE MONTROSE

Le Montrose, qui a été complètement déchargé, sera placé en cale sèche, demain, à Lauzon, pour y subir des réparations.

Des 125 passagers du Montrose, retenus à Québec depuis l'accident de vendredi dernier, quelques-uns se sont embarqués sur le Melita qui est parti, hier soir, et les autres s'embarqueront sur le Montroyal qui part vendredi après-midi.

LES GOELETTES

Les goélettes St-Fidèle, Lel, Boudésir, St-Antoine, A. N. E., Whilie, Charlevoix, Gilly partent aujourd'hui pour le bas du fleuve.

Les goélettes J. Bouillon et Saguenay Trader partent vendredi.

Le Guide prendra des marchandises vendredi, pour la Côte Nord, au ponton de la douane et partira lundi matin à 9 heures. Tél. 2-2834.

Le Miron L. prendra des marchandises au ponton de la douane, vendredi, pour la Côte Sud, jusqu'à New-Carlisle et partira vendredi soir. Tél. 2-2857.

Marée haute aujourd'hui à 1.16 a. m. et 1.52 p. m.

REGISTRATEUR

Trois-Rivières, 13 — M. Maurice Biondin, de Becancour, a été nommé par le gouvernement provincial régistrateur de Nicolet, en remplacement de M. Achille Leduc, récemment décédé. M. Biondin était assistant régistrateur.



M Jos. LAJEUNESSE, décédé à Notre-Dame de Grâce, dont les funerailles ont eu lieu hier matin. **(Voir en page 4.)**

JOURNAUX FUSIONNES

On annonce de Montmagny la fusion de deux hebdomadaires libéraux, "La Sentinelle" et le Courrier de Montmagny". Il est intéressant de noter que ces deux journaux ont été fondés par le juge P. A. Choquette, quand il était dans la politique, et que leur fusion s'opère alors qu'il est fortement rumeur que le juge Choquette abandonnera la magistrature pour retourner à la politique. Il serait candidat dans Montmagny si les élections fédérales ont lieu cet automne.

COMMUNICATION

PROBLEME DES CHEMINS DE FER

Montréal, 11 août 1925.
Monsieur le Directeur de l'"Action Catholique",
Québec.

Monsieur,

Une certaine campagne se poursuit à l'heure présente dans la presse anglaise touchant le "family compact" proposé par le Sénat afin de faire durer le plaisir. Il est malheureux que le Sénat, le gardien inamovible de la constitution écrite ne se soit pas élevé au-dessus du C. N. R., du C. P. R., au-dessus de toutes choses pour mettre de l'avant le seul moyen logique; la puissance effective de la population. L'éléphant blanc C. N. R. farci du C. P. R. sera toujours un éléphant, quand 50 millions de déficits s'ajoutent à un demi million de surplus. Pour guérir il faut un patient qui veut être guéri et un médecin qui veut guérir. La docte faculté a à sa disposition: les remèdes, la dérivation et l'opération. Tous les remèdes ont été employés, excepté celui du Sénat qui enlève la concurrence nécessaire et raisonnable mais financièrement ne donne aucune garantie. C'est encore une méthode de tâtonnement vers la nationalisation des chemins de fer.

Le C. P. R. n'est pas un malade, au contraire, il est en bonne santé, ne tient qu'à vivre, qu'à maintenir sa bonne réputation universelle; il n'est pas à charge à l'Etat. Le chemin de fer national est un malade, ou plusieurs de ses membres sont gangrenés et sans espoir de guérison. Depuis quand guérit-on un malade en l'associant avec une autre personne en bonne santé? Le contact deviendra fatal à tous deux. Il faut donc laisser de côté la personne en santé et guérir le malade lui même, en chercher les partis faibles et les membres inutiles.

Coupons le bois mort de nos chemins de fer nationaux; chaque cent milles veut dire près de 10 millions de dollars de sauvés par année. Une étude approfondie du rendement des différentes parties du résau peut facilement motiver l'inutilisation immédiate de 5000 milles de voies et une dérivation judicieuse du trafic. Lorsqu'il est impossible d'avoir la population pour la longueur des chemins defer la logique exige la diminution de la dite longueur pour convenir à la présente population. C'est ce que nous enseignent Floy, Whitten Forter, Wellington, et c'est la pratique annuelle de "l'Interstate Commission of Commerce" de nos voisins.

Ces mesures radicales auraient dû être mises en pratique dès 1922. Il est plus que temps de remédier à cette course vers le socialisme d'Etat dans la nationalisation complèt des chemins de fer. Ce n'est pas en naviguant sur les vagues de l'optimisme ou bien en nageant dans les eaux stagnantes du pessimisme que nous trouverons le salut, mais plutôt en faisant face à la réalité par des actes conformes et vraiment rémédiateurs que l'on amortira notre dette nationale qui augmente d'au-delà de 100 millions chaque année.

Quel sera le parti national qui adoptera et élaborera le seul moyen de la puissance effective de la population? Voilà la question: et pourtant le mot d'ordre ne peut et ce doit naître que dans la province de Québec. Elle seule possède le vrai patriotisme canadien à base d'abnégation individuelle et de vérité intégrale. Les Canadiens-Français n'ont pas dû être faits que pour tirer des pétards en l'honneur de leur glorieux passé en attendant qu'ils tirent le dernier coup de canon à la gloire des autres.

Séraphin Ouimet
Ingénieur-Conseil

L'HOMME AU REVOLVER A-T-IL MIS LE FEU?

DESTRUCTION D'UNE GRANGE PRES DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 13. — Une aventure dont se souviendra longtemps le jeune Irwin Failt Faith, un jeune homme de six-sept ans, demeurant sur la ferme de son père, à trois milles de Sherbrooke, sur le chemin Brompton, c'est bien celle qui lui arriva sur la ferme paternelle ou il était occupé dans le moment dans un champ de patates.

Une pièce de son "cultivateur" s'étant brisée, il se dirigeait vers la grange pour en chercher une de rechange lorsqu'en entrant dans la "batterie", il fut accosté par un étranger qui lui jeta à brûle-pourpoint: "As-tu de la bière ici?" Comme Faith lui répondait non, l'individu lui mit un révolver sous le nez en appuyant la menace de ces paroles: "Bien, si tu n'as pas de bière, sors dehors et file."

Faith n'avait qu'à s'exécuter, ce qu'il fit du plus mauvais coeur, comme bien on le pense. Il n'avait pas fait trois cents pieds qu'il vit, en se retournant, des flammes s'élancer par les portes de la grange qui ne fut bientôt plus qu'un amas de ruines.

L'étranger au révolver n'a pas été revu. Faith assure que c'est un courtaud, d'environ 35 ans, vêtu d'un complet bleu foncé, à moustache rousse et cheveux idem. L'affaire, plutôt étrange, comme on le voit, a été référée à la police locale et des agents ont été commis à la recherche du dangereux malandrin.

* * *

A la Maison Notre-Dame de Lourdes, Mont-Joli.

Pour les professionnels, industriels et hommes d'agaire.

Ceux qui n'ont pu avoir leur entrée le 23 juillet, pourront se joindre à un groupe qui s'organise pour le 14 août.

Entrée, vendredi soir le 14 à 8 heures et sortie lundi soir le 17 à 8 heures.

Faites réserver vos places le plus tôt possible.

Adresse: **Le Rév. Père A. Michaud**
O. M. I., Directeur.
Mont-Joli, P. Q.

Demandez à celui qui fume avec une SICANA s'il en est content?

Invariablement OUI sera sa réponse.

50 STYLES DIFFERENTS



Prix $1.50

En vente par tout le Canada. Si votre marchand ne peut vous la procurer, adressez-vous directement à

JOS. COTE, LIMITEE

188, rue St-Paul, Québec.

EXHIBITS SOMPTUEUX A L'EXPOSITION

L'Exposition Provinciale de Québec vient de recevoir trois adhésions qui ne sont pas des moins importantes. Comme par le passé, le C. P. R. va prendre une large part à l'Exposition. Il a annoncé son intention d'y installer un exhibit aussi somptueux qu'instructif, qui fera ressorir les beautés des territoires canadiens traversés par son réseau.

Le gouvernement fédéral participera aussi à l'exposition par l'intermédiaire de deux de ses départements. Le ministère de l'agriculture donnera dans la section agricole des démonstrations d'un intérêt tout particulier sur le développement du marché des fruits et aussi sur la toison. Un autre ministère fédéral, qui figurera pour la première fois à l'Exposition Provinciale, est celui de Postes, qui profitera de cette circonstance pour donner dans une installation magnifique des démonstrations sur les moyens pour le public de coopérer avec les autorités postales à l'amélioration du service postal et à l'expédition plus rapides et à la livraison plus rapides des malles.

Puis, la grande institution canadienne de banque, la Banque Nationale Canadienne, a aussi annoncé son intention d'avoir un bureau à l'Exposition durant la grande semaine. Ce sera un moyen pratique d'inculquer à la population le moyen de faire des économies et l'endroit par excellence pour les déposer.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

GENEST — Mme Vve Albert Genest et sa famille désirent remercier bien cordialement tous les parents et amis qui leur ont donné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux et de leur père; soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

RECONNAISSANCE

Remerciements à St-Joseph pour faveur obtenue avec promesse de faire publier. B. P.

RETRAITES FERMEES

Du 18 au 22 août: jeunes filles.
du 25 au 29 août: retraite de vocation.
Du 6 au 10 sept.: jeunes filles.
du 15 au 19 sept.: jeunes filles.
du 22 au 26 sept.: vocation.
Du 6 au 10 oct.: jeunes filles.
du 20 au 24 oct. jeunes filles.

Les SS. Miss., de l'Immaculée-Conception,
4, rue Simard, Québec.

(La maison est située en arrière de l'Ecole normale des garçons.

* * *

La retraite fermée annuelle, organisée par le Cercle Magdeleine de Verchères, aura lieu au couvent des Dames de la Congrégation, à St-Romuald, du 15 au 19 août prochain.

Pour tous renseignements ou pour donner son adhésion, s'adresser à Mlle Dumont, 12 Avenue Mont-Marie, Notre-Dame de Lévis.

UN YACHT DETRUIT PAR UN INCENDIE

Ste-Geneviève de Batiscan, 13— La firme E. Jacob & Fils, propriétaires d'un moulin à scie et commerçants de bois de construction et de chauffage, a subit une perte assez considérable hier, lorsqu'un incendie détruisit complètement un de leur yatch à gazoline qui leur servait pour faire le remorquage du bois sur la rivière Batiscan, ainsi que pour faire la livraison du bois de chauffage qu'elle pouvait expédier par eau.

On ne connait pas encore d'une manière certaine l'origine du feu que les employés de la compagnie aperçurent quelques instants après avoir quitter le yatch, pour aller travailler au mouillage du bois qui se trouvait sur la côte, près de l'embouchure de la rivière à quelques milles de la scierie de la compagnie. Craignant une explosion du réservoir à gazoline les employés de la compagnie ne purent approcher que quand la partie du vaisseau qui était à l'extérieur de l'eau fut complètement détruite alors qu'ils purent trainer les débrits vers le rivage. C'est une perte que l'on estime à plusieurs centaines de dollars.

LES COURS DE L'ABITIBI

Le gouvernement provincial a décidé à sa dernière réunion que les termes de la cour supérieure et de la cour de circuit dans le district judiciaire de l'Abitibi auront lieu désormais le deuxième mardi des mois de février, avril, septembre, octobre et novembre.

NAISSANCE

DUMAIS — M. et Mme Joseph Dumais, née Alice Frève, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né à Ste-Anne de la Pocatière et baptisé le 9 courant sous les prénoms de Louis-Joseph-Bertrand.

Parrain, M. L. P. Frève, marraine, Mlle Alma Dumais. Mlle G. Dugauy, G. M. était porteuse.

DÉCÈS

Nous sollicitons de tous nos lecteurs un souvenir spécial dans leurs prières quotidiennes pour les personnes dont nous annonçons le décès ou le service anniversaire.

BERNIER — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 11 août 1925, est décédée, à l'âge de 27 ans et 5 mois, Mme Eudore Bernier, née Jeanne Bégin.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 14 à 10 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 8 1-2 Côte Davidson pour l'église de Notre-Dame de Lévis et de là au cimetière Mont-Marie.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CARRIER — A l'Hôpital Laval, le 12 août 1925, est décédée, à l'âge de 24 ans et 9 mois, Dame Léonie Bélanger de St-Maurice de Thetford, épouse de M. Paul Carrier.

Les funérailles auront lieu vendredi le 14 courant à 9 heures à N.-D. de Lévis.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CORRIVEAU — A St-Sauveur, le 13 août 1925, est décédé, à l'âge de 63 ans, Sieur Apollinaire Corriveau, avocat, époux de dame Léda Dufresne.

Les funérailles auront lieu samedi le 15 courant, à 8 h 30.

Départ de la maison mortuaire, No 632 rue St-Vallier, à 8 h 15 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DROLET — A St-Roch, le 12 août 1925, est décédé, à l'âge de 67 ans, Sieur Athanase Drolet, époux de feu Dame Alphonsine Deschênes.

Les funérailles auront lieu vendredi matin le 14 courant à 8 h 30.

Départ de la maison mortuaire, No 265 rue Prince-Edouard, à 8 h 15 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Les Congréganistes sont invités à venir réciter l'office ce soir à 7 heures 30.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIGUERE — A St-Siméon, le 12 août 1925, est décédé, à l'âge de 67 ans, Sieur Ernest Giguère, ancien achalseur de la maison McCall, Shehyn et Son Ltd., époux de Dame Emma Chabot.

Les funérailles auront lieu samedi matin le 15 courant à 9 h 30.

Départ de la maison mortuaire, No 5 rue Ferland, à 9 h 15 pour la chapelle du Séminaire et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LETARTE — A St-Malo, le 12 août 1925, est décédée, à l'âge de 21 ans et 6 mois, Mlle Juliette Letarte, fille de M. Arthur Letarte.

Avis des funérailles demain.

TETU — A St-Pacome, le 11 août 1925, est décédée, à l'âge de 79 ans et un mois, Mlle Blanche Têtu.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église de St-Pacôme et inhumation au cimetière de la Rivière Ouelle.

R.I.P.

SERVICES ANNIVERSAIRES

GABOURY — Vendredi, le 14 août, à 8 heures, en l'église St-Jean-Baptiste, aura lieu le service anniversaire de Mme Léon Gaboury.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIROUX — Lundi, le 17 août, à 8 heures, (heure solaire) sera chanté dans l'église de St-Ambroise Loretteville, le service anniversaire de Rév. Guillaume Giroux, ancien curé.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.